

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 1 - Le catéchisme

1- Qu'est-ce que le Catéchisme ?

- C'est le résumé de la Foi chrétienne.

2- Qu'attendez-vous de la Foi chrétienne ?

- J'attends de la Foi chrétienne la vie éternelle et impérissable, selon la promesse de Jésus-Christ : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé possède la vie éternelle, et il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (Jn. 5/24) ; ou encore : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* » (Jn. 8/51) ; et ceci : « *Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais* » (Jn.11/25-26) ; et aussi: « *Voici le pain descendu du ciel, non pas comme celui qu'ont mangé vos pères dans le désert, et ils sont morts ; celui qui mange de ce pain-là aura la vie impérissable.* » (Jn.6/58)
- (Jn. 3/17-18, 6/40, 47, 48, 50, 53, 58 ; 11/25-26 ; Hb. 7/10... etc.)

3- Que signifient les mots « Catéchisme Trinitaire » ?

- Ils signifient que ce Catéchisme, conformément à la Foi de l'Eglise, me donnera la connaissance du vrai Dieu, qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

4- Qu'attendez-vous de la connaissance du vrai Dieu ?

- Jésus nous le dit lui-même : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, Père, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jn. 17/3). Cette vie – impérissable ¹ - me donnera le bonheur même de Dieu.

5- La foi a-t-elle déjà produit ce fruit de vie impérissable ?

- Oui, en la personne de la bienheureuse Vierge Marie qui ne mourut pas, mais qui fut enlevée au ciel « *en corps et en âme* », dans la gloire, auprès de Jésus son fils ressuscité d'entre les morts (dogme de l'Assomption, Pie XII, 1950). De nombreux théologiens ont cru en l'assomption de saint Joseph (opinion libre) ². Dans l'Ancien Testament nous lisons que le patriarche Hénoch fut enlevé au ciel, sans mourir (Gen.5/24, Eccl. 44/16), ainsi que le prophète Elie (2 Rois 2/11 ; Eccl.48/9). L'épître aux Hébreux réaffirme : « *Par la foi Hénoch fut enlevé, en sorte qu'il ne vit pas la mort, mais on ne le trouva plus parce que Dieu l'avait enlevé. Après son enlèvement, en effet, il lui fut porté témoignage qu'il avait plu à Dieu* ». (Hb.11/5) La même épître dit de Melchisédech, prêtre du Dieu Très Haut : « *Pas de fin à ses jours* » (Hb. 7/3). Le

¹ - On a traduit le mot grec « aiônios » par « éternel » ; ce mot littéralement signifie « séculaire » du mot aiôn = siècle. Il désigne une longue durée, celle que l'homme aurait dû vivre si le péché n'avait altéré l'oeuvre de Dieu, c'est-à-dire la vie impérissable qu'Adam possédait au principe. Le mot grec « éternel » est « aidios », du mot « aei » = toujours. Dans l'Écriture il n'est appliqué qu'à Dieu.

² - Comment n'aurait-il pas obtenu le plein salut celui qui nous a donné, par sa foi, le Sauveur ?

Seigneur lui-même dit à Pierre, au sujet de saint Jean : « *Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je revienne, que t'importe.* » (Jn. 21/22) Et dans l'Évangile de Marc : « *Il y en a parmi vous qui sont ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Règne de Dieu venir en puissance* ». (Mc. 9/1 ; Mt. 16/28 ; Lc. 9/27).

6- Espérez-vous pour vous-même un tel enlèvement ?

- Oui, à condition que je sois agréable à Dieu par une foi parfaite, en tout point conforme à celle de la bienheureuse Vierge Marie et de saint Joseph, qui, après tant de générations de péché, ont inauguré la voie royale qui mène à la vie. A moins que Dieu ne m'appelle à donner ma vie en témoignage, comme les Apôtres et les premiers disciples du Christ.

7- Les Apôtres avaient-ils l'assurance de cette vie impérissable ?

- Sans aucun doute. L'apôtre Paul le dit expressément : « *Oui, nous qui sommes dans cette tente-ci, nous sommes à l'étroit et pesants, et voilà pourquoi, nous ne désirons pas être dévêtus, mais revêtus par dessus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie* » (2 Co. 5/4). Il précise en outre, en ce qui concerne les chrétiens des derniers temps : « *Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés... Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité* ». (1 Cor. 15/51-55). Voyez aussi 1 Thess. 4/17

8- Comment se fait-il que tant de chrétiens ont cru et n'ont cependant pas obtenu l'assomption de leur chair ?

- Ils ont cru, mais ils n'ont pas su appliquer dans tous les domaines de leur vie la foi chrétienne qu'ils professaient, de sorte qu'ils n'ont pu obtenir la pleine justice aux yeux du Père. « *Hommes de peu de foi, pourquoi avez-vous douté ?* » (Mt 14/31, Mc. 16/14)

9- Pensez-vous avoir plus de chances qu'eux pour atteindre cette pleine justice à laquelle est attachée la vie ?

- Oui, en raison même des efforts, des mérites et de l'intercession de ceux qui, avant moi, ont tant lutté et souffert dans l'Église.

10- Quel est le signe du chrétien ?

- C'est le signe de croix, que l'on fait en prononçant ces mots : « *Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* ».

11- Quel est l'idéal du chrétien ? et du couple chrétien ?

- L'idéal du chrétien est de devenir semblable à Jésus-Christ, par l'obéissance à l'Esprit Saint, pour la gloire de Dieu le Père. Atteindre « *la plénitude du Christ* » (Eph. 4/13). Cet idéal implique une parfaite lucidité de conscience, par laquelle le baptisé, instruit de sa foi, comprend et applique le bon plaisir du Père, par la docilité à l'Esprit Saint, comme Jésus Christ.
- L'idéal du couple chrétien est de devenir semblable à Dieu : l'image et la ressemblance parfaites de la Sainte Trinité, afin d'atteindre « *la plénitude de Dieu* » (Eph. 3/19)

12-Comment, en général, formule-t-on cet idéal ?

- Par la courte prière : « *Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.* »

o o o o o o o o

Un exposé complet de la foi chrétienne : **Le symbole de saint Athanase**

Si quelqu'un veut être sauvé, qu'il garde par dessus tout la foi catholique : si quelqu'un ne la garde intégralement et sans aucune altération, il périra sans aucun doute pour l'éternité.³

Telle est la foi catholique :

C'est d'adorer un seul Dieu en Trinité et la Trinité dans l'unité ; sans confondre les personnes et sans diviser la substance. Autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre du Saint Esprit ; mais du Père, du Fils et du Saint Esprit, une est la divinité, égale la gloire, co-éternelle la majesté.

Tel le Père, tel le Fils, tel le Saint Esprit : le Père est incréé, le Fils est incréé, le Saint Esprit est incréé ; immense le Père, immense le Fils, immense le Saint Esprit ; éternel le Père, éternel le Fils, éternel le Saint Esprit. Cependant, non pas trois éternels, mais un seul est éternel ; de même, non pas trois incréés ni trois immenses, mais un seul est incréé, un seul est immense. Tout aussi bien, le Père est tout puissant, tout puissant le Fils, tout puissant le Saint Esprit ; et cependant non pas trois tout puissants, mais un seul est tout puissant. De même le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint Esprit est Dieu. Et cependant non pas trois Dieux, mais un seul est Dieu. Et encore : le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint Esprit est Seigneur ; cependant, non pas trois Seigneurs, mais un seul est Seigneur.

C'est ainsi que la vérité chrétienne nous oblige à confesser que chacune des Personnes est Dieu et Seigneur ; et cependant la même religion catholique nous empêche de parler de trois Dieux et de trois Seigneurs.

Le Père n'a pas été fait, ni créé, ni engendré. Le Fils est du Père seul, non pas fait, ni créé, mais engendré. L'Esprit Saint est du Père et du Fils, non pas fait, ni créé, ni engendré, mais procédant. Donc, un seul Père, et non trois pères, un seul Fils et non trois fils, un seul Esprit Saint et non trois esprits saints.

Et dans cette Trinité, aucun ne précède ou ne suit, aucun n'est plus grand ni plus petit : mais les Personnes sont toutes trois co-éternelles et co-égales entre elles. De sorte qu'en tout, comme il a été dit déjà : on doit adorer l'unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité.

Celui qui veut être sauvé, qu'il pense ainsi au sujet de la Trinité.

Mais il est aussi nécessaire pour le Salut éternel de croire en l'Incarnation de notre Seigneur Jésus Christ. La Foi droite est de croire et de professer que notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, est Homme-Dieu.

³ - Tout homme devra reconnaître et accepter la Foi, si ce n'est pas en ce monde ce sera en l'autre, s'il veut jouir de la vision béatifique = du Paradis.

Il est Dieu de la substance du Père, engendré avant les siècles, il est homme de la substance de sa mère, né dans le siècle. Dieu parfait, homme parfait, subsistant par une âme rationnelle et une chair humaine. Il est égal au Père quant à la divinité, mais inférieur au Père quant à l'humanité.

Quoique Dieu et homme, le Christ n'est pas double mais un : un, non pas par la conversion de la divinité en la chair, mais par l'assomption en Dieu de l'humanité ; un tout à fait, non dans la confusion des natures, mais par l'unité de la Personne. En effet, de même que l'âme rationnelle et la chair ne forment d'un seul est même homme, ainsi le Christ est un, homme et Dieu à la fois.

Il a souffert pour notre salut, il est descendu auprès des morts, le troisième jour, il est ressuscité d'entre les morts. Il est monté aux cieux, il siège à la droite de Dieu, le Père tout puissant ; de là, il viendra juger les vivants et les morts.

A son avènement, tous les hommes ressusciteront avec leurs corps et rendront compte de leurs actes : ceux qui auront fait le bien iront à la vie éternelle, mais les artisans du mal au feu éternel.

Telle est la foi catholique : si quelqu'un ne la croit fidèlement et fermement, il ne pourra pas être sauvé.

Rendons gloire au Père tout puissant,
ainsi qu'à Jésus Christ son Fils unique et bien-aimé,
comme à l'Esprit Saint, leur lien d'amour et d'unité,
dès maintenant et dans les siècles. Amen.

oooooooo

Extrait des Livres Saints

De la première épître de saint Pierre : (1/3-9)

Béni soit le Dieu qui est Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Selon la multitude de sa miséricorde, il nous a fait renaître en vue d'une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, en vue d'un héritage incorruptible, sans tache et sans souillure, réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, en raison de la foi, en vue du salut, prêt à se manifester au dernier moment. Voilà pourquoi vous exultez, alors que s'il en est besoin, vous êtes encore éprouvés par des épreuves afin que l'examen de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or périssable, que l'on éprouve toutefois par le feu, soit reconnu en louange, gloire et honneur, lors de la manifestation de Jésus-Christ. Sans l'avoir vu, vous l'aimez, et encore maintenant sans le voir, vous croyez, et vous tressaillez d'une joie inexprimable et pleine de gloire, possédant l'aboutissement de votre foi : le salut de vos vies.

De la première épître de Jean (1/5-7)

Le message qu'il nous a fait entendre et que nous vous annonçons à notre tour, c'est que Dieu est Lumière, et qu'il n'y a point en Lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Le Catéchisme trinitaire

Chapitre 2

La profession de la Foi chrétienne

1- Qu'est-ce que la Foi ?

- La Foi est l'acte et la vertu par lesquelles la créature libre et intelligente donne son assentiment à la Révélation que Dieu lui-même nous a faite de ses Mystères.

2- Qu'est-ce donc que la Révélation ?

- C'est Dieu qui s'est fait connaître à nous, et qui nous a fait savoir en même temps sa volonté sur nous, afin que, en l'accomplissant, nous obtenions la grâce de lui plaire et le don précieux de la vie. (1 Jn.1/1-5 ; Hb. 1/1-3)

3- Est-il important d'avoir la Foi ?

- Il est indispensable, pour une créature libre et intelligente, tel que l'homme, de connaître son Créateur et de savoir sa pensée sur elle. Sinon, comment pourrait-elle la réaliser, et Lui plaire ?

4- Où est contenue la Révélation ?

- Dans les Saintes Ecritures et la Tradition Apostolique que l'Eglise a fidèlement gardée par son Magistère Infaillible et sa Liturgie. (Dentz. 783-784).
- Les Saintes Ecritures ont Dieu pour auteur, qui s'est exprimé dans l'Ancien Testament par la bouche de Moïse, des prophètes, des psalmistes, etc... et dans le Nouveau Testament, par sa propre bouche en Jésus-Christ, et par les apôtres et évangélistes. « *Sachez-le bien, dit saint Pierre, aucune prophétie n'est venue par la volonté de l'homme, mais c'est poussés par l'Esprit Saint que de saints hommes de Dieu ont parlé* » (2 Pi. 1/21)
- La Tradition Apostolique est celle qui remonte aux Apôtres. Elle donne la véritable interprétation des Ecritures. Elle nous fut transmise par les Pères de l'Eglise – grecs et latin - dans leurs écrits, et également dans la Liturgie. « *Le Seigneur est capable de garder mon dépôt, disait saint Paul, jusqu'à ce jour-là* » (celui de son retour). (2 Tim. 1/12)

5- Connaissez-vous un résumé de la Révélation ?

- Oui, par exemple, le Symbole des Apôtres que voici :

*Je crois en Dieu le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre,
et en Jésus-Christ, son Fils unique notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers (1 Pi. 3/18-21),*

*le troisième jour, il est ressuscité d'entre les morts,
il est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant
d'où il reviendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint Esprit,
à la Sainte Eglise Catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. - Amen.*

6- Qu'entendez-vous par les « Mystères de la Foi » ?

- Le mot Mystère signifie une vérité que l'homme déchu a oublié ou perdu, et que Dieu, dans sa bonté miséricordieuse, a voulu nous rappeler, afin de nous instruire et de nous ramener à la justice et à la vie impérissable, qui demeurent son dessein immuable sur nous. (Jn. 12/30)

7- Quels sont les principaux Mystères de la Foi ?

- Le Mystère de la Sainte Trinité, le Mystère de l'Incarnation, et le Mystère de la Rédemption.

8- Pouvez-vous définir le Mystère de la Sainte Trinité ?

- Le Mystère de la Sainte Trinité est l'unité du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. Cette unité est une communion d'amour et de transparence de vérité entre les Personnes distinctes et possédant la même et unique nature divine. C'est pourquoi, je dis que le Mystère de la Sainte Trinité est celui d'un seul Dieu en trois Personnes.

9- Qu'est-ce que le Mystère de l'Incarnation ?

- C'est celui du Verbe de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui a pris chair humaine dans le sein virginal de Marie, et qui s'est fait homme pour vivre parmi nous, nous instruire de la Vérité toute entière, nous réconcilier avec le Père, et nous obtenir le Salut. (Lc. 1-2 ; Jn. 1 ; Mt. 1-2 ; Rom. 1/4)

10-Qu'est-ce que le Mystère de la Rédemption ?

- C'est Jésus-Christ, l'homme Dieu qui a volontiers accepté de mourir à notre place sur la Croix, afin d'expier l'offense que le péché des hommes a faite à la Majesté de son Père. (Mt. 26-27 ; Mc. 14-15 ; Lc. 22-23 ; Jn. 18-19 ; Hb. 9)

11-Comprenez-vous les Mystères de la Foi ?

- Oui, du moment que les mots qui les expriment sont intelligibles, et j'espère les connaître de mieux en mieux au cours de ma vie terrestre, jusqu'à la vision même du Dieu vivant qui me sera donnée dans le Paradis. Le Concile de Vatican I enseigne en effet que la raison, aidée de la Foi, peut acquérir une très fructueuse connaissance des Mystères divins. (Dentz. 1796)

12-Dieu nous a-t-il fait connaître tout ce qu'il avait à nous dire en vue de notre Salut ?

- Oui, c'est pourquoi nous disons que la Révélation est close avec la mort du dernier apôtre. Mais les hommes comprendront d'autant mieux ce que Dieu leur a dit qu'ils mettront en pratique les vérités de la Foi. C'est ce que l'apôtre Jean nous dit : « Celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que ses oeuvres soient manifestées comme faites en Dieu ». (Jn. 3/21) Et l'apôtre Jacques : « La Foi sans les oeuvres (de la foi) est morte sur elle même ». (Jc. 2/17, 20, 26)

oooooooo

Extraits des Livres Saints

De même que Moïse a élevé le Serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé afin que, quiconque croit en Lui, ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit n'est pas jugé. Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils Unique de Dieu. Car voici en quoi consiste le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, car leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière ; et il ne vient pas à la lumière afin que ses oeuvres ne soient pas connues pour ce qu'elles valent ; mais quiconque pratique la vérité vient à la lumière, de façon que ses oeuvres soient manifestées comme faites en Dieu. (Jean 3/14-21)

Car elle est manifestée la grâce de Dieu, principe du Salut, pour tous les hommes ; elle nous instruit à rejeter l'impiété et les convoitises mondaines pour vivre dans ce siècle présent avec sagesse, justice et piété, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même à notre place, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier pour lui-même un peuple qui lui appartienne, tout appliqué aux bonnes oeuvres. (Tite 2/11-14)

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 3

Le Mystère de Dieu

1- Qui désignez-vous lorsque vous prononcez le nom « Dieu » ?

- Je désigne le Maître et le Créateur souverain qui a fait le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment ; le Législateur suprême qui donne à tous les êtres leurs lois et leur ordonnance ; l'Amour incréé par lequel toutes les créatures se complètent et s'harmonisent pour manifester la gloire et la sagesse de Celui que j'appelle Dieu. (Gn. 1 ; Ps.18 (hb.19), 120/2, 148/5)

2- Dieu est-il heureux ?

- Dieu est le bonheur même, car il possède par lui-même la plénitude de l'être, de la vie, et de la liberté. Il a créé l'Univers pour appeler une infinité de créatures à participer à son bonheur, et il a créé l'homme pour participer à sa vie, à son règne et à sa gloire. (Rom. 8/28-30, 38-39 ; Eph.1/1-14 ; Ap.2/7)

3- Le bonheur de Dieu dépend-il de la créature ?

- Absolument pas, alors que toute créature intelligente et libre ne peut trouver son bonheur qu'en le recevant de Dieu. Avant la création du monde, l'être et le bonheur de Dieu étaient parfaits et immuables, comme aujourd'hui et toujours. (Jn. 17/5)

4- Pouvez-vous préciser davantage ce qui fait le bonheur de Dieu ?

- Oui, la foi m'initie à son Mystère intime : en présentant Jésus au monde, le Père a en effet proclamé : « *Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances* ». Ce qui signifie que Dieu le Père trouve toute sa joie dans le Verbe son Fils auquel il est uni par une transparence parfaite de connaissance et une communion parfaite d'amour. Cette transparence et cette communion s'appellent l'Esprit Saint. (Mt. 3/17 et parall., 17/5 et parall. ; 2 Pi. 1/17, 1 Jn. 5/9)

5- Qu'appellez-vous les « attributs de Dieu » ?

- J'appelle « attributs » de Dieu ce qui est commun aux trois Personnes divines : leur éternité, leur immensité, leur toute puissance... selon les affirmations du symbole de saint Athanase (voyez chapitre1).

6- Les trois Personnes divines ne sont-elles pas confondues, puisqu'elles ont la même nature et les mêmes attributs ?

- Non pas : elles demeurent distinctes quoiqu'elles soient essentiellement communicables en leur relation mutuelle. Il n'y a qu'un seul Père, qui n'est ni fait, ni créé, ni engendré ; un seul Fils qui n'est ni fait, ni créé, mais engendré ; un seul Esprit Saint qui n'est ni fait, ni créé, ni engendré, mais qui procède du Père et du Fils.

7- Qu'entendez-vous par ce mot : procéder ?

- J'entends que l'Esprit Saint est l'Amour qui jaillit du Père et qui va au devant du Fils, et qui en toute réciprocité, jaillit du Fils vers le Père, comme une adoration, une action de grâce, une louange éternelles pour Celui qui est le fondement de tout être et de toute vie.

8- Le Mystère de Dieu est donc un mystère d'Amour ?

- Certainement. L'apôtre Jean en porte témoignage : « *Dieu est Amour* ». Mais il est aussi un mystère de Lumière, car il écrit aussi : « *Dieu est Lumière, et il n'y a pas en Lui de ténèbres* ». (1 Jn. 1/5-6, 4/16)

9- Que signifient ces mots : « Père », et « Fils », par lesquels vous désignez les deux premières Personnes de la Sainte Trinité ?

- Ils signifient que le Mystère de Dieu est non seulement un mystère d'amour, mais aussi un mystère de génération. Cette génération du Fils dans le sein du Père est éternelle et permanente. (Jn. 1/18)

10-Y a-t-il d'autres noms pour désigner Dieu ?

- Oui, dans l'Ancien Testament Dieu s'est fait connaître sous le nom de « *Yahvé* » = « Je suis » (Ex. 3/13-16)⁴; sous le nom « *d'Elohim* » qui est un mot pluriel suggérant les trois Personnes divines (Gen.1/1) ; ou encore sous le nom de l'un de ses attributs : Le « *Très-Haut* », le « *Tout Puissant* », le « *Saint* », le « *Dieu des multitudes* » (Yahvé Sabaoth), le « *Dieu des mamelles* » (El Shaddaï) qui évoque la tendresse maternelle de Dieu...
- C'est Jésus Christ qui nous a fait connaître le nom de Dieu comme « Père » : « *Père, j'ai révélé ton Nom aux hommes* » (Jn. 17/6), et c'est le Père qui nous a fait connaître le nom de Dieu comme « Fils » : « *Voici mon Fils bien-aimé...* » Il n'y aura plus d'autre nom donné aux hommes pour désigner Dieu que Celui qui nous fut donné par le Christ qui nous dit au matin de sa résurrection, ayant accompli notre réconciliation avec notre Créateur : « *Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* ». (Jn. 20/17)
- Les nations ont désigné la divinité par des noms divers, par lesquels ils conservaient, certes, quelque chose de la Vérité, quelque chose des attributs du vrai Dieu, mais, hélas, mêlés à toutes sortes de superstitions idolâtriques. « *Mes petits enfants, méfiez-vous des idoles* », disait saint Jean au terme de sa première épître. Et dans l'Ancien Testament, Dieu n'a cessé de fustiger contre les idoles des nations. (Lév. 19/4, 21/1, 30...)

11-Pouvez-vous faire une image de Dieu ?

- Dieu nous a interdit formellement de faire toute image de lui-même, car il a créé sa propre image en l'homme. (Ex. 20/4, Dt 4/15-20).

⁴ - Dieu est l'être par excellence. C'est le « tétragramme sacré » : quatre lettres qui, par leur sens même, expriment le Mystère trinitaire.

12-C'est donc à travers l'homme (coeur, esprit, corps...) que vous prétendez connaître Dieu ?

- Oui. Lorsque les Juifs, scandalisés, disaient au Christ : « *Etant homme, tu te fais Dieu !* », il leur répondit : « *N'est-il pas écrit dans votre loi : « J'ai dit : vous êtes des dieux » (Ps. 81/6), S'il a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée - et l'Écriture ne peut être récusée - comment dites-vous à Celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde : « Tu blasphèmes ! » parce que j'ai dit « Je suis fils de Dieu ? ».* (Jn. 10/33-36).
- L'homme exprime la divinité parce qu'il fut créé dans une relation filiale avec Dieu. « *Adam était fils de Dieu* » (Lc. 3/38).
- Jésus nous dit : « *Si vous, qui êtes (devenus) mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, quand ils vous les demandent, à combien plus forte raison votre Père donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le prient !* »
- Jésus nous a raconté la parabole de l'enfant prodigue par laquelle la miséricorde de Dieu nous est révélée à travers le coeur d'un père, mais j'affirme également qu'en se conformant à Dieu, l'homme le connaîtra et l'aimera davantage, selon le précepte de Jésus : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ». (Lc. 11/13, 15 ; Mt. 5/48 et Lc. 6/36)

oooooooo

Extraits des Livres Saints

« Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les cieux ! C'est en lui qu'il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui, nous ayant dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs, par Jésus Christ, selon sa libre volonté, en faisant ainsi éclater la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son bien-aimé. C'est en Lui que nous avons la Rédemption acquise par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce que Dieu a répandue abondamment en nous, en toute sagesse et intelligence, en nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le libre dessein que s'était proposée sa bonté pour le réaliser lorsque la plénitude des temps serait accomplie, à savoir : de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. C'est aussi en Lui que vous avez été élus, ayant été prédestinés selon la résolution de Celui qui opère toutes choses, selon le conseil de sa volonté, pour que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré dans le Christ. C'est en Lui que vous mêmes avez cru, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre Salut, et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit Saint, qui avait été promis, et qui est une arrhe de notre héritage, en attendant la pleine Rédemption de ceux que Dieu s'est acquis à la louange de sa gloire. » (Eph. 1/1-14)

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 4

L'image et la ressemblance de Dieu

1- Comment savez-vous que l'homme est l'image et la ressemblance de Dieu ?

- Je le sais par la parole fondamentale de Dieu lui-même : Père, Fils et Saint Esprit, qui explique l'acte permanent de sa création en nous : « *Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance* » (Gen. 1/26)

2- L'homme actuel se montre-t-il en général image et ressemblance de Dieu ?

- Hélas non : car il est déchu de sa beauté et de sa grâce premières, dans lesquelles il avait été établi à l'origine. Mais, lorsque la Rédemption sera achevée, il reflètera de nouveau l'image et la ressemblance parfaites de la Sainte Trinité.

3- Pouvez-vous préciser davantage en quoi l'homme doit devenir image et ressemblance de la Sainte Trinité ?

- Oui : il doit le devenir par le développement de son intelligence, afin de mieux comprendre et de mieux exprimer le Verbe de Vérité ; mais aussi en acquérant une conscience pleinement docile à l'Esprit Saint, témoignant ainsi par l'amour vécu sans défaillance, la perfection du Père ; enfin, en acquérant par l'ascèse et la gymnastique un corps vigoureux et beau, où tous les talents reçus de Dieu soient harmonieusement développés. C'est ce que l'on appelle la « sanctification ».

4- Vous pensez donc que toute personne humaine est appelée à la sainteté ?

- Sans aucun doute : tel est l'enseignement constant des Apôtres, qui nous exhortent dans leurs épîtres à vivre selon l'esprit de Jésus. Saint Paul dit clairement : « *La volonté de Dieu c'est votre sanctification* » (1 Thess. 4/3)
- Ou encore : « *Soyez les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice de bonne odeur pour Dieu* ». (Eph. 5/1s.)
- Ou encore : « *Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et bien-aimés, ayez des entrailles de miséricorde, de compassion, d'humilité, de bienveillance, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si l'un a contre l'autre sujet de quelque plainte. Le Seigneur vous a donné, faites de même à votre tour ; et par dessus tout, la charité en laquelle se noue la perfection. Avec cela que la paix du Christ règne dans vos coeurs... Tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un seul corps. Enfin, vivez dans l'action de grâce.* » (Col. 3/12-15)

5- Cette sanctification individuelle vous paraît-elle suffisante ?

- Elle est rigoureusement nécessaire mais insuffisante pour manifester pleinement l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité en la nature humaine.

6- Expliquez votre pensée ?

- En effet, il est écrit également au principe de notre création :
- « Dieu créa l'homme à son image,
- « il le créa à l'image de Dieu :
- « il les créa mâle et femelle. »
- Ce qui signifie que c'est l'homme et la femme ensemble, dans un « amour sans hypocrisie », selon la monition de Paul (Rom. 12/9) - c'est-à-dire dans une transparence parfaite des consciences et un don de soi sans réserve - qui peuvent manifester le Mystère de l'unité du Père et du Fils dans l'Esprit.

7- Peut-on constater dans l'homme actuel qu'il en est bien ainsi ?

- Hélas non, en général, car l'homme déchu est tombé dans le péché « d'adultère », c'est-à-dire qu'il a séparé ce que Dieu avait uni. Le mâle a perdu la noblesse de sa virilité, et la femme la grâce de sa féminité. Mais « au commencement, il n'en été pas ainsi », selon la parole du Seigneur. A la fin, lorsque la Rédemption sera achevée, l'homme et la femme formeront à nouveau, dans l'unité retrouvée et dans la connaissance exacte des desseins de Dieu sur leur nature, une image et une ressemblance parfaites de la Sainte Trinité. (Mt. 19/8)

8- Pensez-vous qu'un tel idéal soit possible ?

- Avec la grâce Dieu, « tout est possible à celui qui croit ». Cet idéal est non seulement possible mais il a été réalisé au principe de notre salut, dans le foyer de Nazareth, qui était le Royaume de Dieu sur la Terre. Mais tant que les hommes demeurent dans l'ignorance des desseins merveilleux que Dieu a formés sur leur nature, chef-d'oeuvre de ses mains, cet idéal reste inaccessible.

9- Précisez davantage votre pensée. Qu'entendez-vous par ces « desseins de Dieu » ?

- Comme le mystère de la Trinité est aussi un mystère de génération – le Père engendre son Fils éternellement – Dieu a voulu que son Nom de Père soit sanctifié dans les entrailles virginales de la femme, par son Esprit vivifiant - comme il l'a manifesté en sainte Marie : « Heureuse es-tu parce que tu as cru » ; et comme nous le chantons dans le Credo de Nicée : « Spiritum vivificantem : je crois en l'Esprit Saint... qui donne la vie ». Toute femme, vierge en sa nature, est appelée à cette génération sainte. C'est ainsi que la nature humaine doit être associée à la gloire intrinsèque de Dieu par une génération sans tache et spirituelle. C'est à ce dessein que nous avons, hélas, tous échappé, selon la parole de Paul : « Car tous ont péché – suivant une transgression semblable à celle d'Adam (Rom. 4/14)⁵ - et sont privés de la gloire de Dieu ». (Rom. 3/23)

10-Comment savez-vous qu'il en est bien ainsi dans la pensée de Dieu ?

- Par l'enseignement que Jésus, Verbe de Vérité, nous a donné par son avènement dans ce monde, selon la parole de Jean : « Il était la véritable lumière qui éclaire tout homme, en faisant son entrée dans le monde ». (1/9) Egalement devant Pilate, le jour

⁵ - Certains manuscrits portent « non semblable », et il faut choisir entre les deux. La leçon adoptée ici est bien plus logique et cohérente avec le texte.

où il s'est immolé en Agneau d'expiation pour la génération adultère et pécheresse :
« *Je suis né et je suis venu en ce monde pour porter témoignage à la Vérité. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix.* » (Jn. 18/37). Cette vérité réside dans sa filiation divine, comme il en a porté témoignage devant Caïphe.

11-Vous pensez donc que la connaissance des desseins de Dieu réalisera en la nature humaine la pleine ressemblance avec la Sainte Trinité ?

- J'en suis absolument certain. Le prophète constatait il y a bien longtemps déjà ce que nous voyons encore aujourd'hui : « *Le peuple périt faute de connaissance.* » (Os. 4/6)
- Mais inversement, Jésus nous a promis formellement : « *Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (Jn. 8/12)
- *Si vous demeurez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous délivrera.* » (Jn. 8/31-32)

12-Quel est l'objet final de cette délivrance par la Vérité ?

- C'est la suppression de la mort – « *salaire du péché* » (Rom. 6/23, 5/12) - par l'assomption de la chair humaine dans la gloire, selon le désir de Dieu si bien exprimé par saint Paul :
- « *Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons ardemment comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir se soumettre même tout l'Univers.* » (Phil. 3/20-21)
- Marie, Mère de Jésus par sa foi parfaite, a enfanté saintement selon le dessein de Dieu, le plus grand des fils des hommes - Dieu lui-même, le premier-né d'une multitude de frères, et elle a obtenu, comme prototype de notre Salut cette merveilleuse victoire de l'Assomption (dogme proclamée par Pie XII en 1950).

oooooooo

Texte sacré : Lire 1 Cor. 11/1-11

« *Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ. Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai transmises. Je veux que vous le sachiez : le chef de tout homme c'est le Christ, le chef de la femme c'est l'homme, et le chef du Christ c'est Dieu... Toutefois, pas de femme sans homme, pas d'homme sans femme dans le Seigneur.* »

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 5

L'Homme-Dieu : le Mystère de l'Incarnation

1- Qu'entendez-vous par le mystère de l'Homme-Dieu ?

- Les mots « Homme-Dieu » désignent notre Seigneur Jésus-Christ qui, dans son unique Personne divine, assume à la fois la nature divine et la nature humaine.

2- De qui Jésus reçoit-il sa nature divine ?

- Il la reçoit éternellement dans le sein du Père, dont il est le Fils Monogène (= fils unique), engendré avant les siècles. Il le dit lui-même : « *Le Père est le Vivant, et je vis par le Père...* » (Jn. 6/57)
- Ou encore : « *Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde* ». (Jn. 16/28)
- Et l'apôtre Jean nous dit également : « *Si la Loi a été donnée par le ministère de Moïse, la grâce et la vérité se sont répandues par Jésus-Christ ; personne n'a jamais vu Dieu : un Dieu Monogène, étant dans le sein du Père, celui-là nous a mis sur la voie.* » (Jn. 1/17-18)

3- De qui Jésus a-t-il reçu sa nature humaine ?

- De la Vierge Marie, par sa naissance dans le temps. C'est l'article du Credo : « *Il a été conçu par le Saint Esprit, il est né de la Vierge Marie* ».

4- Jésus a-t-il pris la nature humaine dans toute son intégrité ?

- Oui : « *Il fut reconnu en tout semblable aux hommes* », comme le dit Saint Paul. Il a pris la nature humaine, avec toutes ses limites naturelles, et ses faiblesses, hormis le péché. C'est pourquoi, dans ses limites mêmes, « *il était plein de grâce et de vérité* », et « *c'est de sa plénitude que nous avons tous reçu* ». La gloire du Père transparaissait dans sa nature humaine, comme il le dit à l'apôtre Philippe qui lui demandait :
- « *Montre-nous le Père, et cela nous suffit* » - « *Depuis si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas encore connu Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : « Montre-nous le Père » ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?* » (Phil. 2/7 ; Hb. 2/17, 4/15 ; Jn. 1/14, 14/9-10)

5- C'est donc au travers de la perfection de la nature humaine de Jésus que nous avons la vraie connaissance de la Divinité ?

- Sans aucun doute, Jésus l'a dit : « *Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi* ». Et le Père lui-même a porté témoignage en faveur de son Fils Jésus, en nous disant par deux fois, lors de son baptême et de sa transfiguration : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances* », et à la Transfiguration, il ajoute : « *Ecoutez-le.* » (Jn. 14/6 ; Mt. 3/17 et parall. 17/5 et parall.)

6- Quelle conséquence tirez-vous de ce que vous venez de dire ?

- Que je ne saurais être justifié aux yeux du Père qu'en Jésus-Christ, moyennant la Foi. Par Lui, avec Lui et en Lui, je reçois par grâce l'adoption filiale et le Don de l'Esprit Saint ; ce qui me permet de crier vers Dieu : « Père ». C'est à ce titre que Jésus est le « *premier-né d'une multitude de frères* » (Rom. 3/21-26 ; 8/14-17, 8/29)

7- Quels sont donc les frères de Jésus ?

- Dans le moment présent, sont frères de Jésus tous ceux qui croient fermement qu'il est fils de Dieu tant dans sa nature divine qu'en sa nature humaine, qu'il est né de la Vierge Marie immaculée, fécondée par l'Esprit Saint. C'est ce qu'exprime l'apôtre Jean dans le prologue de son évangile :
- « A ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir fils de Dieu, ceux qui croient au nom de Celui qui n'est pas né du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui est né de Dieu. »⁶
- Dans le monde futur, seront frères de Jésus ceux qui seront conçus de l'Esprit Saint, pour recevoir la filiation divine non plus par le baptême, mais conformément à une génération sainte semblable à celle de leur Frère premier-né. Paul distingue en effet deux paternités, la terrestre et la céleste. (Jn. 1/12-14 ; Eph. 3/15)

8- Quand s'est produit le Mystère de l'Incarnation ?

- Nous comptons les années à partir de ce temps-là, qui est pour l'humanité le point de départ du Salut et de la vie impérissable. Ce temps a été déterminé en Israël par l'avènement de la foi parfaite de Marie et de Joseph, qui sont entrés les premiers dans le Dessein éternel du Père, auquel Adam et Eve avaient refusé d'adhérer.

9- Pourquoi le Verbe de Dieu s'est-il fait chair ?

- L'Eglise a pensé, au cours des siècles, que le Verbe de Dieu s'était incarné pour effacer la faute originelle ; « *propter nostram salutem* » : « pour notre salut ». On peut penser aussi, que, s'il n'y avait pas eu la faute originelle, le Verbe de Dieu aurait été le premier-né des fils des Dieu. Le dessein de l'Incarnation était le plan premier et éternel de Dieu lorsqu'il décida de créer, afin de rendre l'homme participant de sa divinité.
- L'Eglise célèbre la fête de la nativité de notre Seigneur comme la manifestation de la véritable lumière sur notre monde de ténèbres. Avant de prendre la parole dans sa vie publique, le Verbe de Dieu fait chair nous instruit par sa génération et sa naissance. C'est pourquoi, ce jour-là, les Anges fidèles, qui attendaient depuis la création de l'homme la manifestation du Dessein de Dieu, sont venus chanter sur la terre : « *Gloire à Dieu dans les hauteurs, et paix sur la terre aux hommes objet de sa bienveillance* ». (Ti. 2/11 ; Lc. 2/14)

10-Vous semble-t-il que la lumière du Verbe incarné ait changé beaucoup le cours de ce monde ?

- Non, hélas, en raison de l'incrédulité persistante et de l'aveuglement morbide des hommes. L'apôtre Jean le constatait pour les Juifs de son temps : « Le monde a été fait par Lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. »

⁶ - La version au singulier des manuscrits les plus anciens est la plus saisissante.

- Et encore : « La Lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise ».
- Quant aux chrétiens, ils n'ont pas encore su rectifier leur génération adultère et pécheresse par l'exemple de la génération du Sauveur, de sorte que tous les hommes sont restés prisonniers du pacte diabolique qui explique la sentence divine portée sur la faute : « Tu mourras de mort » (= Tu es devenu mourant, et tu mourras) (Jn. 1/5, 10, 11 ; Gen. 3)

11-Que pensez-vous de Marie la mère de Jésus ?

- Je pense qu'elle a conçu dans sa virginité par l'Esprit Saint de Dieu - et non pas de semence humaine - c'est pourquoi son fils Jésus, quant à sa nature humaine, a réellement Dieu pour Père. Je professe avec l'Eglise qui l'a toujours enseigné comme vérité de foi qu'elle est « *vierge avant, pendant et après l'enfantement* » ; qu'elle a enfanté « *dans la joie et l'allégresse* » ; qu'elle a ainsi échappé à la sentence qui pèse sur toutes les femmes qui, suivant l'exemple d'Eve, enfantent dans le sang, dans la douleur, et dans les larmes. A ce titre elle mérite le nom de « *mère admirable* », cela parce qu'elle a été la vierge fidèle (par sa foi) et la vierge prudente. Elle demeure l'archétype – c'est-à-dire le modèle parfait – de la véritable génération humaine, à la fois digne de Dieu et digne de la femme. Marie mérite en outre le titre de gloire, unique, de « *Mère de Dieu* », parce qu'elle a mis au monde un Fils qui pré-existait dans le sein du Père avant sa venue en ce monde, comme seconde Personne de la Sainte Trinité. J'adhère de toute mon âme aux nombreux conciles qui, au cours des âges, et dès le 4^{ème} siècle, ont professé la virginité perpétuelle de Marie tout aussi bien que sa maternité divine. Ma foi s'exprime par la liturgie millénaire des fêtes qui chantent la gloire de la Vierge Marie aussi justement et idéalement que possible.

12-Que pensez-vous de Saint Joseph ?

- Je pense qu'il est l'époux de Marie et le père de Jésus, comme Marie elle-même le dit : « *Ton Père et moi, nous te cherchions* », lorsqu'ils retrouvent leur Enfant au Temple de Jérusalem. Il est Père de Jésus suivant une paternité spirituelle conforme au Dessein premier et éternel de la Sainte Trinité. A ce titre, il est le premier homme qui ait sanctifié le nom du Père, par le sacrifice perpétuel de la paternité charnelle ; il est le premier adorateur du Verbe incarné ; et Jésus ne cessait de faire son éloge en s'appelant lui-même le « *fil de l'homme* ». Cet homme était évidemment Joseph, l'époux virginal de Marie, la « *terreur des démons* », la « *confusion des Enfers* », le guide vers la Foi pleine, et protecteur de l'Eglise universelle, à laquelle il a dispensé le Pain Eucharistique, selon le type du patriarche Joseph dont la sagesse nourrit, depuis l'Egypte, la terre entière durant la famine. (Lc. 2/48 ; Gen. 41/53-57)

oooooo

Extrait des Textes Sacrés :

« *Au sixième mois (après la venue de l'Ange Gabriel auprès de Zacharie, père de Jean-Baptiste) l'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une vierge mariée à un homme de la maison de David nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. Etant entré où elle était, il lui dit : « Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes. » Sur cette parole elle fut troublée en se demandant d'où venait cette salutation. L'Ange lui dit : « Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Voici que tu concevras dans ton utérus, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom*

de Jésus. Il sera grand, il sera appelé fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'Ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ? » L'Ange répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth ta parente, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse : elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait stérile, car aucune parole n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » Et l'Ange la quitta. » (Luc 1/26-38)

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Ainsi en est-il au principe auprès de Dieu. Tout est fait par Lui, et ce qui advient sans Lui n'est pas.

En Lui est une vie, et cette vie en Lui est la lumière des hommes. Et la lumière brille dans les ténèbres, et cette lumière, les ténèbres ne la saisissent pas.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, son nom est Jean. Il vint pour un témoignage, pour porter témoignage au sujet de la lumière. Afin que tous crussent par lui. Il n'était pas celui-ci la lumière, mais seulement le témoin de la lumière.

Il était, Lui, la vraie lumière qui éclaire tout homme en faisant son entrée dans le monde. Dans le monde il était, et le monde est advenu par Lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, Lui qui ne fut pas engendré du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui fut engendré de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité chez nous, et nous avons vu sa gloire, gloire comme Monogène auprès du Père, plein de grâce et de vérité.

Jean lui a rendu témoignage et il a crié disant : « Celui qui vient après moi est advenu avant moi, car il était avant moi.

Et de sa plénitude nous avons tous reçu, grâce sur grâce, car la Loi fut donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont advenues par Jésus Christ. Dieu personne ne l'a jamais vu : le Dieu Monogène qui est dans le sein du Père, celui-là nous a mis sur la voie. » (Jean 1/1-18)

○○○○○○○

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 6

L'humanité déchue ou le Mystère du péché

1- Qu'entendez-vous par ces mots : « Mystère du péché » ?

- Alors que les Mystères de Dieu sont tous de lumière et de vie, le Mystère de l'homme actuel n'est qu'un mystère de ténèbres et de mort. On relève en effet de nombreuses absurdités dans le comportement de l'homme, dont l'une des plus remarquables est qu'il travaille avec ardeur pour provoquer ce qu'il redoute le plus, soit par les dérèglements de sa conduite, soit par la fabrication des armes, soit par le meurtre et la guerre. C'est pourquoi il est équivalent de dire : « mystère de péché » ou « humanité déchue ». (Rom. 1-3)

2- Qu'entendez-vous par le mot « déchue » ? déchue par rapport à quoi ?

- L'humanité, à la suite du premier homme que l'Écriture appelle Adam, reste jusqu'à nos jours très au-dessous de l'idéal que la Sainte Trinité conçut en créant l'homme à son image et à sa ressemblance. Je dis donc que l'homme est déchu par rapport à la pensée première et éternelle que Dieu garde toujours sur lui. (Gen. 3 ; Is. 55/7-8)

3- Cette déchéance est-elle coupable ?

- Assurément : l'homme est responsable de ses malheurs, du fait qu'il ne cesse de transgresser les préceptes divins qui lui sont suggérés par sa conscience, et qui sont promulgués ouvertement par la Révélation. En désobéissant à Dieu, l'homme outrage gravement la majesté de son Créateur et l'Amour divin dont il a cependant reçu d'insignes témoignages tout au long de l'histoire, et tout spécialement par l'avènement, le ministère, la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Verbe de Dieu. C'est pourquoi je dis avec l'apôtre Paul : « *La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel sur l'impiété et l'injustice généralisées des hommes.* » (Rom. 1/18 ; de même Jn. 3/36 ; Mt. 3/7)

4- Comment se manifeste cette colère de Dieu ?

- Cette colère, ou mieux, cette indignation, se manifeste par le fait que la sentence de la mort reste toujours suspendue sur tout le genre humain, et que cette mort devient affreuse dans le cas des divers fléaux qui frappent les hommes, ou qu'ils provoquent eux-mêmes, comme la famine, la maladie, la guerre, la folie et le suicide. Telle est la leçon qui nous est donnée par l'histoire du déluge racontée dans la Sainte Écriture (Gen. 6 et suiv.).

5- Comment expliquez-vous que l'homme n'ait pu redresser sa conduite, malgré les menaces des prophètes, l'instruction de Jésus-Christ et les exemples des saints ?

- Parce qu'à la base des péchés actuels, comme l'apostasie, l'adultère ou l'homicide - les plus graves - il existe le péché dit « originel », qui est la racine des péchés capitaux et ceux-ci l'origine de tous les autres.

6- Quels sont donc les péchés capitaux ?

- Ce sont : l'orgueil, l'avarice, la luxure, la gourmandise, l'envie, la colère et la paresse. Saint Augustin, le premier, a établi cette liste de péchés, d'où découlent tous les autres. D'où leur nom.

7- Ces péchés existent-ils en tout homme ?

- Oui, hormis la Vierge Marie immaculée et Jésus-Christ le Juste. Mais il n'apparaissent pas toujours à la conscience claire de chacun. Seule la grâce de Jésus-Christ peut en guérir celui qui persévère dans le bien avec un constant effort de sanctification et de vigilance sur lui-même.

8- Comment convient-il de lutter contre les péchés capitaux ?

- Par les vertus contraires : l'humilité, la générosité, la chasteté ou la maîtrise de soi, le jeûne et la sobriété, le renoncement à soi-même, la douceur qui s'oppose à la colère, et enfin le travail tant manuel qu'intellectuel et spirituel. Mais dans ce combat intérieur indispensable, il importe surtout d'appeler l'aide de l'Esprit Saint qui est lui-même la rémission des péchés. « *Spiritus sanctus ipse est remissio peccatorum* ». (Jn. 20/22-23)

9- Pensez-vous que la déchéance de l'homme soit irrémédiable ?

- Non, ce sont les impies et les insensés qui disent cela, comme l'affirme le livre de la Sagesse en ses premiers chapitres. Je suis assuré, au contraire, que cette déchéance n'est qu'un court moment de l'histoire, qu'elle aura une fin, et qu'un jour la Rédemption sera pleine. La créature humaine alors sera pleinement réconciliée avec Dieu et avec elle-même ; elle connaîtra son Dessein et l'appliquera avec joie, enthousiasme et action de grâce, trouvant en la Sainte Trinité paix, honneur et gloire.

10- Quel moyen envisagez-vous pour obtenir ce résultat ?

- Travailler à ma sanctification ; faire connaître Jésus-Christ aux hommes par la prédication de l'Évangile et l'exemple concret de ses vertus : « *Confessio fidei fit ad salutem* » : « La confession de la Foi procure le Salut » ; ensuite par le recours aux sacrements que Jésus a institués pour opérer son œuvre de Rédemption et dont il a laissé le trésor à son Église. Cependant, aucun résultat plénier ni définitif ne saurait être atteint si l'on se contente de lutter contre le péché actuel, et si on ne sait pas discerner le péché dit « originel », afin de l'écarter de la mentalité et du comportement humains.

11- Pensez-vous que la chose soit possible ?

- Si elle était impossible la Rédemption n'aurait pas de sens. Je suis assuré qu'avec la disparition du péché originel coïncidera l'avènement du Royaume, comme nous le demandons dans le Pater : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel* ». Une telle prière serait illusoire et vaine si elle ne devait pas obtenir un jour son exaucement.

12-Avons-nous déjà l'exemple d'une parfaite justice et d'une parfaite sainteté auquel nous pourrions nous référer ?

- Oui, car le Royaume de Dieu a déjà existé sur la terre, au principe de notre Salut. Jésus, Marie et Joseph demeurent à ce titre les archétypes de toute sainteté. En outre saint Jean-Baptiste, les Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs de la foi, les Vierges et les innombrables Saints nous offrent d'illustres exemples d'héroïcité dans toutes les vertus bien propres à nous engager hardiment dans ce grand combat contre les puissances des ténèbres, en vue de l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre.

oooooooo

Extraits des Livres Saints

Psaume 89 (hb.90) - Romains 1/17-31

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 7

Le péché dit « originel »

1- Y a-t-il un péché originel ?

- L'Écriture ne nous dit pas que le péché était à « l'origine » : elle nous affirme au contraire que « *Au commencement était le Verbe* », Créateur, qui fit que « *tout était très bon* ». Il n'y a donc pas de péché à l'origine de la création : Adam a été créé « *filis de Dieu* », avec un langage qui exprimait toute la Révélation, dans la grâce et l'amitié de son Créateur. Vérité de foi.
- Mais la même Écriture nous raconte que le premier homme a fait un mauvais usage de la liberté qu'il avait reçue de Dieu, en transgressant le commandement divin, malgré la menace de la mort, dont il avait été dûment averti. Et comme tous les hommes actuels – hormis Isaac ⁷, la bienheureuse Vierge Marie et Jésus-Christ le juste – sont fils d'Adam par une génération charnelle, il en résulte que le péché est universel. Paul le dit clairement avec une logique implacable :
- « *La mort s'est répandue sur tous les hommes du fait que tous ont péché* ».
- (Gal. 4/29 ; Jn. 1/1 ; Gen. 1/31 ; Lc. 3/38 ; Gen. 2/16-17, 3/6-7 ; Rom. 5/14)

2- Comment expliquez-vous que l'homme créé bon et heureux avec le secours de la grâce et la lumière de la Révélation ait pu néanmoins désobéir au précepte divin ?

- C'est là justement le « Mystère du péché », que nous constatons encore aujourd'hui, car l'homme actuel continue de transgresser le précepte divin malgré le secours de la grâce et la lumière de la Révélation. Toutefois la chose s'explique en raison de la séduction diabolique, par laquelle Satan, que l'Écriture nous présente sous la figure du serpent, a poussé l'homme dans la mauvaise voie. (Gen. 3/1 ; Apoc. 20/10)

3- Quel est ce personnage que vous appelez Satan ?

- On l'appelle aussi Lucifer, « porte-lumière », en s'appuyant sur un texte d'Isaïe (14/12-15). C'était un ange, l'un des plus grands et des plus beaux. Nous sommes en droit de penser qu'il avait reçu de Dieu la mission de s'occuper de l'homme et de guider ses pas dans le chemin de la vie. Mais par envie et jalousie, il l'a fait trébucher, en le persuadant de désobéir au précepte divin. L'Écriture nous dit en effet :
- « *Oui, Dieu a créé l'homme incorruptible : il en a fait une image de sa propre nature. C'est par l'envie du Diable que la mort est entrée dans le monde : ils en feront l'expérience tous ceux qui lui appartiennent.* »
- Cette envie du Diable peut aisément se concevoir, si l'on a conscience des splendeurs de la pensée divine sur la nature humaine, telle que nous la voyons réalisée dans la sainte gestation de Jésus-Christ.
- (Is. 14/11 ; Hb. 1/14, 2/14 ; Sag. 2/22-23)

⁷ - Isaac est né « de l'Esprit » (Gal. 4/29), fruit de la foi d'Abraham en la promesse de Dieu : « Loi, je te donnerai un fils » (Gen. 17/16)

4- Le péché originel serait donc une sorte de pacte entre Satan et Adam ?

- Assurément : et ce pacte est inscrit dans les profondeurs de la conscience de l'homme déchu, dont la bio-psychologie demeure presque entièrement dominée par l'influence diabolique. L'apôtre Jean nous dit en effet : « *Le monde tout entier gît au pouvoir du mauvais* » (1 Jn. 5/19)
- Ou encore : « *Celui qui commet le péché est du Diable, car le Diable pêche dès le commencement* » (1 Jn. 3/8)
- Au cours des tentations qu'il fait subir à Jésus dans le désert, Satan lui présente les royaumes de la terre, en disant : « *C'est à toi que je donnerai cette puissance toute entière avec leur gloire, car c'est à moi qu'elle a été livrée, et à qui je veux, je la donne.* »
- Mais en présentant la venue de Jésus dans le monde, l'évangéliste déclare : « *C'est pour détruire les oeuvres du Diable que le Fils de Dieu a paru* ».
- Seul peut rompre ce pacte infernal celui qui, avec les armes de Dieu, remporte la victoire sur l'Ange des ténèbres, et mérite ainsi la promesse de l'Apocalypse. « *Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de la vie planté au Paradis de Dieu* »
- (Col. 2/14-16 ; 1 Jn. 3/8-9 ; Lc. 4/6-7 ; Apoc. 2/7)

5- Comment connaissez-vous l'existence de ce péché « originel » ?

- Je le connais certes d'abord par l'observation de ce monde qui n'est que confusion et misère, illusion et séduction ; mais surtout par l'enseignement des Saintes Ecritures, qui, dans le chapitre 3 de la Genèse, nous racontent, sous une forme imagée, comment l'homme et la femme ont « mangé du fruit défendu » : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il est aisé de constater en effet, que la vie actuelle des hommes est un mélange de bien et de mal, de joies et de souffrances, de vertus et de vices, où le mal parfois semble l'emporter sur le bien.

6- Quelle est la signification de ce « fruit défendu » dont vous parlez ? Car on peut difficilement admettre que tant de maux soient venus sur les hommes par la simple manducation d'un fruit d'arbre.

- L'Ecriture ne parle pas de « fruit », mais « d'arbre », mot qui en hébreu signifie « instrument, outil » (en bois), d'où « moyen ». Les conciles ont sans cesse affirmé que « *Le péché originel se transmet par voie de génération* ». C'est assurément dans le domaine de la génération que se situe le péché dit « originel ». Lorsque Jésus parlait des hommes de ce monde, il disait : « *génération adultère et pécheresse* ». Si la génération était parfaite et conforme en tout point à la pensée de Dieu, elle ne saurait transmettre un péché quelconque. Nous devons donc admettre qu'il y a une faute, une erreur et une offense faite à Dieu, la Trinité Sainte, dans le domaine de la génération. (Dentz.109, 711, 790 et suiv. et 795) En parlant du baptême des enfants le concile de Trente prescrit de les baptiser, disant : « *Afin que soit purifié en eux par la régénération ce qu'ils ont contracté par la génération* ». (Lc. 9/41 ; Mc. 9/19 ; Mt. 17/17 ; etc.)

7- Expliquez davantage votre pensée.

- Je ne saurais mieux faire que d'éclairer ce point délicat par la génération sainte et spirituelle de Jésus-Christ qui est venu en ce monde comme le « *Soleil de justice* ». « *Astre d'En Haut, éclairant ceux qui sont gisants dans les ténèbres et l'ombre de la*

mort ». Dieu a fermé de sa main le sein virginal, sanctuaire de la vie, posant là une interdiction pour éviter à l'homme une postérité hasardeuse et tributaire des lois animales, comme cela se voit aujourd'hui plus que jamais. Satan a fait briller devant les yeux de la femme la gloire de la maternité, pour laquelle elle est faite, et elle convoita cette maternité à tout prix, c'est-à-dire au prix de la perte de sa virginité. L'homme, le mâle, consentit volontiers à l'idéal désirable sous certains points de vue de la paternité charnelle. C'est ainsi que l'homme et la femme demeurent engagés dans la voie de la génération charnelle dont ils recueillent un certain bien, mêlé aux « *tribulations de la chair* », à tous les hasards d'une postérité dont les tares de plus en plus fréquentes sont indélébiles. En définitive, ils tombent ainsi, eux et leurs enfants, sous la sentence de la mort, qui frappe naturellement les animaux créés « *selon leurs espèces* ». Mais tel n'était pas, à l'origine, et tel n'est pas le Dessein de Dieu sur l'homme. (Lc. 1/78-79 ; 1 Cor. 7/28)

8- Vous pensez donc qu'il y a une autre voie de génération propre et spécifique à la créature humaine ?

- J'en suis assuré, car le Verbe de Dieu fait chair l'a montré dans sa génération sainte, virginale et spirituelle. Pour accomplir le précepte de Dieu : « *Soyez féconds et portez du fruit* », deux voies s'ouvraient devant l'homme : l'une calquée sur le comportement général des mammifères - interdite par Dieu - l'autre inspirée par la foi qui seule peut résoudre l'énigme du sein fermé par l'hymen de la femme, créée cependant pour la maternité. Quelle maternité : charnelle ? ou spirituelle ? Telle est la question devant laquelle l'homme demeure placé et sur laquelle se prononcera l'option fondamentale de sa liberté. A vrai dire, l'entraînement collectif et atavique le maintient dans la voie douloureuse, qui est universellement pratiquée encore aujourd'hui. (Gen. 1/28 ; Jn. 15/8, 16)

9- Quelle est donc la voie exacte ?

- La voie exacte et parfaite fut suivie par Joseph et Marie, car si Dieu a fermé le sein virginal, c'est parce qu'il se réserve le sanctuaire secret de la vie, pour le féconder par son Esprit, afin d'associer l'homme, d'une certaine manière, et dans les limites de la nature corporelle, à la génération de son Verbe. C'est ainsi que le Nom du Père sera sanctifié : lorsque l'homme et la femme entreront en toute intelligence dans le bon plaisir du Père, pour le réaliser.

10-C'est donc au niveau de la génération et de la sexualité que vous situez le péché originel ?

- Il ne saurait en être autrement, puisque toute vie commence effectivement par la sexualité et la génération. Je dis en effet qu'il y a une sexualité génitale, charnelle, qui transgresse la virginité, et qui engendre ce monde déchu et impie dont nous souffrons. Et je dis qu'il y a un usage virginal de la sexualité qui est comme le sacrement naturel de l'amour entre l'homme et la femme, où est réservé à Dieu ce qui lui appartient : à savoir l'initiative de la vie.

11-Cette proposition vous paraît-elle raisonnable ?

- Elle est rigoureusement cohérente avec la Foi, mais elle contredit absolument le comportement et la psychologie de ce monde déchu. Elle est tout à fait raisonnable, car dans la génération charnelle, aucun homme, lorsqu'il appelle un être nouveau à la

vie ne peut être assuré de la validité de son acte, ni de l'intégrité spirituelle et corporelle de sa progéniture. Il est entièrement victime du hasard et de la nécessité. Alors que celui qui laisse à Dieu l'initiative de la vie, en observant l'alliance virgine, s'en remet à Celui qui sait tout d'une science parfaite, pour appeler, quand il le jugera opportun, un enfant qui sera en toute vérité son fils ou sa fille, conditionné dès sa conception par l'Esprit Saint. La paternité appartient de droit à Dieu. Cet acte de foi fondamental reproduit celui de la Vierge Marie, lors de son Annonciation ; il est logique et souverainement raisonnable, il conditionne le Royaume de Dieu que nous appelons de tous nos vœux. (Lév. 12 : rachat des premiers-nés.)

12-Voyez-vous ici l'acte de foi qui justifie l'homme aux yeux de Dieu ?

- Oui, car il sanctifie le Nom du Père. C'est ainsi qu'Abraham fut justifié lorsqu'il crut que Dieu prendrait l'initiative de la vie dans le sein de Sarah sa femme, qui était stérile et avancée en âge. Tel fut précisément le signe que l'Ange donna à Marie pour la confirmer dans sa foi : « *Voici que ta cousine Elisabeth a conçu un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle que l'on appelait stérile, car aucune parole n'est impossible à Dieu.* » Si Dieu peut ainsi rendre fécond miraculeusement un sein stérile et mort, il peut à fortiori, susciter la vie dans un utérus virginal et sain. C'est là ce « *temple non fait de main d'homme* » que symbolisait celui de Jérusalem, où le « *Lieu très Saint* » était fermé par le voile. Cette disposition était invoquée par les prophètes pour rappeler aux hommes la valeur sacrée du corps. Quant à Isaïe, il a parfaitement prévu que le Salut ne saurait venir autrement que par une génération spirituelle, sainte et virgine, lorsqu'il écrivait :
- « *Voici le signe que Dieu vous donne : la vierge conçoit et enfante un fils et son nom est « Dieu-avec-nous »* (Lc. 1/36 ; Rom. 4/16-21 ; Act. 7/48-49 ; Is. 7/14 ; Ez. 40/48, 41/4, 44/1-3 ; Off. de la B.V.M.)

oooooooo

Extraits des Livres Saints – Psaume 50 (Hb.51)

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 8

le Mystère de la Rédemption

1- Qu'entendez-vous par ces mots : « Mystère de la Rédemption » ?

- J'entends que l'humanité déchue, qui mérite par son obstination dans l'incrédulité et même dans la révolte, la juste colère de Dieu, n'est toutefois pas abandonnée par son Créateur, qui est le Père des miséricordes. Il est intervenu, tout au long de l'histoire, par les prophètes, les sages et les saints, et tout spécialement par son propre Fils, le Verbe incarné, Jésus-Christ, pour ramener les hommes à la connaissance de son bon plaisir sur eux, et les exhorter à s'y conformer pour leur consolation, leur bonheur et leur vie. Cette intervention miséricordieuse et infiniment patiente de Dieu à l'égard de l'homme pécheur s'appelle le « Mystère de la Rédemption ».

2- Que signifie le mot « Rédemption » ?

- Il signifie « rachat » ; alors que les esclaves de l'antiquité pouvaient s'arracher à leur esclavage en acquérant à prix d'argent ou par la faveur de leur maître, la liberté, l'homme au contraire, ne pouvait se libérer par lui-même du cruel esclavage du démon, « *qui a l'empire de la mort* ». C'est Jésus-Christ qui nous a rachetés et libérés, payant pour nous la dette du péché sur la croix, et écartant par son sang versé pour nous, les Puissances Angéliques perverses en déchirant le pacte par lequel elles avaient lié Adam. (Ps. 48/8-9 ; Hb. 2/14 ; Col. 2/14-16)

3- Quelle était cette dette du péché ?

- C'est le poids de la sentence divine, qui pèse sur l'humanité depuis le péché de génération : « Tu mourras de mort ». Aussi, Jésus-Christ a bien voulu s'offrir pour nous en victime expiatoire, afin d'assumer et d'accomplir la sentence en notre nom. Il le dit lui-même :
- « *J'offre ma vie pour mes brebis... Mon Père m'aime pour ce motif, que j'offre ma vie pour la reprendre à nouveau. Personne ne me l'a enlevée mais je l'offre de moi-même. J'ai le pouvoir de l'offrir et le pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père.* » (Jn. 10/15, 17-18)
- Paul dit également : « *Il est mort à notre place* ». Il nous a donné ainsi la plus grande preuve d'amour qui se puisse donner, selon qu'il le dit lui-même : « *Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.* » (Gen. 2/17 ; 3/3, 19 ; Rom. 5/6-8 ; Jn. 15/13).

4- Expliquez votre pensée.

- Oui, cette preuve est d'autant plus convaincante que ceux pour lesquels Jésus offrait sa vie étaient ses ennemis et ses bourreaux, et que sur l'heure, ils étaient rigoureusement incapables de comprendre l'amour dont ils étaient aimés. Il en est encore de même aujourd'hui puisque l'homme n'est pas encore touché, en général, par le sang rédempteur qui fut versé pour lui, ni par les plaies ouvertes du front, du

côté, des mains et des pieds du Rédempteur. « *Voici ce coeur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé.* » (Jésus à sainte Marguerite Marie)

5- Jésus-Christ aurait-il pu sauver le monde autrement que par la croix ?

- Je ne sais. Mais Dieu est souverainement logique avec lui-même. Or nous savons que Dieu est amour, et que toutes ses actions dans l'oeuvre de sa création comme dans celle du Salut ne peuvent procéder que de l'amour. C'est dans cet esprit que Jean écrivait : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils, son Unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui.* »
- Si les Juifs, puis les hommes, avaient reçu son témoignage, ils n'auraient pas dressé la croix de l'ignominie, et Jésus, certes, aurait sauvé le monde, par sa parole et son corps eucharistique : « *Je suis le pain de la vie... C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que quiconque en mange ne meure pas... non pas celui que les pères mangèrent et ils moururent : celui qui mangera ce pain-là aura la vie impérissable.* » (Jean 6).

6- Vous semble-t-il que la croix de Jésus-Christ ait vraiment modifié le cours de ce monde ?

- Nous ne pouvons savoir ce que serait devenu le monde depuis deux millénaires si le Verbe de Dieu n'avait pas pris chair, s'il n'était pas mort pour nous, s'il n'avait pas fondé son Eglise. Mais il est bien assuré que la conscience humaine, même chrétienne, est encore endormie et assoupie, pour n'avoir pas saisi de quel amour Dieu nous a aimés en son Fils Jésus-Christ. (Mt. 25/8)

7- Espérez-vous qu'il en sera autrement dans l'avenir ?

- J'en suis assuré par la parole prophétique qui annonce la régénération de l'humanité, « *les nouveaux cieux et la nouvelle terre, où la justice habitera* ». Il suffit seulement que les hommes se laissent persuader par l'argumentation de l'Esprit Saint qui leur rendra intelligibles les Mystères de la Foi, la démonstration que le Verbe nous a faite de la Vérité, en prenant la nature humaine dans le sein virginal de Marie et toutes les paroles des Evangiles et des Apôtres. C'est ce que prophétisait notre Seigneur en disant :
- « *Lorsque l'Esprit sera venu, il mettra le monde dans son tort à propos du péché, de la justice et du jugement. A propos du péché parce qu'il n'ont pas cru en moi (quelle faute !) ; à propos de la justice, parce que je vais vers le Père et que vous ne me verrez plus (l'ascension est la preuve tangible de la justice parfaite de Jésus) ; à propos du jugement parce que le Prince de ce monde est déjà jugé.* » Mais les hommes sont encore si fous et si aveugles qu'ils font confiance au Diable qui est déjà condamné au feu éternel ! (2 Pi. 3/13 ; Apoc. 21/1, 27 ; Jn. 16/8-11 ; Mt. 25/41)

8- Il faudrait donc que les hommes se délient du pacte diabolique ?

- C'est indispensable ; de même qu'Adam s'est lié librement par ce pacte avec Satan et avec la mort, il importe qu'il s'en délie librement en toute intelligence et conscience de la pensée de Dieu, car l'homme est dupe du Diable en raison de son ignorance. C'est ce mouvement de retour à Dieu et de réconciliation que l'on appelle la « conversion », ou la « pénitence » déjà prêchée par Jean-Baptiste en vue du Royaume de Dieu, à

laquelle Jésus exhortait ses contemporains, en leur disant : « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous ». (Mt. 2/11 et parall ; et Lc 13/1-9)

9- Si Dieu, comme vous le dites est amour et miséricorde, au point d'avoir livré son Fils pour nous, comment expliquez-vous les maux et les fléaux qui ont jalonné tout le cours de l'histoire ?

- Le premier responsable du mal est Satan, « homicide dès le commencement, qui n'a pas persévéré dans la vérité » ; et ses anges rebelles. Il s'acharne contre l'oeuvre de Dieu qu'il veut absolument détruire.
- Le second responsable du mal est l'homme lui-même, lorsqu'il choisit la mauvaise voie de l'Adversaire. Qu'il ne s'étonne pas d'en subir les redoutables conséquences.
- Saint Jacques nous le dit : « *Que personne, étant éprouvé, ne dise qu'il est éprouvé par Dieu : car Dieu n'a pas l'expérience des maux, et Lui, il n'éprouve personne. Mais chacun, entraîné et séduit, est éprouvé par sa propre convoitise ; ensuite, la convoitise ayant conçue, enfante le péché, et le péché ayant été consommé, met au monde la mort.* » (Jac. 1/13-15)
- Il convient de distinguer entre l'épreuve qui vient du péché, et l'épreuve qui vient du témoignage en faveur de la vérité.
- L'épreuve qui vient du péché est la conséquence logique de nos fautes, mais aussi un avertissement et un châtement paternels qui ne sont pas toujours compris comme tels, tant les hommes sont asservis et aveuglés par le Prince des ténèbres. Mais « *ce n'est jamais de bon coeur que Dieu humilie les enfants des hommes* », comme dit le prophète Jérémie. Jésus dit également par la bouche de saint Jean : « *Moi je reprends et je châtie ceux que j'aime* ». Et aussi dans la parabole de la vigne : « *Tout sarment qui porte du fruit, mon Père le taille pour qu'il en porte davantage.* » Enfin l'épître aux Hébreux nous exhorte également : « *Demeurez patient dans votre formation : Dieu s'approche de vous comme vers des fils. Et quel est le fils que son Père ne corrige pas ? Si vous êtes écartés de la correction - en fait, tous y sont soumis - vous êtes des bâtards et non des fils.* »
- Pour s'arracher à la sentence : « *Tu mourras de mort* », il faut recevoir la recommandation du Christ : « *Ces dix-huit sur qui tomba la tour dans Siloé, et qu'elle tua, croyez-vous qu'ils fussent plus coupables que tous les hommes qui habitent Jérusalem ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement.* »
- La dépravation de la chair qui attira le déluge sur l'ancien monde fut un mal infiniment plus grand que le déluge lui-même. De même le déluge de feu prédit pour la fin des temps mettra fin à un débordement de l'iniquité bien plus redoutable que les flammes de Babylone ! Quand Dieu voit que la conversion n'est plus possible, il laisse s'abattre de tels fléaux moins destructeurs que le péché lui-même.
- (Lam.Jér. 3/33 ; Apoc. 3/19 ; Hb. 12/4-13 ; Jac. 1/2 ; 2 Pi. 3/10-13 ; Apoc. 18 ; Lc. 13/4-5)

10-Quel doit être l'attitude chrétienne dans les épreuves de la vie ?

- Le chrétien doit toujours se considérer comme le disciple d'un Maître crucifié. C'est dans cet esprit que saint Pierre exhorte les esclaves de son temps, non pas à revendiquer ni à contester ni à se révolter, mais à se soumettre, même à des maîtres difficiles qui les affligeraient de coups non mérités, afin d'imiter notre Seigneur dans son immolation volontaire, et à obtenir ainsi une grâce aux yeux de Dieu. (1 Pi. 2/18s)
- D'ailleurs, le livre de l'ecclésiastique nous dit déjà (ch.2) :

- « *Mon fils, si tu veux servir le Seigneur, attends-toi à l'épreuve. Rends droit ton coeur, sois patient, ne te dérobe pas au jour du malheur. Attache-toi à Dieu, ne te sépare pas afin que tu grandisses. Tout ce qui vient de Lui, accepte-le. Et dans les vicissitudes de l'humiliation, prends patience.* »
- Après tant de générations de péché, comment le retour à la vie pourrait-il s'effectuer sans un redressement qui sera nécessairement sévère ?

11-Sommes-nous appelés, nous aussi, à participer à la Rédemption avec notre Rédempteur ?

- Certes ! Paul, parlant de ses innombrables travaux apostoliques, disait : « *Maintenant je suis plein de joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et j'achève en ma propre chair ce qui me manque encore, pour égaler en échange les souffrances du Christ, au nom de son corps qui est l'Eglise.* » (Col. 1/24) A nous donc d'offrir nos épreuves, nos souffrances et nos travaux pour l'avènement du Royaume, dans le même esprit que l'Apôtre. Mais il importe avant tout de participer à la Rédemption en la recevant nous-mêmes, par les moyens que Jésus-Christ a institués pour cela.

12-Etes-vous ainsi assuré de réussir ?

- Tout chrétien sincère qui s'efforce d'être un vrai disciple de Jésus-Christ, est obligé d'envisager le martyre, et il le fait avec joie pour hâter, par le don de sa vie, l'avènement du Royaume. Mais en imitant en toute circonstance la douceur, la fermeté et la patience de Jésus-Christ, je suis assuré d'être agréable aux yeux du Père, selon la promesse qu'il nous en a faite en nous disant : « *Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui offre sa vie en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, mon serviteur sera lui aussi. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.* »
- Lorsque le Seigneur envisageait l'épreuve en raison du témoignage pour la vérité, il disait, tout en annonçant sa Passion : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il prenne sa croix, et me suive.* »... « *Heureux serez-vous lorsqu'on vous persécutera... à cause de moi... parce que votre récompense sera grande dans les cieux* ». (Mt. 16/24, 5/10-12)
- En donnant entièrement ma vie et ma liberté à celui qui a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* », qu'ai-je à craindre ? (Jn. 12/25-26 ; Mc. 8/24 et parall. ; Jn. 11/25-26)
- Pierre dit à Jésus : « *Pour nous, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi* ». Jésus dit : « *En vérité, je vous le dis, nul n'aura quitté maison, frères, soeurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Evangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant, en ce temps, en maisons, frères, soeurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle.* » (Mc.10/28-30 et parall.)
- La promesse du Christ est celle du bonheur, sur la terre comme au ciel.

○○○○○○○

Extraits des Livres Saints : Lamentations 3/25-30

« *Yahvé est bon pour qui espère en Lui, pour l'âme qui le cherche.*

« *Il est bon d'attendre en silence la délivrance de Yahvé.*

« *Il est bon pour l'homme de porter le joug dès sa jeunesse*

« *Qu'il s'asseye à l'écart en silence, si Dieu le lui impose !*

« *Qu'il mette sa bouche dans la poussière : peut être y a-t-il de l'espérance !*

« *Qu'il tende la joue à qui le frappe, qu'il se rassasie d'opprobre !*

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 9

Les deux grandes étapes de notre Rédemption

1^{ère} étape : L'Ancien Testament, la Loi

1- Que veut-on dire lorsque l'on parle de l'Ancien et du Nouveau Testament, ou encore de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance ?

- Ces deux expressions désignent les deux grandes étapes de la Rédemption de l'humanité, comme aussi du Salut personnel de tout homme. L'Ancien Testament commence avec les Patriarches, qui gardaient encore l'essentiel des Révélations confiées à Adam. Puis Dieu est intervenu plus directement avec Abraham, Isaac et Jacob, dont il se disait « *leur Dieu* ».
- L'Ancien Testament prend toutes ses dimensions avec Moïse, les Prophètes et les Sages, et se termine avec l'avènement de Jésus-Christ.
- Le Nouveau Testament a commencé avec Jésus-Christ et durera tout le temps de l'Eglise et des nations, jusqu'au retour de Jésus-Christ et s'épanouira dans le Royaume.
- (Gen. 12 s ; Ex. 3/15 ; Lc. 21/24)

2- Définissez l'Ancien Testament.

- L'Ancien Testament s'appelle aussi l'Economie de la Loi, c'est-à-dire le gouvernement divin du peuple d'Israël, par l'intermédiaire des Patriarches, de Moïse et des Prophètes. Dieu a ainsi maintenu le souvenir de son Nom, de son unicité, de sa toute puissance, de sa souveraineté, face à toutes les idolâtries païennes, inventées par Satan, et qui pullulaient sur la terre de Canaan. En outre, Dieu fait l'éducation de son peuple par les dispositions de l'ancienne Loi.

3- Quelles sont les dispositions de l'ancienne Loi ?

- L'Ancienne Loi comprend trois parties essentielles, le Décalogue, les lois sacrificielles et les lois de pureté.
- Le Décalogue trouve son accomplissement dans la loi morale évangélique ; les lois sacrificielles sont accomplies par le sacrifice de Jésus-Christ, souverain prêtre, s'immolant lui-même comme Agneau de propitiation ; enfin les lois de pureté se trouvent accomplies par la foi parfaite de Marie qui a retrouvé le Dessein du Père en gardant l'alliance virginale première et éternelle.

4- Le Décalogue est-il encore en vigueur aujourd'hui ?

- Tout comme le fondement d'une maison reste indispensable lorsque la maison est construite. Les dix points du Décalogue sont les suivants :
- 1- Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras de tout ton coeur, de toute ton âme et de toutes tes forces.
- 2- Tu ne feras de la Divinité aucune idole.
- 3- Tu ne prononceras pas en vain le Nom de Dieu.

- 4- Tu consacreras à Dieu le jour de la semaine qu'il s'est réservé.
- 5- Tu honoreras ton père et ta mère.
- 6- Tu ne tueras point.
- 7- Tu ne profaneras pas ta chair par l'adultère ni par la fornication.
- 8- Tu ne voleras point.
- 9- Tu ne porteras pas de faux témoignages.
- 10- Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain.
- (Ex. 20 ; Lév. 19 : Dt. 5)

5- Parmi tous les préceptes de Moïse, quels sont les plus importants ?

- Jésus lui-même a répondu à cette question, que lui posait un docteur de la Loi :
- *« Le premier, c'est : Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est seul Seigneur et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et le second est celui-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements, toute la Loi dépend et les Prophètes. »*
- Et ensuite, pour mieux expliquer qui est le prochain de tout homme, et comment il faut l'aimer et le secourir, Jésus raconte la parabole du bon samaritain. (Mc. 12/28s ; Lc. 10/25s ; Mt. 17/54s, 22/37-39)

6- Qu'entendez-vous par « les lois sacrificielles » ?

- J'entends par « lois sacrificielles » l'ensemble des prescriptions mosaïques qui ordonnaient aux enfants d'Israël d'offrir à Dieu, soit en holocauste, soit en sacrifice expiatoire pour le péché, soit en oblation pacifique des animaux choisis dans leurs troupeaux et les prémices de leurs récoltes. Ils rachetaient à Dieu leurs premiers-nés, comme Marie et Joseph le firent pour Jésus dans le Mystère de la Présentation de Jésus au Temple, où cette loi ancienne fut accomplie. (Lc. 2/22-24 ; Lév. 12 (premiers nés))

7- Quel était le sens de ces lois ?

- Le peuple d'Israël apprenait ainsi que Dieu est le Maître de la vie et le Dispensateur de tous les biens. Ensuite, le sang des animaux versés en expiation pour le péché lui rappelait que la mort qui frappe l'humanité entière est la conséquence d'une grave offense faite à Dieu, dès les origines et tout au long de l'histoire. Ainsi, le peuple hébreu pouvait comprendre que, tout en étant choisi parmi toutes les nations de la terre, il était néanmoins pécheur et avait besoin de Rédemption, et que son existence ne dépendait que de la miséricorde de Dieu. Il en est d'ailleurs de même aujourd'hui encore pour tous les peuples de la terre qui, tous, ont le plus évident besoin de Rédemption.

8- Quelles étaient les lois de pureté ?

- Il y avait des lois alimentaires, interdisant la manducation de certains animaux considérés comme « impurs ». Ces lois jointes à d'autres prescriptions médicales devaient assurer l'hygiène et la santé du peuple. Dieu assurait aussi la santé de la race juive par des lois concernant la vie sexuelle : la circoncision pour les mâles, l'interdiction de rapports conjugaux lors des menstruations de la femme, et autres interdits pour les femmes pendant leurs règles et le temps de leurs couches. (Lév. 11 s)

9- Quel était le sens de ces lois ?

- Les lois alimentaires tendaient à réfréner l'instinct carnassier de l'homme pécheur. La circoncision rappelait aux hommes qu'en appelant un être à la vie il devait prendre conscience de la gravité de leur acte et faire face à leur responsabilité quant à l'éducation de leurs enfants. Les lois qui frappaient de divers interdits les femmes rappelaient aux enfants d'Israël que la génération charnelle n'est pas conforme au bon plaisir de Dieu le Père, et qu'elle souille l'homme et la femme, en les rabaissant au rang des animaux, et parfois au-dessous d'eux. Paul d'ailleurs n'hésite pas à employer le mot « *homme animal* », pour désigner l'homme issu de la génération charnelle, qu'il soit circoncis ou non. (1 Cor. 2/14)

10-Ces lois sont-elles encore en vigueur aujourd'hui ?

- Elles devraient l'être pour tous ceux et toutes celles qui s'engagent dans la génération charnelle. C'est en effet à l'observation de ces lois que Dieu a attaché sa bénédiction sur la race, quant à son équilibre, sa sécurité et sa santé. Et il est évident que la famille et la race juive, (encore que tous les Juifs n'observent pas strictement ces lois) est la seule qui ait subsisté avec sa langue et ses traditions, ayant fourni à l'humanité des génies. Seuls les chrétiens, qui, par la foi, ont compris le Dessein de Dieu sur la génération humaine, et qui à la suite de Joseph et de Marie, observent l'alliance virginale, ont dépassé l'ordre provisoire de la Loi, et ne sont donc plus tenus d'en observer les prescriptions rituelles et sacrificielles. Il est important de prendre conscience des bénédictions et des malédictions que Dieu a liées à l'observation de ces Lois, (Dt. 28-30) pour comprendre les désolations historiques et actuelles qui n'ont jamais cessé de frapper la génération adultère et pécheresse.

11-Pourquoi Paul dit-il en plusieurs endroits de ses épîtres que « la Loi est la force du péché » ?

- Il est arrivé que les Juifs qui observaient scrupuleusement la Loi de Moïse, avaient bonne conscience à leurs propres yeux ; ils se croyaient ainsi justifiés et s'imaginaient ne plus avoir besoin de la Rédemption. Ils étaient donc prisonniers du système législatif qui, tout en étant provisoire, faisait néanmoins la gloire et la dignité du peuple hébreu. C'est en effet ce que les pharisiens répondaient à Jésus qui leur promettait que la foi en Lui les délivrerait : « *Nous sommes de la postérité d'Abraham, disaient-ils, de personne nous n'avons jamais été esclaves. Comment peux-tu dire : « Vous serez libres ? » Et Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché en est l'esclave. »* Jésus visait ainsi spécialement le péché de génération qui affectait aussi la race d'Abraham, mais dont elle n'avait pas pris conscience malgré la pédagogie de la Loi. (1 Cor. 15/56 ; Rom. 7/7 ; Jn. 8/33-34 ; Gal. 4/11, 21-31)

12-Il y aurait donc deux « Justices » ?

- Oui, celle de l'Ancienne Alliance et celle de la Nouvelle. L'homme peut en effet se juger juste à ses propres yeux par l'observance d'une loi, d'un règlement, dans un cadre social ou religieux déterminé. Cette justice que Paul appelle « légale » ne justifie cependant pas l'homme aux yeux de Dieu et ne l'affranchit pas de la mort. Les bénédictions de l'Ancienne Loi ne promettent nullement la vie éternelle, mais seulement la prospérité et la santé terrestres et une longue vie.
- La véritable Justice est celle qui provient de la Foi en Jésus-Christ Fils de Dieu et fils de l'homme. Au terme de cette Justice parfaite, qui accomplit et dépasse celle de la

Loi, nous avons la promesse d'une vie impérissable par la victoire sur la mort, la transformation de notre corps terrestre en corps de gloire. « *Celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort* ». (Jn. 8/51) Telle est, fondée sur la parole de Jésus l'espérance apostolique que Paul exprime en plusieurs passages de ses épîtres, notamment dans l'épître aux Romains :

- « *Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts vivifiera vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.* » (Rom. 8/11) (Rom. 1-3 ; 2 Cor. 5/1-10 ; Phil. 3/20-21)
-

oooooooo

Extraits des Livres Saints.

« *Désormais donc, plus de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. En effet, la loi de l'Esprit de la vie dans le Christ Jésus t'a délivré de la loi du péché et de la mort. Ce que la Loi était incapable de réaliser sans force qu'elle était à cause de la chair, Dieu a donc envoyé son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et pour trancher la question du péché, a condamné le péché dans la chair. Ainsi la disposition de justice de la Loi atteint en nous sa plénitude, qui ne marchons pas selon la chair mais selon l'Esprit...* (Rom. 8/1-4)

« *Ne vous y trompez pas, frères, on ne se moque pas de Dieu, l'homme récolte ce que l'on sème ; celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption ; celui qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle.* » (Gal. 6/7-8)

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 10

1^{ère} étape de notre Rédemption : les Prophètes

1- Qu'entendez-vous par ce mot « prophète » ?

- Un prophète est un homme spécialement appelé par Dieu pour parler en son Nom, et faire connaître aux hommes ses Desseins, soit en général, soit dans telle ou telle circonstance particulière. (Is. 6 ; Jér. 1 ; Ez. 1)

2- Y avait-il des prophètes en Israël ?

- Oui, ils furent nombreux, et ils commencèrent leur ministère au moment où le peuple élu, établi sur la terre qu'il avait conquise par la main de Josué et des Juges, se laissa séduire par l'idolâtrie ambiante : même les prêtres de Yahvé ravalèrent le vrai Dieu aux divinités champêtres et lubriques des Cananéens. Et les rois, descendants de David, transgressaient ouvertement le Décalogue par l'apostasie, l'adultère et le crime. Contre tous ces désordres, les Prophètes furent envoyés, comme Nathan qui vint faire des reproches au roi David. Elie manifesta un grand courage, forma de nombreux disciples, accomplit des prodiges, et finalement fut enlevé au ciel dans la gloire. (2 Sam. 7, 10-12 ; 1 Rois 17/23s ; 2 Rois 1-4 ; 8, 10)

3- Y a-t-il un recueil des écrits des prophètes ?

- Oui, l'Écriture nous a gardé certains de leurs enseignements. On distingue quatre grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel ; et 12 petits prophètes : Amos, Osée, Michée, Baruch, Habacuc, Jonas, Abdias, Nahum, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

4- Que savez-vous du prophète Isaïe ?

- On distingue trois parties principales dans son livre, écrites à des époques différentes.
- Dans le premier livre (ch.1-39) le prophète s'élève avec grande véhémence contre les crimes et les désordres de ses contemporains, - et à travers eux, des nôtres - spécialement des riches, des chefs, des rois, et des prêtres. Il lance contre le peuple choisi, mais infidèle à son Dieu, les plus terribles menaces de famine, de peste, de guerre, d'invasions et de déportations : menaces qui se sont hélas réalisées puisque ses auditeurs se bouchaient les oreilles, se fermaient les yeux et durcissaient leur cœur devant les paroles et les signes qu'il prodiguait. Ce livre contient aussi plusieurs oracles sévères contre les nations païennes et impies, qui annoncent leur destruction : ce qui se trouve affectivement réalisé depuis longtemps.

5- N'y a-t-il que des menaces dans le livre d'Isaïe ?

- Non, heureusement ! Isaïe, en nous racontant sa vocation (ch.6) nous révèle la sainteté de Yahvé ; il nous annonce (ch.7) que la régénération de l'humanité se fera par le Fils de la Vierge : « *l'Emmanuel* » dont il prédit le règne pacifique (ch.9-11), heureux et universel. Ces promesses ne sont pas encore toutes réalisées, car Jésus le

Fils Premier-né, né de la Vierge Marie de semence sainte, n'a pas encore été accepté comme Roi par Israël, ni par l'ensemble des hommes. Mais elles se réaliseront lors du retour prochain de notre Seigneur.

6- Que contient le 2^{ème} livre d'Isaïe ?

- Il contient des prophéties merveilleuses concernant la fin de l'exil du peuple d'Israël qui, après la ruine de Jérusalem fut déporté à Babylone, pendant 70 ans. Le prophète magnifie Dieu comme Maître souverain de l'histoire, et montre que cette libération politique et religieuse du peuple élu est le symbole de la pleine et totale libération de l'humanité entière que nous procurera le retour du Seigneur Jésus. C'est au cours de ce livre que nous lisons des prophéties surprenantes où sont décrites à l'avance les douleurs et les souffrances de Jésus durant sa passion, désigné sous le nom de « *Serviteur de Yahvé* ». (ch.53, 42, voir les réf. de la bible de Jérusalem)

7- Que contient le 3^{ème} livre d'Isaïe ?

- Le prophète adresse des reproches à ceux qui rendent à Dieu un culte purement extérieur et formaliste ; il lance un vibrant appel à une véritable conversion du coeur, à une religion sincère et véritable. Il prévoit la gloire de la Nouvelle Jérusalem, prédit les splendeurs de la Rédemption lorsqu'elle sera venue en plénitude, avec le Règne de Jésus-Christ depuis Jérusalem. Ces vues consolantes seront reprises par saint Jean dans les derniers chapitres de l'Apocalypse.

8- Que savez-vous du prophète Jérémie ?

- Jérémie est le chantre de l'amour méconnu de Dieu pour son peuple, c'est pourquoi son livre est plein d'amertume. Il eut beaucoup à souffrir de ceux qu'il tentait de réveiller de leur torpeur, pour les ramener à Dieu. Les menaces qu'il proféra contre Jérusalem incrédule se réalisèrent dans l'angoisse, la famine, le siège et la déportation. Ensuite, le prophète pleura sur les ruines de Sion dans un livre que l'on appelle : « Les Lamentations ». Il y exprime en termes poignants nous seulement le désastre de Jérusalem, mais aussi le triste état de l'humanité déchue, impie et misérable, comme on le voit encore aujourd'hui. Cependant, le prophète prévoit qu'il n'en sera pas toujours ainsi : il annonce l'ère de la réconciliation de la créature humaine avec son Dieu et il la chante avec une très haute poésie. (Consolations de Jérémie ch.30-33)

9- Que savez-vous du prophète Ezéchiel ?

- Ezéchiel a exercé son ministère auprès des déportés en Babylone. Il a enseigné aux exilés une religion plus intérieure, plus vraie, plus personnelle, faisant foi sur la miséricorde toute puissante de Dieu. Ezéchiel a prévu également la ruine finale des nations impies, désignées par les noms symboliques de « *Gog et Magog* » liguées contre Dieu (ch.38-39). Il a prophétisait de manière très concrète la résurrection (37) et le Règne du bon Pasteur au milieu de son peuple (34). Enfin il a donné la vision symbolique du Nouveau Temple, c'est-à-dire de la chair humaine réconciliée avec la pensée de Dieu. Il a annoncé aussi l'effusion de l'Esprit de Dieu sur toute chair, et la vivification de l'humanité par les eaux de la grâce divine (40-48).

10-Que savez-vous du prophète Daniel ?

- Au mépris de sa vie, Daniel a porté témoignage hardiment contre les grands de ce monde, et leurs idoles, en faveur du Dieu vivant qui le délivra de la fournaise de feu avec ses compagnons et de la fosse des lions. Daniel a prophétisé la venue du Christ comme « Homme-Dieu », et il le désigne sous le nom de « *Fils de l'homme* », vocable que Jésus reprendra pour se désigner lui-même. Il a fait des prophéties étonnantes de précision chronologiques concernant la première venue du Christ, ainsi que sur sa passion qui met fin aux sacrifices de l'Ancienne Loi. Ces prophéties valent aussi pour la fin des temps, comme notre Seigneur lui-même nous l'a indiqué au début du chapitre 24 de saint Matthieu.

11-Y a-t-il dans l'Écriture d'autres livres que Moïse et les Prophètes ?

- Oui, il y a des livres historiques qui nous racontent les infidélités du peuple d'Israël et nous apprennent que l'histoire manifeste à la fois la justice et la miséricorde de Dieu (1 et 2 Samuel ; 1 et 2 des Rois, Esdras, Néhémie et Macchabées). Les livres des Sages nous ont gardé les sentences déjà rassemblées par le roi Salomon et amplifiées au cours des âges. (Proverbes...) Il est indispensable pour tout chrétien d'être pénétré de la Sagesse contenue dans les Livres de l'Ecclésiaste, du Cantique des Cantiques, de la Sagesse, de l'Ecclésiastique, et surtout du livre des Psaumes et de Job.

12-Le livre des psaumes est-il important ?

- Oui, car il contient l'expression inspirée par l'Esprit Saint de toute prière d'adoration, de louange, d'action de grâce, et aussi de supplication et de lamentation que les hommes peuvent être appelés à formuler au cours de leur pèlerinage terrestre. Ce sont les psaumes qui, aujourd'hui encore, et jusqu'à la fin des siècles, formeront la partie principale de l'Office Divin que l'Eglise chante ou récite chaque jour au nom des tous les hommes. Elle a conscience que ces psaumes sont aussi écrits pour elle : « *l'Olivier greffé* » (Rom. 11/17, 24) , le nouvel et véritable « *l'Israël de Dieu* », (Gal. 6/16, 3/29 ; Rom. 9/6-8 ; 1 Cor. 10/18) ; elle sait que l'ennemi est toujours le même : Satan et ses anges pervers.

oooooooo

Extrait des Livres Saints : Isaïe 2/1-5 ; Isaïe 4/2-5 ; Jérémie 31/31-32 ; Ezéchiel ch.34

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 11

2^{ème} étape de notre Rédemption - La Loi Nouvelle : L'Évangile

1- Qu'est-ce que l'Évangile ?

- C'est la Bonne Nouvelle qui nous fait connaître les événements du Salut proposée à l'humanité, par l'avènement de Jésus-Christ, Homme-Dieu sur la terre, sa vie, ses paroles, ses miracles, sa passion, sa mort, sa résurrection et son ascension à la droite de Dieu le Père, en attendant qu'il revienne régner sur la terre entière à la fin du temps des nations.

2- Qui nous a rapporté ces événements ?

- Les quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Matthieu et Jean étaient des apôtres, témoins oculaires et auditeurs de Jésus. Marc et Luc étaient disciples des apôtres – Pierre et Paul respectivement ; ils ont recueilli le témoignage des apôtres, des parents du Christ – dont la Vierge Marie – et des disciples intimes de Jésus.

3- Vous êtes donc certain que l'Évangile est une histoire vraie ?

- Absolument. Les évangélistes ne nous ont pas tout raconté, comme Jean le dit lui-même : « *Jésus certes a fait, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre* » (Jn. 20/30-31). Mais je suis assuré, comme Luc nous l'affirme au début de son ouvrage, que tout ce que contient le livre des Évangiles est rigoureusement exact, authentique et indubitable ; que cela est suffisant pour acquérir la pleine connaissance de Jésus-Christ, et par Lui, accéder à la pensée du Père, à la connaissance de Dieu lui-même, en vue d'obtenir la vie éternelle, la vie impérissable qu'Adam avait avant la faute.

4- Dans quel but les Évangélistes ont-ils écrit ?

- Pour faire connaître et aimer Jésus-Christ, en portant sur Lui un témoignage fidèle, et amener ainsi leurs lecteurs à la justification et au plein Salut. Ils espéraient ainsi, comme les autres apôtres et disciples du Seigneur, qui ont aussi porté témoignage sans qu'on ait gardé leurs écrits,⁸ que la conscience des hommes se réveillerait à la Vérité, afin que le Règne de Jésus s'établît sur la terre entière.

5- Est-il important pour un chrétien de connaître l'Évangile ?

- Tout dépend du résultat que l'on veut obtenir : si l'on veut seulement faire sa vie en ce monde, dans la médiocrité, sous l'esclavage habituel de Satan et de la mort, il vaut mieux ne pas être troublé ou scandalisé par l'Évangile. Mais tout chrétien et tout

⁸ - L'authenticité des récits dits « apocryphes » (= cachés) n'est pas établie. Ces livres attribués à tel ou tel apôtre ou disciple du Christ restent à prendre avec discernement ; ils n'ont pas été retenus officiellement par l'Église. Les « Paroles de Jésus » rapportées par saint Thomas – qui signe son ouvrage - et citées par les Pères restent très précieuses.

homme qui veut recevoir les bienfaits de la Rédemption, être citoyen du Royaume de Dieu, travailler à la venue concrète de ce Royaume en ce monde, doit rigoureusement connaître l'Évangile. Comment pourrait-il se faire témoin de ce qu'il ne connaît pas ? Car Jésus a dit à ses disciples : « *Vous serez mes témoins.* » En outre, pour entrer pleinement dans la vie éternelle et impérissable, il faut être pénétré de l'Esprit de Jésus-Christ, ce qui ne peut se faire que par la fréquentation assidue et quotidienne de ses paroles et de son mystère, c'est-à-dire de l'Évangile.

6- Que découvrez-vous dans l'Évangile ?

- Je découvre dans l'Évangile quatre éléments principaux :
- 1- La perfection de la loi morale.
- 2- Le mystère de Jésus-Christ.
- 3- L'institution de l'Église et sa mission.
- 4- Les Sacrements.

7- Qu'est-ce que cette « perfection de la loi morale » ?

- C'est la législation parfaite du Royaume, promulguée par Jésus, le Roi des Rois, dans le sermon sur la montagne, rapportée par saint Matthieu dans les chapitres 5 à 7 de son évangile, et par saint Luc dans son chapitre 6. Cette perfection de la loi morale consiste dans un amour gratuit et inconditionné, semblable à celui de Dieu le Père pour les hommes ; l'absence de tout convoitise, de tout ressentiment, la charité et la générosité totale. C'est ainsi que Jésus disait : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux, faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fit à vous-même : c'est ici la loi et les prophètes.* » (Mt. 5/48 ; Lc. 6/31, 36)
- Jésus nous commande aussi l'amour des ennemis et le détachement par rapport à tout ce que l'on possède, en vue d'être disponible à l'Esprit Saint et abandonné entre les mains de notre Père.
- « *Celui qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple.* » (Lc. 14/33)

8- Croyez-vous qu'il faille interpréter strictement toutes ces paroles ?

- Certainement, si l'on veut obtenir ce qu'elles promettent. Il faut leur dire « amen », en toute sincérité de cœur et les mettre en application. Jésus, en effet, nous a donné l'exemple de cet amour absolu, allant jusqu'au sacrifice de sa vie. Or, tout disciple du Christ se doit d'imiter son Maître : « *Je vous ai donné l'exemple, afin que vous agissiez vous aussi comme j'ai agi envers vous.* » (Jn. 13/15). Heureux en effet le disciple qui peut devenir comme son Maître ! Les martyrs et les saints nous ont déjà démontré qu'il est possible et éminemment souhaitable de vivre selon l'Évangile.

9- Qu'appellez-vous « Mystère de Jésus-Christ » ?

- J'appelle « Mystère de Jésus-Christ » le secret de sa Personne, c'est-à-dire de sa génération divine, mystère qui n'apparaissait pas dans sa vie publique, quoiqu'il fut deviné par ses apôtres, notamment par Pierre sous l'inspiration de Dieu lorsqu'il répondit à Jésus : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » C'est parce que Jésus était fils de Dieu en notre nature humaine, qu'il avait un tel pouvoir des miracles, une telle grâce, une telle majesté, comme en témoignent les Évangiles, et qu'enfin, il put se ressusciter lui-même comme il l'avait plusieurs fois annoncé. (Mt. 16/13-19, 16/21-23 ; Mc. 9/30-32)

10-Comment les apôtres ont-ils eu la pleine connaissance du Mystère de Jésus-Christ ?

- Par les confidences de la bienheureuse Vierge Marie et des proches parents de Jésus, entre le jour de l'Ascension et celui de la Pentecôte, lorsqu'ils étaient réunis autour d'elle dans le Cénacle, (Act. 1/12-14) en prière, dans l'attente de l'Esprit Saint. Saint Luc et saint Matthieu nous ont rapporté le récit de la conception et de la naissance de Jésus dans les deux premiers chapitres de leurs évangiles. Saint Jean les rapporte aussi à sa manière dans le prologue du sien. Ce Mystère de Jésus, vrai Dieu et vrai homme est offert à notre contemplation tout au long de l'année liturgique, dans le Saint Sacrifice de la messe et dans le saint Rosaire. Le Mystère de Jésus est manifesté dans sa transfiguration.

11-Où voyez-vous dans l'Évangile l'institution de l'Église ?

- Je la vois d'abord dans le fait que Jésus se choisit des disciples qu'il instruit tout particulièrement, face à la foule versatile et inconstante, et face aux autorités judaïques ; je la vois ensuite lorsque Jésus, face à l'obstination des autorités, choisit ses douze apôtres qui deviendront à l'image des douze tribus d'Israël, les douze piliers fondateurs de l'Église. (Mc.3/14, Lc. 9/1) Je la vois encore lors de la confession de Pierre qui dit à Jésus : « *Tu es le Christ le fils du Dieu vivant* » ; Jésus lui répond alors : « *Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.* » C'est à Pierre qu'il dira plus tard : « *Pais mes brebis, pais mes agneaux.* » L'autorité de saint Pierre sur les Apôtres et sur l'Église est bien exprimée par le pouvoir des clés.
- Enfin il s'est adressé spécialement à cette Église naissante en lui disant : « Ne craignez pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume. »
- Puis, lorsque les événements de notre Salut furent accomplis, et qu'ils en furent devenus les témoins, il leur donna l'intelligence des Écritures et les envoya porter la bonne nouvelle de l'Évangile dans le monde entier. (Lc. 24/44-49 ; Mt. 16/19, 28/16-20)

12-Voyez-vous dans l'Évangile l'institution des Sacrements ?

- Bien entendu, tout spécialement le Baptême, dont Jésus s'entretient avec Nicodème dès le commencement de son ministère ; la Confirmation, quand il promet à ses Apôtres le don de l'Esprit Saint ; l'Eucharistie, qu'il promet tout au long du chapitre 6 de Jean, et qu'il institue pour les siens la veille de sa passion. Il institue le sacrement de pénitence, en donnant à ses Apôtres le pouvoir d'enlever les péchés, au matin de sa résurrection. Il institue le Sacrement des malades en leur conférant le pouvoir de les guérir. Il ramène le Mariage à la dignité qu'il avait avant le péché. Enfin il institue le sacrement de l'Ordre en accordant à ses Apôtres le pouvoir de consacrer le pain et le vin en son Corps et en son Sang, et celui de gouverner son Église. (Jn.3, 14/17, 25/26, 15/36-37, 16/5-14, ch.6 ; Mt.26/26-28 et parall. ; Jn.20/21-23 ; Mc.16/16 : Mt. 19/3-9).

oooooo

Extraits des Livres Saints

- Les Béatitudes, (Mt. 5/1-12) ; - Entrez par la porte étroite... (Mt. 7/13/14)
- Prologue de l'Évangile de Luc (Ch.1/1-3) ; - Jean 11/21-27

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 12

2^{ème} étape de notre Rédemption

La Loi Nouvelle : les Ecrits des Apôtres

1- Où se trouvent le témoignage des Apôtres en faveur de Jésus-Christ ?

- Dans les épîtres, ou lettres, qui nous sont parvenues de Paul, Jacques, Pierre, Jude, et Jean, ainsi que dans l'Apocalypse. Ces écrits comme tous ceux de l'Écriture Sainte sont canoniques, c'est-à-dire que l'Église les reçoit comme ayant Dieu pour auteur, qui ne peut ni se tromper ni nous tromper.

2- Quelles sont les épîtres de saint Paul ?

- Dans l'ordre canonique, on les a classées ainsi : l'épître aux Romains, les deux épîtres aux Corinthiens, l'épître aux Galates, les trois épîtres de la captivité : aux Ephésiens, aux Colossiens et aux Philippiens ; les deux épîtres aux Thessaloniciens, les trois épîtres pastorales : 2 à Timothée, 1 à Tite ; et le billet à Philémon ; enfin l'épître aux Hébreux. En tout **14** épîtres de Paul.

3- Pouvez-vous donner un aperçu de « l'épître aux Romains » ?

- Paul y expose le Mystère du Salut que nous procure la foi en Jésus-Christ, manifesté clairement comme « *Fils de Dieu du fait de sa résurrection d'entre les morts* ». (1/4) Les premiers chapitres exposent que tous les hommes ont péché, ont échappé à la gloire de Dieu, (3/23) ont mérité sa colère qu'ils subissent, tout aussi bien les Juifs que les païens. Tous ont donc le plus urgent besoin de la Rédemption. Elle leur est offerte gracieusement par Dieu, et ils peuvent l'obtenir par le moyen de la foi, c'est-à-dire, en confessant que Jésus est « Fils de Dieu », comme cela est écrit dans l'Évangile, qui devient alors pour le croyant une force de Salut. (ch.1-3) Celui qui pose cet acte de foi, entre dans la lignée d'Abraham, qui, lui aussi, fut justifié aux yeux de Dieu lorsqu'il crut que Dieu pourrait susciter la vie dans le sein stérile et mort de Sarah sa femme (ch.4). De même qu'Adam a été le chef d'une humanité déchue, toute entière dans la transgression et sous la sentence de la mort, de même Jésus est le chef unique de l'humanité sauvée, car en offrant sa vie au nom de tous les hommes, il leur a mérité la justification et la glorification (ch.5). Aussi le baptisé meurt dans le baptême avec le Christ pour déjà ressusciter avec Lui, et mener une vie nouvelle, faisant de son corps non plus un instrument de péché, mais un sacrement de justice pour la gloire de Dieu. (ch.6) Il est dès lors affranchi de la servitude du péché, de la Loi, et de la mort. (ch.7) Ainsi en cet homme, la grâce de Dieu et l'habitation de l'Esprit Saint opèrent la réfection de la nature humaine pleinement réconciliée avec le Père, assurée de l'Amour créateur et sauveur qui l'appelle à la justice et à la gloire. (ch.8)
- Le scandale de l'histoire reste l'incrédulité du peuple juif, qui n'a pas encore accepté le Salut qui lui était proposé par Jésus. Mais cette faute aura son pardon pour mieux faire éclater la miséricorde de Dieu et les Juifs se convertiront à la fin des temps (ch.9-11).
- Enfin, Paul montre que le chrétien doit offrir son corps à Dieu dans un culte véritable, afin d'être, avec toute l'église fidèle, une manifestation vivante de l'Esprit d'amour de

Jésus-Christ (ch.12-13), avec beaucoup de patience, d'intelligence, de discernement (14-15) et en bénissant toujours. Le chapitre 16 contient des salutations.

4- Que savez-vous des « épîtres aux Corinthiens » ?

- Ces épîtres de circonstance nous renseignent sur les difficultés que rencontraient les chrétiens venus du paganisme, devant le Mystère de Jésus et ses applications sur la vie humaine. C'est un profond changement de pensée et de moeurs qu'impose l'Évangile - folie et scandale aux yeux des hommes. C'est le passage de l'homme charnel à l'homme spirituel, dont la ligne de conduite aussi bien dans l'assemblée chrétienne que dans le corps de Jésus-Christ, est la charité dont Paul fait l'éloge. Au terme de notre appel, se trouve la résurrection ou l'assomption. Tel est l'objet de la 1^{ère} aux Corinthiens.
- La seconde rassemble divers plaidoyers par lesquels Paul se défend contre ses détracteurs non pas dans le but de se justifier aux yeux des hommes, mais pour que les fidèles qu'il a instruits de la foi gardent confiance dans le ministère apostolique dont ils ont reçu la faveur, et pour qu'ils persévèrent et obtiennent le Salut.

5- Que savez-vous de « l'épître aux Galates » ?

- Comme la 2^{ème} aux Corinthiens l'épître aux Galates est une pressente exhortation destinée à empêcher les nouveaux convertis de retomber dans la génération charnelle, sous la loi de Moïse, que les tenants de la circoncision sont venus leur vanter. Paul veut défendre à tout prix la liberté chrétienne, si chèrement acquise par le Sang de Jésus-Christ, afin que l'Esprit Saint puisse porter tout son fruit de vie et de Salut en l'homme appelé à combattre vigoureusement avec les armes de Dieu contre les puissances des ténèbres.

6- Qu'appellez-vous « épîtres de la captivité » ?

- Celles que Paul écrivit pendant qu'il était sous les fers à Rome, en raison du témoignage de Jésus. Il s'adresse aux Ephésiens, aux Colossiens et aux Philippiens. Ces trois épîtres exposent avec un lyrisme poignant, en des termes inégalables, le Mystère de Jésus, le plan rédempteur du Père sur l'humanité en Jésus-Christ, et les conséquences que nous devons en tirer pour la vie présente, dans la joie et l'espérance, en attendant notre glorification avec le Christ.

7- Quel est l'objet des épîtres dites « pastorales » ?

- Paul, s'adressant à Timothée et à Tite leur rappelle les enseignements fondamentaux de la foi, face à divers négateurs et détracteurs qui, déjà, ravageaient le troupeau du Christ, et il leur donne des consignes assez précises en vue de l'organisation et du gouvernement des églises locales. La seconde épître à Timothée, est, pour ainsi dire, le « testament de saint Paul ». Il y exprime sa grande douleur de constater que son enseignement n'a pas été reçu ni compris en général ; mais aussi son espérance que le bon dépôt de la foi sera confié à des hommes sûrs pour être gardé jusqu'au jour du retour du Seigneur, afin qu'il puisse alors porter tout son fruit de Rédemption.

8- Que pensez-vous de « l'épître aux Hébreux » ?

- C'est une pressente exhortation faite aux Juifs pour qu'ils acceptent enfin de reconnaître par la puissance persuasive des Textes Prophétiques, que Jésus est bien le Messie qu'ils attendaient, le Sauveur et le Fils de Dieu, incomparablement supérieur à Moïse et aux Anges, prêtre selon l'ordre de Melchisédech, selon l'oracle de David ; sa passion qui fut pour eux un scandale, accomplit en fait les Ecritures et tout le symbolisme de la liturgie ancienne des expiations. Ainsi cette épître contient des enseignements extrêmement précieux sur le Sacerdoce du Christ, sa médiation auprès du Père, la valeur de son sacrifice ; sur l'importance de la Foi, sur les biens qu'elle promet, et qu'elle apporte. Cette épître met en évidence la continuité et la cohérence de la Pensée divine dans les deux grandes étapes de notre Salut : l'Ancien et le Nouveau Testament.

9- Parlez-nous des « épîtres de Pierre » et de celle de « Jude ».

- Il nous reste deux épîtres de saint Pierre. Il y expose lui aussi le Mystère de Jésus-Christ et la grandeur de la vocation chrétienne ; il montre comment le fidèle quelque soit son état social doit imiter son Maître dans toutes les circonstances de sa vie, en s'inspirant de la parfaite charité dont Jésus est le modèle. La seconde épître de Pierre s'élève avec véhémence contre les faux docteurs qui, dès l'époque apostolique, corrompaient l'Evangile, soit en reniant l'historicité des faits, soit en reniant la sainte gestation de Jésus et par conséquent sa Seigneurie et sa Divinité. Il prédit en termes sévères le châtement d'une telle incrédulité, qui retarde la Rédemption, et qui attirera sur l'humanité le « *déluge de feu* ». Ce n'est qu'après cette redoutable purification qu'il nous laisse espérer « *la terre où la Justice habitera* ».
- Saint Jude se fait l'écho de saint Pierre avec une grande indignation contre les détracteurs de l'Evangile.

10-Que savez-vous de « l'épître de saint Jacques » ?

- Dans un style très concret et très imagé, l'apôtre Jacques exhorte les fidèles à adhérer fermement à la parole de Dieu, pour rectifier, par elle, leur génération et leur conduite. Il les engage à une religion « *pure et sans tâche* » toute empreinte de charité ; il les met en garde contre les habitudes mondaines, les péchés de la langue, la fausse sagesse de ce siècle corrompu par l'argent. Il prescrit l'onction des malades.

11-Quelles sont les « épîtres de saint Jean » ?

- Il y en a trois. Les deux dernières sont de courts billets de mise en garde contre les falsificateurs de l'Evangile. La première épître de Jean, d'un style et d'une simplicité toute divine affirme avec une grande force la manifestation de la Lumière et de l'Amour du Père dans l'Incarnation de son Verbe, auquel nous sommes appelés à nous conformer, pour être aussi engendrés comme fils de Dieu, acquérir la pleine liberté dans l'amour, la victoire sur le monde et la vie impérissable.

12-Que savez-vous de « l'Apocalypse » ?

- Comme le mot l'indique, l'Apocalypse est une vision qui nous donne le sens de toute l'histoire, celle des nations et celle des saints, depuis l'ère apostolique jusqu'au retour du Seigneur. Cette vision englobe aussi le mystère de l'humanité entière, depuis la désobéissance angélique initiale, jusqu'à la pleine réconciliation et glorification de

l'homme dans la Jérusalem céleste. Ce livre commence par la présentation du Christ glorieux, qui a reçu toute puissance au ciel et sur terre. Il s'adresse aux sept églises, et leur reproche de n'avoir pas porté un témoignage authentique. De cette déficience résulte un long retard pour la Rédemption du monde qui restera pendant longtemps encore prisonnier du pacte infernal. Le Dragon, en effet, c'est-à-dire Satan, se servira des royaumes de ce monde avec leur puissance politique et militaire, - bêtes et faux prophètes - pour enrayer le témoignage chrétien et empêcher que la conscience humaine soit éclairée par la foi. Mais à mesure que le monde impie court à sa ruine en attirant sur lui des fléaux de plus en plus redoutables, les saints, dans le secret, continuent de se sanctifier, de découvrir le Mystère de Jésus et de la Vierge, jusqu'à ce que la moisson soit mûre, c'est-à-dire qu'ils atteignent la plénitude d'âge du Christ. C'est alors que la série des rois terrestres qui ont usurpé les droits de Dieu sera anéantie en la personne de la « Bête » (ou Antéchrist) vaincue par le « Verbe de Dieu » venant au secours de son troupeau fidèle, et des Juifs ramenés à la foi par les « deux témoins ». Le règne de Jésus sera alors établi sur la terre pendant une longue période, « 1000 ans », pendant laquelle l'influence diabolique sera écartée et opérée la parfaite réconciliation de l'humanité avec son Dieu, afin qu'elle ait accès à la Jérusalem céleste. Toutes ses choses sont décrites dans un ensemble de symboles très saisissants. L'Apocalypse est en quelque sorte la synthèse et l'ordonnance de toutes les prophéties de la Sainte Ecriture. Les chrétiens initiés à l'Apocalypse peuvent aisément se situer dans l'histoire, en en comprenant le mystère.

○○○○○○

Extraits des Livres Saints

« Ce qui était dès le principe, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie – car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en portons témoignage et nous vous annonçons la vie éternelle qui était dans le sein du Père et qui a été manifestée – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous, et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses afin que votre joie soit pleine. » (1 Jn. 1/1-4)

○○○○○○

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 13

2^{ème} étape de notre Rédemption

Le Mystère du Salut : l'Eglise

1- Qu'entendez-vous par ce mot : « le Salut » ?

- Je désigne par ce mot l'entreprise divine opérée par la Sainte Trinité, pour donner aux hommes, dès maintenant, au cours de l'histoire, avant même la venue du Royaume, tous les moyens de s'arracher à l'emprise du Diable, à la mort et à la corruption. Ces moyens s'appellent : l'Eglise et les Sacrements. (salus = santé, et pleine santé)

2- Qu'est-ce donc que l'Eglise ?

- L'Eglise (ekklesia en grec, de ek-kaleo : appeler parmi) est la communauté des hommes et des femmes qui ont été « appelés » par Dieu, et ont adhéré par la foi aux Paroles et à la Personne de Jésus-Christ ; qui admettent qu'il est le Dieu fait homme, le Sauveur du monde, le Législateur suprême des nations et le Roi des rois, et qui militent, par le témoignage de la Vérité et l'exemple de l'Amour, en faveur de son Règne et de son prochain Avènement.

3- Qui a fondé l'Eglise ?

- C'est Jésus lui-même, lorsqu'il choisit ses douze Apôtres après une nuit de prière, et institua Pierre comme chef - comme nous l'avons dit au ch.11, question 11 - à qui il confia le pouvoir des clés, en lui disant : « *Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les cieux.* » (Mt. 16/18-19) ; lorsqu'il envoya ses 12 apôtres en mission, puis ses 72 disciples, en leur donnant les consignes de la pastorale évangélique. Enfin, quand les événements de la passion et de la résurrection furent accomplis, Jésus envoya cette Eglise porter témoignage à travers le monde en disant : « *Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai commandé. Voici que je suis avec vous en tout temps jusqu'à la consommation des siècles.* » (Mt. 28/19-20 ; 9/33, 10/1-16)

4- Pourquoi Jésus a-t-il choisi ses douze Apôtres et fondé l'Eglise ?

- En raison de l'incrédulité officielle du peuple d'Israël, qui, ayant refusé et rejeté le Sauveur du monde, a retardé l'oeuvre de la Rédemption, en se privant lui-même du Salut. Avec l'Ascension de Notre Seigneur, s'est ouvert le « *temps des nations* », pendant lequel l'Eglise n'a cessé jusqu'à nos jours de porter témoignage en sa faveur. Lorsque le temps des nations sera terminé, l'Eglise aura fini sa mission, Israël se convertira à Jésus en le reconnaissant enfin comme Messie, Sauveur, et Fils de Dieu. Une nouvelle ère commencera pour l'humanité avec l'avènement concret du Royaume.

5- Ne dit-on pas aussi que l'Eglise est le Corps du Christ ?

- C'est en effet l'apôtre Paul qui l'enseigne en plusieurs passages de ses épîtres. Ce Corps n'est pas seulement une société contractuelle, mais un organisme vivant, qui est engendré par la régénération baptismale, qui grandit et se développe en reprenant les éléments disloqués du corps d'Adam, pour les vivifier et les sauver par la grâce capitale de Jésus : Tête du Corps. (1 Cor. 12/4s ; Eph. 4/4, 11 ; Rom. 12/6)

6- Qu'entend-on en disant que l'Eglise est le « Corps mystique » du Christ ?

- Dans un corps physique, les cellules n'ont pas de vocation personnelle : toute leur activité est au service du corps dont elles assurent le développement et la survie. Dans un Corps mystique, c'est au contraire le corps qui est au service des cellules, toutes appelées par une vocation personnelle à une destinée éternelle, pour participer à la gloire de la Trinité Sainte. Le Corps Mystique du Christ est donc ordonné à l'épanouissement des personnes qui veulent bien y adhérer. Elles y trouvent la Parole de Vérité, qui peut sauver leur vie, et l'Esprit Saint qui est l'Amour créateur, sauveur et consolateur, qui opère en ceux qui croient et qui vivent dans ce Corps, la rémission des péchés, la justification et la sanctification.

7- Ne dit-on pas aussi que l'Eglise est le « peuple de Dieu » ?

- Oui, c'est l'expression de saint Pierre : *« Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu. Vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »* (1 Pi. 2/9, 10). Jésus s'est acquis ce peuple au prix de son sang. Mais alors que le peuple hébreu était la semence d'Abraham choisi entre toutes les races pour garder, dans ses structures morales, sociales et religieuses, le souvenir de Yahvé et de ses commandements, et qu'il se propageait par génération charnelle - moyennant l'Alliance mosaïque inscrite dans sa chair par la circoncision - l'Eglise, au contraire, se développe par la régénération baptismale opérée par l'Esprit Saint, et par la manducation eucharistique du corps du Christ. (1 Pi. 1/22-23 ; Eph. 3/8-13, 4/13-16)

8- Beaucoup de gens sont croyants, beaucoup appartiennent à d'autres religions que la chrétienne, ne sont-ils pas libres de prier Dieu comme ils l'entendent, sans faire partie de l'Eglise ?

- Tout dépend du résultat que l'on veut obtenir. Ils peuvent prier Dieu tant qu'ils le veulent et lui rendre gloire, et s'ils le font sincèrement, Dieu, répondant à leur prière et à leur désir, les amènera à la connaissance de Jésus-Christ et de l'Eglise. Car s'ils veulent obtenir en ce monde, d'une manière assurée, les moyens du Salut, ils ne peuvent les trouver que dans l'Eglise de Jésus-Christ, recevant d'elle la foi et les sacrements, selon le témoignage de saint Pierre : *« De Salut, il n'en est aucun autre ; il n'y a sous le ciel aucun autre nom (que Jésus-Christ) donné aux hommes en qui nous puissions être sauvés ».* (Act. 4/12)

9- Quelle est donc la mission essentielle de l'Eglise ?

- C'est de continuer l'oeuvre de Jésus-Christ : travailler à la Rédemption de l'humanité. Jésus disait en effet à ses disciples, et il leur dit toujours : *« Comme le Père m'a*

envoyé, moi aussi je vous envoie... Vous serez mes témoins » Ainsi, par le moyen de la prédication évangélique, il est du devoir de l'Eglise de persuader les hommes de la Vérité qui est en Jésus-Christ, et par le moyen des sacrements de leur conférer sa grâce salvatrice ; ceci dans un amour gratuit et désintéressé, jusqu'au don total de soi-même, afin que se réalise la prière de Jésus : « *Qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous sommes uns, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn. 17/18-21)

10-Quelle est donc cette Loi d'Amour qui fonde l'Eglise ?

- C'est le commandement suprême du Seigneur qu'il promulgua la veille de sa passion, jour où il institua la Sainte Eucharistie :
- « *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous l'un l'autre* ⁹ *(et les uns les autres) comme je vous ai aimés.* »
- Et aussi : « *C'est à ce signe que tous reconnaîtront que vous êtes pour moi des disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres – l'un pour l'autre* - (Jn. 13/34-35, 15/12-13, 17)

11-Les chrétiens ont-ils toujours été fidèles à cette mission ?

- Hélas non, pas tous ! mais il n'y a pas lieu de se scandaliser des faiblesses humaines de l'Eglise qui ne peut être composée en ce monde que de pécheurs en voie de Salut – « que l'institution qui est sans péché lui jette la première pierre ! » Cependant, l'Eglise est sainte en raison de l'Esprit de Dieu qui en est l'âme et le cœur, qui l'anime et la sanctifie. Elle présentera des rides et des taches, jusqu'au jour où la Vérité sera pleinement comprise et vécue ; elle sera alors « *parée comme une épouse pour son époux, en vue des Noces éternelles* ». (Apoc. 21/3-4)

12-Pourquoi dites-vous que Marie est « Mère de l'Eglise » ?

- Parce qu'étant la Mère de la Tête du Corps, elle est nécessairement aussi Mère des membres de ce même Corps. Elle ne cesse d'accomplir mystiquement, c'est-à-dire dans les profondeurs des cœurs et des consciences, sa mission de maternité spirituelle et virgine, à l'égard de tous les disciples qui, à l'exemple de l'apôtre Jean, suivent le Seigneur jusqu'à la croix. C'est en effet au pied de la croix qu'elle entendit tomber des lèvres de Jésus la parole qui fixe son rôle jusqu'à la fin des temps de l'Eglise : « *Femme, voici ton Fils* ».
- C'est pourquoi il est souverainement important, pour progresser rapidement dans les voies de la sanctification, de recevoir cette influence virgine et maternelle de Marie sur nous, en vue d'atteindre la plénitude d'âge du Christ, et, par là, le Salut en plénitude.
- En outre, à travers Marie, suivant son exemple et sa foi, elle qui est la « Femme » accomplie - vierge, épouse et mère - toute femme croyante et baptisée est appelée, dans le temps du Salut, à cette maternité spirituelle et virgine à l'égard du Corps du Christ qui est l'Eglise. C'est là le complément féminin du sacerdoce de l'homme. (Jn. 19/25-27)

○○○○○○

Extraits des Livres Saints

- 1^{ère} Pierre 2/1-10 ; Ephésiens 3/8-22

⁹ - Le mot grec « allélous » signifie d'abord « l'un l'autre », et ensuite « les uns les autres ».

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 14

L'Eglise : Colonne de la Vérité

1- Qu'entendez-vous par ces paroles : « L'Eglise est la Colonne de la Vérité » ?

- C'est Paul qui le dit dans la 1^{ère} à Timothée (3/15) : « *Je t'écris cette lettre afin que tu saches comment te conduire dans la demeure de Dieu qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la Vérité.* » L'apôtre prophétisait ainsi que, jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire jusqu'au retour du Christ, il y aurait toujours une Eglise fidèle pour porter témoignage en faveur de la Vérité.

2- Pourquoi dites-vous : « une Eglise fidèle » ?

- Parce que, hélas, au cours de l'histoire l'Eglise s'est fragmentée en d'innombrables schismes et hérésies, dues pour la plupart à des raisons politiques, à des ambitions personnelles, et à des abus d'autorité. Les chrétiens revêtus des fonctions officielles n'ont pas toujours donné le témoignage de la charité, par laquelle tous auraient reconnu qu'ils étaient les disciples de Jésus-Christ. Il en est résulté qu'il n'a pas toujours été facile de discerner, sous ses masques trompeurs, sous ses caricatures désolantes, le véritable visage de l'Eglise de Jésus-Christ, laquelle est presque toujours demeurée dans les « catacombes ».
- Néanmoins, il est indéniable, malgré ses misères, que l'Eglise catholique, dans son Magistère Officiel, a toujours professé la foi apostolique et maintenu fermement contre tous les négateurs et les destructeurs, les vérités divinement révélées, capables de procurer aux hommes le Salut.

3- Qu'entendez-vous par « Magistère Officiel » ?

- Distinguons dans le Magistère Officiel : le Magistère ordinaire et le Magistère Infaillible ; ce dernier est celui du pape et des évêques réunis au pape, lorsque, au cours des conciles oecuméniques, ils ont défini et précisé comme révélées par Dieu même, les vérités nécessaires au Salut, inscrites dans les Ecritures, ou transmises par la Tradition Apostolique. De sa propre autorité, moyennant les règles et formules consacrées, le pape peut aussi définir une vérité de foi.

4- Appartient-il à l'Eglise de promulguer de nouvelles vérités ?

- Absolument pas. Comme les premiers disciples du Seigneur, elle ne veut être qu'un témoignage vivant des Mystères de Dieu contenus dans la Révélation ; elle ne prétend à rien d'autre. Ce que l'on attend d'un témoin, c'est qu'il soit fidèle, et qu'il n'invente rien. Il appartient toutefois à l'Eglise de mettre en évidence tel ou tel aspect de la Vérité révélée, soit qu'il ait été oublié, ou nié, soit qu'il n'ait pas été clairement perçu par la conscience des fidèles. L'interprétation des Textes Sacrés lui appartient aussi éventuellement. Ceci, selon la recommandation du Seigneur : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas encore les porter ; quand l'Esprit Saint sera venu, il vous conduira à la Vérité toute entière* ». (Jn. 16/12-13)

5- Dans quel sens l'Eglise a-t-elle interprété les Textes Sacrés ?

- Dans leur sens obvie et direct, car elle a toujours tenu l'Écriture Sainte comme ayant Dieu pour auteur, dans sa totalité et dans chacune de ses parties. Le sens inspiré est donc le sens historique et littéral. Les autres sens - symboliques, allégoriques, spirituels ou mystiques - ne sont certes pas négligeables mais ils restent secondaires. Les règles d'interprétation des Écritures sont au nombre de trois : « la Tradition de l'Église, l'analogie de la Foi, les règles du Siècle Apostolique ». Les passages dont l'interprétation est canoniquement fixée sont peu nombreux : ce sont ceux, surtout, qui concernent l'institution des Sacrements et tout particulièrement de la Sainte Eucharistie. (2 Pi. 1/20-21).

6- Pouvez-vous citer un certain nombre de conciles importants ?

- L'Église a enregistré 21 conciles œcuméniques jusqu'à nos jours. Les principaux sont : Nicée (325), Constantinople I (381), Ephèse (431), Chalcédoine (451), qui furent les principaux conciles de l'époque patristique. Au moyen âge, retenons tout particulièrement le 4^{ème} concile de Latran (1215), celui de Florence (1438-1445), enfin celui de Trente à l'entrée des temps modernes (1545-1563). Le concile de Vatican I (1870) fut interrompu par la guerre et repris par Jean XXIII sous le vocable de Vatican II (1965-1968), concile qui fut dit « pastoral » - non pas dogmatique.

7- Quel fut l'enseignement des 4 grands conciles de l'Epoque patristique ?

- Outre les diverses prescriptions disciplinaires et morales destinées à affranchir les chrétiens du joug des états – qui ne furent pas observées, hélas, comme l'interdiction du service militaire (Nicée 325) – les 4 premiers conciles ont clairement défini la Foi en ce qui concerne les Mystères fondamentaux de la Trinité et de l'Incarnation. Ils ont affirmé la divinité de Jésus-Christ, sa génération éternelle, l'unicité de sa Personne divine et l'intégrité de ses deux natures divine et humaine. Nous chantons encore aujourd'hui à la messe dominicale le Credo de Nicée.

8- Que savez-vous du concile d'Ephèse ?

- Ce concile a été justement célèbre parce qu'il a proclamé la gloire de Marie, en professant qu'elle pouvait être appelée légitimement « Mère de Dieu », parce qu'elle a donné à Jésus-Christ sa nature humaine, lui qui est Dieu en sa Personne divine. C'est à partir de ce moment-là surtout que s'est développé dans l'Église le culte de la bienheureuse Vierge Marie, et par ce moyen une meilleure intelligence du Mystère de Jésus-Christ son Fils.

9- Que retenez-vous des conciles de Latran et de Florence ?

- Le 4^{ème} concile de Latran mit en valeur toute l'importance du Mystère de l'Incarnation et de la profession de la Foi catholique, face à certaines hérésies. Les réformes qu'il préconisa entraînèrent la fondation des grands ordres religieux, qui, à la suite de saint Dominique et de saint François d'Assise, donnèrent un nouvel élan à la chrétienté. Quant au concile de Florence, il tenta de refaire l'unité entre les Latins et les Grecs qui s'étaient séparés depuis 400 ans.

10-Le Concile de Trente vous paraît-il important ?

- Certes, il est d'une importance souveraine. C'est le concile qui a défini la Foi chrétienne avec le plus de précision, de clarté et d'élégance. Il a rappelé et précisé le canon des Ecritures ainsi que la Tradition Apostolique comme source de la Révélation. Il a précisé que l'homme ne saurait être justifié devant Dieu autrement que par la Foi. Il a situé avec plus de rigueur le péché originel, enseignant qu'il n'est pas seulement une tare, une imperfection, mais une faute coupable qui se transmet par voie de génération. Il a promulgué la doctrine des Sacrements, et surtout de la Sainte Eucharistie, en fixant définitivement le sens des paroles consécatoires qui doivent être prises pour ce qu'elles signifient exactement, affirmant la présence réelle et corporelle de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin consacrés, et justifiant ainsi le culte d'adoration qui doit être rendu à son Corps Eucharistique ; il a précisé de même la doctrine concernant le Saint Sacrifice de la messe, et le Sacrement de l'Ordre, de sorte que l'on peut dire, qu'après le concile de Trente, la foi est bien définie.¹⁰ Désormais les chrétiens qui lui sont fidèles, possèdent la doctrine du Salut sans aucun risque d'erreur.

11-Le Magistère Officiel a-t-il, depuis, précisé certains points de la doctrine catholique ?

- Oui, le pape Pie IX, engageant son infaillibilité - affirmée et précisée au concile Vatican I - a défini, en accord avec toute l'Eglise, « *l'Immaculée Conception* » de la bienheureuse Vierge Marie (en 1854), et Pie XII a proposé comme un dogme divinement révélé son « *Assomption* » au ciel « *en corps et en âme* » (en 1950).

12-Croyez-vous tout ce que l'Eglise enseigne au Nom de Dieu ?

- Absolument, je tiens pour certain tout ce que l'Eglise, en son Magistère Infaillible, qu'il soit celui des conciles ou du pape, a défini comme étant divinement révélé, et conforme à la Foi Apostolique. Les Vérités de Foi, définies comme telles, sont rigoureusement immuables, comme Dieu lui-même. Leur formulation dans la langue latine, qui ne varie plus, est fixée une fois pour toutes. Elles ne sauraient être contestées sous aucun prétexte ; il faut les tenir toutes ensemble et chacune en particulier avec la même fermeté. C'est ainsi que je pourrai entrer dans la pleine intelligence du Mystère de Dieu, y conformer ma vie, et obtenir ainsi, avec sa faveur, l'accomplissement des promesses du Christ.

oooooooo

Extraits du Magistère

« Certes, nous ne pouvons le nier : c'est à bon droit que vous avez réprouvé l'opinion concernant les « fils de Marie ». C'est à juste titre que votre autorité a eu horreur de cette opinion qui prétend que l'utérus virginal qui nous a donné le Christ se serait ouvert pour d'autres enfantements. En effet, le Seigneur Jésus n'aurait pas choisi de naître d'une vierge s'il avait jugé qu'elle dût être si incontinent qu'elle dût souiller son sein ayant engendré le corps du Seigneur, ce sanctuaire illustre du Roi éternel, par la semence d'un coït humain ! Celui qui avance une telle chose n'apporte rien autre que la perfidie des Juifs, qui disent qu'il n'a pas pu naître d'une vierge. Si de tels gens font autorité auprès des prêtres, au point qu'il paraisse

¹⁰ - Reste le « trou noir » du péché originel, qui n'est pas encore exactement défini.

vraisemblable que Marie ait eu plusieurs enfants, alors vraiment c'est avec le plus grand zèle qu'ils s'efforcent de ruiner la Vérité de la Foi ! » (d'une lettre du pape Sirice à Anysias, évêque de Thessalonique, en 392)

« Il a plu à tous les évêques réunis en concile, en l'Eglise de Carthage, de décider ce qui suit : Celui qui dit qu'Adam, le premier homme a été fait mortel, en sorte qu'il eût péché ou non, il serait mort corporellement, c'est-à-dire qu'il aurait quitté son corps, non en raison du péché mais par nécessité de nature, qu'il soit anathème. »

« Si quelqu'un refuse de baptiser les enfants nouveaux-nés du sein maternel, et s'il dit qu'ils n'ont pas à être baptisés en vue de la rémission des péchés, comme si pour eux cette formule était fausse et non vraie : qu'il soit anathème. Il faut en effet comprendre la parole de Paul comme l'Eglise l'a toujours comprise : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes du fait que tous ont péché ». (Rom. 5/12) C'est en raison de cette règle de foi que même les jeunes enfants, qui par eux-mêmes, n'ont pu commettre aucun péché doivent être réellement baptisés pour la rémission des péchés, afin qu'en eux, par la régénération soit purifié ce qu'ils ont contracté par la génération. » (Concile de Carthage 418, approuvé par le pape Zosime)

« Si quelqu'un ne suit pas la doctrine des saints Pères et ne professent pas nettement et selon la vérité, que Marie, Mère de Dieu, toujours vierge et immaculée, a conçu expressément et véritablement le Verbe de Dieu lui-même, qui est engendré avant les siècles de Dieu le Père, et qu'en ces siècles qui sont les derniers, elle l'a conçu du Saint Esprit, sans semence humaine, et qu'elle l'a enfanté incorruptiblement dans la permanence, après son enfantement, de sa virginité, qu'il soit anathème. » (concile de Latran, 649, sous saint Martin 1^{er})

« Telle fut la foi constante de l'Eglise de Dieu, c'est qu'aussitôt après la consécration, c'est le vrai Corps de notre Seigneur, et son véritable Sang qui sont sous les espèces du pain et du vin, en même tant que son âme et sa Divinité : son Corps sous l'espèce du pain, et son Sang sous l'espèce du vin, en raison de la force des paroles ; mais aussi le Corps lui-même est sous l'espèce du vin et le Sang sous celle du pain, et l'âme sous les deux ensemble, en raison de cette connexion et concomitance naturelles par lesquelles les parties du Christ Seigneur « qui est vivant et désormais ne meurt plus », sont jointes entre elles ; et sa divinité est jointe à son âme et à son corps en vertu de l'admirable union hypostatique. Voilà pourquoi il est tout à fait certain qu'il est contenu sous l'une ou l'autre espèce, et sous les deux ensemble. C'est le Christ tout entier et intègre qui existe dans l'espèce du pain et sous chacune des parcelles, et sous celle du vin et chacune de ses parcelles. » (extraits des décrets du concile de Trente sur l'Eucharistie, session XIII – ch.3)

○○○○○○○○

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 15

Le témoignage d'amour de l'Eglise : les Saints

1- Etes-vous le premier à croire en Jésus-Christ, et à l'aimer ?

- Non, heureusement ! Beaucoup d'autres avant moi ont cru en Lui, et l'ont aimé de toute leur force, de toute leur âme, et de tout leur cœur. Ils ont fait tout ce qui leur était possible pour la gloire de son Nom. Beaucoup ont donné leur vie dans les tourments plutôt que de le renier : on les appelle les Martyrs. Devant une si grande foule de témoins de la vérité et de l'amour de Dieu, devant de si illustres exemples de charité, de générosité, d'abnégation, de patience, de courage, je me sens vivement engagé à user de la même audace pour faire en mon temps, et dans les conditions qui sont les miennes, ce qu'ils feraient à ma place.

2- Comment appelez-vous l'ensemble des Saints qui, au Paradis, ont déjà obtenu leur récompense ?

- Je l'appelle « *l'Eglise triomphante* », car elle a remporté la victoire avec le Christ. Elle constitue la plus grande et la plus belle partie de son Corps Mystique.

3- Pouvez-vous être en relation avec les Saints, ou avec tel ou tel d'entre eux ?

- Sans aucun doute, quoique cette relation ne tombe pas habituellement sous nos sens. J'honore les Saints d'autant mieux que je les connais davantage en m'instruisant de leur vie héroïque. Je les invoque pour qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. C'est ce que l'on appelle dans l'Eglise la « Communion des Saints ».

4- Est-il légitime de rendre un culte aux Saints ?

- L'Eglise militante l'a toujours entendu ainsi : elle les honore par sa sainte Liturgie, elle les invoque dans ses Litanies ; elle perpétue leur souvenir par leurs images et leurs reliques, et, mieux encore, en les faisant connaître par des livres qui racontent leur vie ou continuent leurs écrits.

5- Les saints ont-ils atteint la perfection ?

- Non pas, sinon ils auraient été enlevés au ciel comme le furent Elie, Hénoc, Melchisédech, la bienheureuse Vierge Marie, et d'autres sans doute (cf. Mc.9/1) - je ne parle pas des Martyrs qui, eux, ne sont pas morts, mais ont été tués, comme notre Seigneur Jésus-Christ, ce qui est très différent. Les Saints furent à la pointe du progrès spirituel, insufflé par le Saint Esprit à l'Eglise, malgré les ignorances, les incompréhensions, les persécutions de leurs contemporains. Ils ont porté la justice du Royaume de Dieu à un niveau de plus en plus élevé ; ceux qui les suivent profitent de leurs travaux, jusqu'à la dernière génération chrétienne qui, elle, atteindra la victoire totale, c'est-à-dire l'assomption ; c'est la prophétie de Paul : « *Ceux qui sont morts dans le Seigneur ressusciteront les premiers, et nous les vivants, qui serons encore là*

lors de l'avènement du Seigneur, nous serons transformés. » (1 Cor. 15/50s ; 1 Tim. 4/15-17)

6- Y a-t-il une hiérarchie dans l'Eglise triomphante ?

- Sans aucun doute : la bienheureuse Vierge Marie mérite en toute justice le titre de « *Reine de tous les Saints* », et de « *Reine des Anges* », car, par sa foi parfaite, elle a mérité d'être la mère de Jésus-Christ qui est Dieu, en lui donnant sa nature humaine. En outre, elle a triomphé entièrement de la mort par sa glorieuse assomption, nous présentant ainsi l'archétype de notre Salut. Il faut placer saint Joseph avec elle, qui fut le premier adorateur du Verbe Incarné, réalisant à l'égard de Jésus la paternité spirituelle qui sanctifie le Nom du Père. Anne et Joachim, Jacob le père de Joseph... les proches parents de Jésus, méritent à juste titre le nom de « *Gloires* » de l'humanité, comme les appelle saint Jude. Car au terme de la pédagogie de la Loi, ils ont dépassé l'ordonnance provisoire de la génération charnelle et sont entrés dans les vues éternelles de Dieu. C'est ainsi que Marie fut conçue sans péché, pour ensuite nous donner Jésus par une génération non seulement spirituelle, mais qui permit à la seconde Personne de la Sainte Trinité de prendre chair humaine en ses entrailles. L'Eglise honore ensuite Pierre et Paul, et les autres Apôtres ; puis les premiers Martyrs : Etienne, Lin, Clément, Laurent, Vincent... ; les premières vierges chrétiennes : Agnès, Lucie, Agathe, Cécile, Anastasie... qui gardaient fidèlement la foi apostolique et qui sont mortes pour elle. Pendant deux millénaires, ces noms illustres ont été retenus au canon de la messe, ce n'est pas sans raison.

7- Qu'appelle-t-on les « Pères de l'Eglise » ?

- On appelle « Pères » les grands saints qui, par leurs paroles, leurs travaux, leurs écrits, ou leur fonction dans l'Eglise – beaucoup furent évêques – ont maintenu la foi apostolique pendant les temps dits « barbares ». A cette époque, l'Eglise fut en butte à de redoutables hérésies, aussi funestes, sinon plus, que les persécutions de l'état romain. Citons parmi les Pères grecs : Clément d'Alexandrie (150-203), Athanase (295-373), Cyrille d'Alexandrie (vers 370-444), Basile (350-379), Grégoire de Naziance (328-390), Grégoire de Nysse (335-394), Jean Damascène (700 ? – 754), Jean Chrysostome (347-407)... Citons aussi parmi les Pères latins : saint Cyprien (210-258), Hilaire de Poitiers (315-368), Ambroise de Milan (333-397), Jérôme (342-420), Augustin (354-430), Léon le Grand (395-461), Grégoire le Grand (540-604)... L'ensemble des écrits des Pères s'appelle la « patrologie ». La collection la plus importante est celle de « *Migne* » où les ouvrages sont publiés en grec et en latin – dans la langue originale. Une collection : « *Les Sources Chrétiennes* » en publie la traduction française (avec ou sans les textes originaux) accompagnée de diverses études critiques et historiques (Editions du Cerf).

8- Qu'appelle-t-on les « Docteurs de l'Eglise » ?

- On appelle « Docteurs » les saints qui, en leur temps, se sont faits les hérauts de la Vérité, tant par leurs paroles que par leurs écrits. Outre les Pères qui, pour la plupart, sont aussi docteurs, citons ceux qui sont plus proches de notre temps : Bède le Vénérable (673-735), Saint Anselme (1033-1109) Saint Bernard (1091-1155), Albert le Grand (1193-1280), Bonaventure (1221-1275), Thomas d'Aquin (1225-1274), Robert Bellarmine (1542-1621), François de Sales (1567-1622)... Trois femmes à l'époque moderne : Thérèse d'Avila, (1515-1582) Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897).

9- Y a-t-il d'autres classes de Saints ?

- Oui, les Confesseurs de la foi, qui, sans avoir été martyrs ni docteurs, ont conformé leur vie et leur conduite à l'Évangile autant qu'ils le pouvaient et sont ainsi devenus un témoignage vivant : tels saint François d'Assise (1182-1226), saint Vincent de Paul (1581-1660), saint Jean Baptiste de la Salle (1651-1719), saint Jean Eudes (1601-1680), Don Bosco (1815-1888)...
- les Vierges sont particulièrement honorées dans l'Église, martyres ou non martyres ; leur vœu de virginité, vécu selon la foi, leur vaut le titre d'épouses du Christ, car elles sont en quelque sorte la manifestation vivante de l'union nuptiale et virgine du Christ et de l'Église. Évoquons sainte Scholastique (460-513), sainte Claire (1193-1253), puis d'innombrables saintes, qui, depuis Marie Madeleine, ont rempli leur rôle de maternité spirituelle à l'égard du corps mystique du Christ en vue de la Rédemption : Monique, mère de saint Augustin (322-387), Jeanne de Chantal (1572-1641) ...etc.

10-Que pensez-vous des Anges ?

- Les Anges sont des créatures libres et intelligentes de Dieu qui ne tombent pas habituellement sous nos sens. C'est pourquoi certains disent qu'ils sont de « *purs esprits* ». Dieu les a créés pour leur bonheur et sa gloire. Il les a mis à l'épreuve devant le Dessein qu'il a formé en créant l'homme ; les mauvais anges, à la suite de Lucifer – ou Satan – ont refusé ce Dessein de Dieu, et ont décrété la dépravation et la perte de l'homme. Les bons anges, au contraire, à la suite de saint Michel, ont cru au Dessein de Dieu, et ont vu leur foi justifiée lors de l'Incarnation du Verbe de Dieu dans le sein virginal de Marie. (Apoc. 12/7-10)

11-Comment connaissez-vous l'existence des Anges ?

- Par l'Écriture qui en parle en de nombreux endroits, dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Citons nommément l'Archange Raphaël dans Tobie (12/15). l'archange Gabriel dans Daniel (8/16, 9/21) ainsi que dans l'Évangile (Lc. 1/19, 26), l'Archange Michel dans Jude (v.9) et l'Apocalypse (12/7). Les Anges se sont manifestés dans l'Évangile lors de la Nativité et de la Résurrection de Jésus, ils sont venus manifester leur joie de voir enfin réalisé le Salut du genre humain. Jésus a explicitement parlé des Anges Gardiens délégués auprès des plus petits enfants : « *Leurs Anges contemplent sans cesse la Face de mon Père qui est dans les cieux* ». (Mt. 18/10). L'épître aux Hébreux nous dit des Anges : « *Ce sont des esprits au service de Dieu, envoyés comme serviteurs pour le bien de ceux qui doivent recevoir l'héritage du Salut* » (ange = messager) (Hb. 1/14, Ps. 103).

12-Existe-t-il une hiérarchie parmi les Anges ?

- Sans aucun doute : les noms des Choeurs des Anges se trouvent dans la Sainte Écriture. La Liturgie évoque souvent, comme pour la fête de la Toussaint, « les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Chérubins et les Séraphins. » Nous pouvons légitimement penser que les Anges sont délégués par Dieu non seulement auprès des hommes, mais aussi des divers êtres qui constituent l'Univers, et que chaque Choeur a sa mission propre soit auprès des fidèles, des prêtres, évêques, missionnaires... mais aussi des paroisses, évêchés, communautés chrétiennes... L'Apocalypse qui nous parle beaucoup des Anges, nomme « *l'Ange des sources* » (Ap. 16/5), le psaume 103 nous les présente

comme des « *serviteurs de Dieu attentifs au son de sa parole* », comme des « *ouvriers artisans de son désir* ». L'épître aux Hébreux, dans son premier chapitre, dit aussi : « *Il fait de ses Anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu* » (1/7) montrant leur infériorité par rapport au Christ : le Fils de Dieu.

- L'archange Raphaël accompagna Tobie, dans son voyage et procura la guérison de Dieu (Raphaël = Dieu guérit). C'est lui qui révèle l'existence des « *sept (archanges) qui se tiennent en présence du Seigneur* » (Tob. 12/15) Gabriel fut le messager de l'Incarnation, (Gabriel = la force virile de Dieu) apparaissant d'abord à Zacharie père de Jean-Baptiste, puis à Marie. Un ange assista Joseph dans sa mission de père et de protecteur de Jésus (Mt.1-2). L'Archange saint Michel est présenté dans l'Apocalypse comme le Héraut céleste de la pensée de Dieu, vainqueur de Satan ; l'Eglise l'invoque comme son protecteur (Michel = Qui est comme Dieu ?).
- Il est bon d'invoquer chaque jour son ange gardien, de l'appeler dans les dangers, et d'honorer les Anges par un culte de vénération et d'amour. Certains saints ont eu la grâce de voir leur ange protecteur. L'Eglise fête les Anges tout au cours de l'année liturgique.
- Il importe de discerner toujours - par la règle de la foi et le signe de la croix - entre les bons anges, et les mauvais anges qui peuvent se déguiser en « *ange de lumière* » (2 Cor. 11/14) pour tromper les fidèles.

○○○○○○○

Extraits des écrits des saints

« L'époux sacré du Cantique des Cantiques dit que son Epouse lui a ravi le coeur par l'un de ses yeux et l'un de ses cheveux. Or, en toutes les parties extérieures du corps humain, il n'y en a point de plus noble soit pour la vue soit pour l'activité que l'oeil, ni point de plus vil que les cheveux. C'est pourquoi le divin Epoux veut faire entendre qu'il n'a pas seulement pour agréable les grandes oeuvres des personnes dévotes, mais aussi les moindres et plus basses ; et que pour le servir à son goût, il faut avoir grand soin de le bien servir, aux choses grandes et hautes et aux petites et abjectes, puisque nous pouvons également et par les unes et par les autres, lui dérober son coeur par amour. »

(St François de Sales, Introduction à la vie dévote, ch.35)

○○○○○○○

Invocation aux neuf choeurs des Anges

*« Séraphins ardents, embrasez-moi
« Chérubins très sages, enseignez-moi
« Trônes suprêmes, pacifiez-moi
« Dominations très élevées, commandez-moi
« Vertus célestes, fortifiez-moi
« Puissances invincibles, défendez-moi
« Principautés souveraines, gouvernez-moi
« Archanges très nobles, conduisez-moi
« Anges très saints, gardez-moi,
« afin que je puisse servir, bénir,
« et glorifier la très Sainte Trinité
« maintenant et dans tous les siècles. Amen.*

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 16

Les Sacrements

1- Qu'entendez-vous par le mot « Sacrement » ?

- Au sens le plus général, j'entends par le mot « Sacrement », un moyen sensible par lequel la créature humaine est mise en rapport avec le Sacré, c'est-à-dire entre dans une relation de connaissance et d'amour avec Dieu son Créateur.
- Dans un sens plus particulier, les Sacrements de la religion chrétienne sont des moyens sensibles institués par Jésus-Christ, par lesquels il s'est engagé lui-même à communiquer sa grâce de Salut et de Rédemption, à ceux qui les accepteront humblement, intelligemment, et avec une intention droite.

2- Vous semblez distinguer deux ordres de Sacrements.

- Oui : les sacrements naturels institués par la Sainte Trinité au principe même de notre création, et tout spécialement de la création de l'homme et de la femme ; et les sacrements « artificiels », ou mieux « surnaturels », institués par Jésus-Christ et qui seront valables jusqu'à ce que la signification sacrée de la nature perdue par le péché soit entièrement retrouvée, et jusqu'à ce qu'ils aient effectivement porté tout leur fruit de Salut et de Rédemption.

3- Expliquez-vous sur les sacrements que vous appelez « naturels ».

- Je distingue 4 degrés dans les sacrements naturels qui nous sont présentés par la création de Dieu - le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment.
- 1- La matière et la lumière, qui sont les constituants fondamentaux de l'Univers visible. Nous commençons à en découvrir les lois admirables, depuis l'infiniment petit des atomes et des molécules, jusqu'à l'infiniment grand des étoiles de des galaxies. L'homme ne saurait exister sans eux.
- 2- Le vivant végétal, qui depuis la première cellule jusqu'aux grands arbres, nous présente d'immenses champs de recherche et d'admiration, et constitue la nourriture de notre corps.
- 3- Les animaux, qui depuis les protozoaires jusqu'aux primates sont créés selon leurs espèces pour être les compagnons et les serviteurs de l'homme.
- 4- L'homme et la femme, qui sont directement l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité, et expriment son mystère dans leur nature même. Le corps de l'homme est le sacrement primordial de la connaissance et de l'amour, par les organes des sens et spécialement par le langage. L'homme peut connaître et aimer Dieu, lui exprimer sa louange et son adoration, et ce faisant, le connaître et l'aimer toujours davantage, pour participer plus profondément à son bonheur inépuisable. Il peut ensuite, grâce à son corps, entrer en relation de personne à personne, soit dans le domaine de l'amitié, soit dans le domaine de l'amour entre les sexes, et exprimer ainsi quelque chose de la vie intime des Personnes divines. Enfin, la virginité et la grâce du corps de la femme qui fut engendrée de l'homme par la main de Dieu, manifestent assez l'intention de la Trinité Sainte de l'associer, comme un sanctuaire vivant, à sa génération sainte et à sa gloire intrinsèque.

4- Vous attribuez donc au corps de l'homme une valeur sacramentelle fondamentale ?

- Assurément, même si, pour l'instant, cette valeur échappe encore à la conscience troublée et obscurcie par le péché. Jésus d'ailleurs a fait de son Corps le Sacrement fondamental du Salut.
- Le Ciel et la Terre, les plantes et les animaux, nous révèlent les caractères de la Divinité communs aux trois Personnes : l'immensité, l'éternité, la majesté, la sagesse, la toute puissance, la science, la beauté : tous ses attributs divins transparaissent dans la création. La nature humaine, quant à elle, prenant tout son sens par la Foi, nous parle de l'intimité des Personnes divines, c'est-à-dire de la gloire intrinsèque de la Divinité. Mais il importe pour cela d'avoir le regard pur de toute honte et de toute peur de Dieu, comme Jésus nous le dit :
- « *Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.* »
- Ou encore : « *Personne n'allume une lampe pour la poser sous un boisseau, mais bien sur un candélabre, afin que tous ceux qui entrent (dans la maison) voit son éclat. La lampe du corps c'est ton oeil, mais s'il est ténébreux, ton corps est tout entier ténèbre. Examine donc pour voir si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbre. Si donc ton corps est tout entier lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera alors tout entier lumineux, comme une lampe qui t'éclairerait de son éclat.* » (Lc. 11/33-36) Il n'y a pas de plus grande leçon psychanalytique que ces paroles du Verbe de Vérité, qui dans une oeuvre commune avec le Père et l'Esprit Saint a disposé le corps humain de l'homme et de la femme, sur l'immense candélabre de la Création matérielle de Dieu, afin que les Anges eux-mêmes contemplent la gloire intrinsèque de la Trinité.

5- Qui vous invite à considérer la Création de Dieu sous cet aspect sacramentel ?

- C'est l'Ecriture Sainte, et tout spécialement le livre des Psaumes qui chantent la gloire de Dieu à travers toute la Création : le Soleil, la Lune et les Etoiles, les montagnes et les plaines, le vent et les nuages, les mers et les rivières, les poissons, les oiseaux, et tous les animaux qui ont souffle de vie. En outre, depuis les anciens psalmistes, les sciences ont prodigieusement élargi et approfondi le champ d'investigation de l'homme, par l'observation et le calcul, grâce aux instruments d'optique, de physique... De même, depuis l'ancienne lyre à dix cordes qu'utilisait David, les arts et surtout la musique, ont trouvé leurs lois et une puissance idéale d'expressivité. Cette immense effort des sciences et des arts qui s'est fait, non sans douleur, en terre de chrétienté, est une route aujourd'hui largement ouverte vers une connaissance et une expression beaucoup plus adéquate des lois et des merveilles de la nature. Je suis donc invité, à une admiration et une adoration beaucoup plus consciente et beaucoup plus belle qu'autrefois. Je suis donc amené à connaître la vérité et la beauté de Dieu dans ses ouvrages, afin de les aimer et de les cultiver dans un esprit de respect, d'amour et d'adoration.

6- C'est ainsi que vous entendez la suprématie de l'homme sur la Création ?

- Oui : cette suprématie doit être une souveraineté de connaissance et d'amour et non pas une domination brutale – voir meurtrière – ou une exploitation guidée par l'intérêt, la rapacité et l'orgueil, comme cela se voit encore aujourd'hui.

7- Vous pensez donc que le péché a altéré la Création de Dieu ?

- Oui, hélas ! La chose est surtout sensible et douloureuse dans la nature humaine, qui a perdu beaucoup de sa beauté, de sa grâce, de sa force et de sa noblesse. Elle gît sous la menace terrifiante de la maladie et de la mort, parce qu'elle a été profanée par le péché. Tant que l'homme en effet, refuse de se soumettre au Bon Plaisir du Père, qui nous est cependant clairement démontré par le Mystère de Jésus-Christ, les anciennes sentences de malédictions formulées dans le chapitre 3 de la Genèse demeurent en vigueur. « *Tu mourras de mort* », « *Tu enfanteras dans la douleur* », « *Je multiplierai tes grossesses* », « *Le sol est maudit à cause de toi, il produira pour toi des ronces et des épines, et c'est à la sueur de ton front que tu mangeras ton pain.* » De ce fait, la création actuelle, devenue hostile, nous manifeste le péché de l'homme en raison de la profanation dont elle a été l'objet. Cependant, à considérer les réussites des sciences et des arts – qui sont le fait d'une élite – dans ce monde de péché, on peut imaginer ce que serait la splendeur de l'Homme, image et ressemblance de Dieu, si la nature n'avait pas été profanée.

8- Qu'entendez-vous par ces mots « profaner », « profanation » ?

- Une chose est profanée lorsqu'elle est détournée de sa fin propre par le mensonge, la convoitise, l'impiété... autant de fautes qui sont les colonnes de l'empire des Ténèbres.

9- Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ a institué des Sacrements « artificiels », ou « surnaturels » ?

- Jésus notre Sauveur a donné aux éléments naturels, tels que l'eau, ou le fruit du travail de l'homme – huile, pain, vin... – des propriétés et des pouvoirs qu'ils n'ont pas naturellement, afin d'opérer par leur usage, suivant certaines conditions précises, et par la puissance créatrice de sa Parole, la Réconciliation de la créature humaine avec son Père, et sa Restauration par la puissance vivifiante de son Esprit. D'où l'emploi de ces mots : sacrements « artificiels » ou « surnaturels ».

10-Comment êtes-vous certain qu'il en est bien ainsi ?

- Parce que Jésus-Christ ne saurait ni se tromper ni nous tromper, et qu'il a pris lui-même l'engagement de conférer sa grâce réparatrice et sanctifiante par les Sacrements qu'il a institués. D'ailleurs, étymologiquement, le mot « sacrement » signifie « engagement », ou « serment ». Cet engagement divin est une garantie qui ne saurait jamais faillir ; c'est toujours notre foi qui est en défaut, et qui empêche les Sacrements d'être pleinement efficaces, soit que nous négligions les Sacrements par ingratitude ou paresse, soit parce que nous les recevons mal, sans préparation suffisante, avec une conscience souillée et une psychologie troublée, sans le respect, la vénération et l'action de grâce qu'ils méritent.

11-Qu'attendez-vous donc des Sacrements ?

- J'en attends comme Jésus-Christ l'a promis à maintes reprises, notamment lorsqu'il parlait du Baptême (Jn. 3) et de l'Eucharistie, (Jn. 6) la plénitude de la vie, du Salut, de l'être et du bonheur ; la guérison de toute déficience morale et corporelle, et finalement la restauration de l'humanité entière selon les dispositions originelles, dans la grâce et la beauté qu'elle avait avant le péché.

- Je sais par ailleurs que trois sacrements confèrent un « *caractère ineffaçable* », c'est-à-dire une marque indélébile sur la personne, qu'aucune faute, même grave, ne saurait effacer. On peut perdre la grâce sanctifiante, on ne peut pas perdre un « caractère sacramental ». Ce sont : le Baptême, qui me fait fils du Père, la Confirmation, qui me donne une lumière et une force spéciales de l'Esprit-Saint, et l'Ordre qui me rend participant du sacerdoce de Jésus-Christ : « *Sacerdos alter Christus : le prêtre, un autre Christ* ».

12-Croyez-vous que Jésus-Christ instituera de nouveaux Sacrements ?

- Certainement pas, mais j'espère que les chrétiens, et surtout ceux qui, dans l'Eglise, ont la responsabilité de l'administration des sacrements, les comprendront, les expliqueront, et les confèreront aux hommes, suivant une docilité parfaite à l'Esprit Saint, avec une intention pure, une foi éclairée et sincère, de sorte que leur efficacité deviendra manifeste et éclatante. Les 7 Sacrements forment un tout, parfaitement suffisant et cohérent. Les voici : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Onction des malades (ou extrême Onction), l'Ordre et le Mariage.

oooooo

Extraits des Livres Saints

Que toutes ses oeuvres sont admirables !
 Ce que l'on peut en voir n'est qu'une étincelle !
 Tout est vivant et demeure pour les siècles,
 pour tous les usages, et tout obéit,
 Tous les êtres vont deux par deux, vis à vis,
 Et l'un trouve en l'autre son bonheur.
 Qui peut se rassasier de contempler sa gloire ?

(Ecclésiastique 42/22-25)

oooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 17

Le Baptême

1- Que signifie le mot « Baptême » ?

- Le mot « baptiser » signifie « plonger dans l'eau » ; « baptême » signifie donc « bain ». Mais il n'en résulte pas que toute immersion dans l'eau soit un baptême : tout dépend du sens que l'on donne à cette plongée dans l'eau. L'Écriture nous parle de Jean Baptiste qui baptisait dans le Jourdain, pour inviter le peuple d'Israël à se purifier en prévision de la venue du Seigneur. Et de nos jours, Marie a fait couler à Lourdes une eau miraculeuse, en nous invitant à nous y « laver ». Beaucoup de religions comportent dans leur rituel des bains de purification qui ne sauraient aucunement être assimilés au baptême chrétien proprement dit, institué par Jésus-Christ pour conférer à la créature déchue et étrangère à Dieu en raison du péché, la réconciliation, la régénération, et l'adoption filiale par la grâce sanctifiante, c'est-à-dire la présence consolatrice et créatrice de l'Esprit Saint.

2- Vous distinguez donc plusieurs baptêmes ?

- Oui, l'Écriture nous parle en effet de plusieurs Baptêmes, et l'épître aux Hébreux fait allusion à la « *doctrine des baptêmes* » (Hb. 6/2) ; on peut distinguer en effet, le baptême d'eau ou de pénitence, le baptême dans l'Esprit Saint, le baptême au Nom du Seigneur Jésus, le baptême au Nom de la Sainte Trinité : Père, Fils et Esprit Saint. Cependant, dans la discipline habituelle de l'Église, en raison de la coutume déjà ancienne de baptiser les enfants nouveaux-nés, ces baptêmes furent rassemblés en un seul dont le rite a été simplifié extrêmement. L'expérience a amplement démontrée que cette simplification due à une sorte de peur superstitieuse, jointe à beaucoup de paresse, n'a pas produit en général, le fruit de sainteté et de Salut que l'on est en droit d'attendre du Baptême.

3- Qu'est-ce que le « Baptême d'eau ou de pénitence » ?

- C'est un bain de purification exprimant que la créature humaine prend conscience de sa souillure devant Dieu, et cherche à s'en laver, en implorant pitié et miséricorde. Le baptême de pénitence et de conversion devrait être accompli par l'humanité entière, pour qu'elle soit arrachée à la colère de Dieu et aux sentences de malédiction et de mort qui pèsent encore sur elle aujourd'hui. C'est pourquoi l'enseignement et l'action de Jean-Baptiste demeurent aussi nécessaires aujourd'hui qu'autrefois. Jésus l'enseignait à Nicodème : « *En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* ». (Jn. 3/5) Et c'est pour nous redonner le sens de ce baptême d'eau ou de pénitence, que Marie, à Lourdes, fit couler de l'eau en disant : « *Venez vous y laver* ».

4- Qu'appellez-vous « Baptême de l'Esprit » ?

- Il s'agit ici de l'Esprit Saint, troisième Personne de la Sainte Trinité, qui a opéré dans le sein virginal de Marie la conception du seul Juste qui ait obtenu la pleine faveur du Père : Jésus-Christ. C'est parce que nous n'avons pas été conçus de l'Esprit Saint, que nous sommes nés pécheurs, et selon le mot de Paul : « *par nature, fils de colère* » (Eph. 2/3), que nous avons le besoin impérieux de recevoir l'Esprit Saint, selon la monition de Jésus Christ : « *Quiconque, s'il n'est engendré d'En Haut (= de l'Esprit Saint) ne peut voir le Royaume de Dieu.* » (Jn. 3/3) Ce péché dans l'ordre de la génération, le roi David le constatait déjà en son nom personnel comme au nom de toute l'humanité :
- « *Ma mère m'a conçu dans le péché, j'ai été enfanté dans l'iniquité.* » (ps. 50/7 (hb.51))
- Paul développe cet enseignement sur l'universalité du péché dans l'épître aux Romains, dans les trois premiers chapitres, puis en 5/12-21.
- Dieu a bien voulu dans sa miséricorde à notre égard nous conférer, par grâce, le don du Saint Esprit, et par Lui, l'adoption filiale dont nous avons été privés par notre « génération adultère et pécheresse », issue de la profanation – du viol – du sein virginal. Ainsi, par le don de l'Esprit Saint - par ce baptême dans l'Esprit Saint - Dieu opère en nous la « régénération », par laquelle le Père accepte de nous considérer comme ses enfants en Jésus-Christ le Juste. C'est pourquoi le baptême supprime le péché dit « originel », celui qui est à l'origine de la vie, parce que transmis par la génération.

5- Qu'appellez-vous le « Baptême en Jésus-Christ » ?

- Cette expression ainsi que « Baptême au Nom du Seigneur Jésus », revient en plusieurs passages des Actes et des épîtres (Act. 19/5s, 8/17, 10/44-46). Elle s'oppose au « Baptême de Jean », qui n'était qu'un baptême de pénitence. Elle indique manifestement que le Baptême exige de celui qui le reçoit la Foi en Jésus Fils de Dieu, dont le Nom est éternel, comme celui du Père, et la connaissance de la Vérité chrétienne.

6- Qu'est-ce que le « Baptême au Nom de la Sainte Trinité » : Père, Fils et Saint Esprit ?

- C'est le baptême dans sa plénitude, capable de restaurer en l'homme et la femme la parfaite image et ressemblance du Dieu vivant et vrai. C'est sous cette formule que Jésus le confia à son Eglise, avec la mission d'enseigner lorsqu'il dit, au matin de l'Ascension :
- « *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, et leur enseignant à pratiquer tout ce que je vous ai dit.* » (Mt. 28/19)

7- Que signifie donc ces paroles : « Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » ?

- Elles signifient que le baptême chrétien - reçu dans les conditions indispensables de connaissance des vérités de foi - fait de la créature humaine, par grâce, un enfant du Père, engendré par son Esprit, dans la conformité au Fils premier-né, Jésus-Christ. C'est ainsi que le Nom du Père est sanctifié en cette créature régénérée, que le Règne de Jésus arrive, et que le baptisé devient disposé à suivre en toute circonstance, l'inspiration de l'Esprit Saint, pour l'accomplissement de la Volonté du Père. Il importe, évidemment, qu'il ait pleine connaissance des promesses et des engagements de son baptême, et qu'il y demeure fidèle.

8- Quels sont donc ses promesses et ses engagements du Baptême ?

- La renonciation à Satan qui est Prince de ce monde de ténèbres et de péché ; la renonciation « à ses pompes et à ses oeuvres », c'est-à-dire aux moyens de séduction par lesquels il tient les hommes enchaînés, moyens tous inspirés par l'orgueil, la convoitise, l'avarice, et les autres péchés capitaux.
- L'attachement à Jésus-Christ par la foi, l'espérance et l'amour, c'est-à-dire à son Evangile, que le baptisé devra s'efforcer sans relâche de toujours mieux connaître et de mettre en pratique ; la pratique des sacrements pour obtenir et faire grandir en lui la grâce sanctifiante. Tant que le Royaume de Dieu n'est pas venu en plénitude, le chrétien, s'il veut demeurer fidèle à Jésus-Christ, doit s'attendre à la persécution, comme saint Paul l'annonce explicitement : « *Tout ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus seront persécutés* ». (2 Tim. 3/12)

9- Le Baptême peut-il être reçu plusieurs fois ?

- Non, le Baptême est la nouvelle naissance dans l'Ordre de Jésus-Christ, de sa grâce et de son alliance ; il est l'avènement dans l'être ancien, ce vieil homme issu du péché, d'une créature nouvelle par une génération selon l'Esprit de Dieu. De même qu'un arbre ne saurait être semé deux fois, qu'un être vivant ne saurait naître deux fois, le Baptême ne saurait être réitéré. Mais il importe essentiellement que les chrétiens qui ont été baptisés dans leur enfance et à leur insu, prennent la plus vive conscience de la grandeur du don de l'Esprit et de l'adoption filiale qu'ils ont reçue en Jésus, qu'ils s'instruisent toujours davantage de leur foi, et s'engagent toujours plus généreusement dans un comportement de fils de Dieu. C'est pour cela que l'Eglise leur demande de renouveler, d'année en année, à Pâques notamment, les promesses de leur baptême, et il serait bon qu'ils puissent à cette occasion faire une retraite spirituelle approfondie et participer à une cérémonie liturgique exprimant l'engagement baptismal et renouvelant en eux la ferveur de leur amour pour le Christ.

10-Quels sont les principales parties du rite baptismal ?

- Il y a 7 parties, très étroitement liées dans le rite baptismal :
- 1- Les Exorcismes, par lesquels l'Eglise usant du pouvoir qu'elle a reçu de Jésus-Christ, chasse le démon de la créature humaine engendré dans le péché (avec signe de la croix sur le front et la poitrine du baptisé.)
- 2- La tradition de la Foi par laquelle l'Eglise, usant du ministère de la parole, fait entrer le futur baptisé, le catéchumène, dans l'intelligence de la Révélation divine.
- 3- La tradition des Commandements de Dieu, par laquelle le futur baptisé s'exerce à vivre en fils de Dieu, selon l'imitation de Jésus-Christ le fils premier-né. (d'où le sel déposé dans la bouche du baptisé pour qu'il ait le goût des choses saintes).
- 4- La tradition des Prières chrétiennes, et spécialement le Pater, par lesquelles le baptisé pourra s'adresser à Dieu en esprit et en vérité.
- 5- L'Onction de l'huile des catéchumènes, par laquelle le futur baptisé est déjà fortifié dans le combat contre « les Puissances des ténèbres et les Régisseurs de ce monde » (Eph. 6/12s)
- 6- Le Bain de régénération accompagné par la parole : « *Je te baptise au Nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit* », prononcé par le prêtre, ou, en cas de nécessité, par toute personne humaine.
- 7- L'Onction du Saint Chrême qui signifie l'imprégnation de la nouvelle créature de Dieu par l'Esprit Saint, pour qu'elle devienne partout la « *bonne odeur de Jésus-Christ* » (2 Cor. 2/15)

- Ces étapes doivent normalement se répartir sur plusieurs années comme cela était autrefois dans l'Eglise apostolique ; ce délai était rigoureusement nécessaire pour prendre conscience de la Révélation divine et des engagements du baptême.

11-Si le baptême opère la suppression du péché et confère à la créature humaine la dignité de fils de Dieu, comment expliquez-vous que les baptisés soient, comme les autres hommes, soumis aux sentences de malédictions qui pèsent sur l'humanité entière : maladies, souffrance et mort ?

- Oui, les baptisés sont régénérés dans leur être profond par le baptême ; mais ils ne le sont pas encore, hélas, en général, dans leur psychologie et leur comportement. Leur jugement moral est lourdement tributaire de la peur et de la honte, que l'Ecriture nous présente comme les conséquences désastreuses du péché de génération. « *J'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché* ». (Gen. 3/10) Ils se conduisent en ce monde de ténèbres non pas en conformité avec leur foi, mais sous la poussée grégaire de la multitude dans la « *voie large qui conduit à la perdition* ». (Mt. 7/13) Ils restent en effet, dans l'ensemble, extrêmement sensibles aux « *idoles muettes* » (1 Cor. 12/1-2) et aux liturgies politiques et militaires par lesquelles Satan maintient son empire de la mort (Hb. 2/14). Il suffit de voir avec quelle fureur les chrétiens sont encore capables en notre siècle de faire des guerres et des révolutions ! Mais lorsque la conscience chrétienne saura tirer de sa profession de foi toutes les conséquences pratiques pour rectifier la mentalité et la conduite humaine, les sentences de malédiction seront écartées, comme elles le furent pour la bienheureuse Vierge Marie, saint Joseph, saint Jean... y compris les martyrs qui surent demeurer fidèles à la foi apostolique, et furent assistés d'une manière merveilleuse par le Roi des martyrs au cours de leur témoignage.

12-Quelle est donc l'importance du baptême pour l'avenir de l'humanité ?

- Ce qui est vrai pour tout homme l'est pour le genre humain. De même que « *nul ne saurait entrer dans le Royaume de Dieu sans naître d'En Haut* », ainsi en est-il de toutes les nations, qui ne pourront constituer le Royaume de Dieu sur la terre, sans la renonciation officielle à l'empire de Satan, à ses « *oeuvres mortes* » (Hb. 6/13), et sans la régénération baptismale.

oooooooo

Extraits des Livres Saints : Jean 3/1-13, 31-36 ; Romains ch. 6/1-11

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 18

Le Sacrement de Confirmation

1- Qu'est-ce que le Sacrement de Confirmation ?

- Le Sacrement de Confirmation fait suite au Baptême. Comme le nom l'indique, il fait du baptisé un confesseur de la Foi, capable de porter témoignage et de publier les merveilles de Dieu. Il est la prolongation et l'application du Mystère de la Pentecôte, c'est-à-dire l'effusion de l'Esprit Saint, 3^{ème} Personne de la Sainte Trinité, dans l'intelligence, l'âme, le coeur et le corps des fidèles.

2- Qu'entendez-vous par « Mystère de la Pentecôte » ?

- Ces mots évoquent tout d'abord l'événement historique rapporté dans les Actes des Apôtres, et commémoré chaque année, par la fête de la Pentecôte. L'Esprit Saint, conformément à la promesse de Jésus (Jn.14/15-17 ; 16/1-15), fut envoyé par le Père et s'empara de la personne des Apôtres et des disciples qui se trouvaient réunis autour de la Vierge Marie, dans le Cénacle. Ils reçurent alors l'illumination de la Foi, et se mirent à porter témoignage devant le peuple juif et ses chefs, prenant hardiment le parti de Jésus devant ceux mêmes qui, cinquante trois jours auparavant, l'avaient condamné et crucifié en le livrant à Pilate. Mais l'Esprit Saint n'est pas remonté au ciel après cet événement, il est resté présent à l'Eglise fidèle, selon la promesse du Christ (Jn. 15/26, 16/7), et continue de l'animer pour y susciter de nouveaux témoins de la Foi, et des chantres des merveilles de Dieu comme le furent les premiers chrétiens. (Act. 2)

3- Quelles conditions réunissaient les apôtres lorsqu'ils furent remplis de l'Esprit Saint ?

- Ils avaient suivi Notre Seigneur durant trois ans, écouté et retenu ses paroles, vu ses miracles, assisté à sa passion et à sa résurrection ; ils savaient qu'il était le Messie envoyé par Dieu à Israël, et ils avaient compris qu'il « *était sorti d'auprès de Dieu, et était envoyé de Dieu* » (Jn. 17/8) Entre l'Ascension et la Pentecôte, ils passèrent dix jours dans la prière et le recueillement en compagnie de Marie, qui leur révéla la conception virginale et spirituelle, ainsi que la naissance glorieuse de Jésus-Christ son Fils, comme cela est raconté dans les premiers chapitres des Evangiles de Luc et de Matthieu. Ils avaient donc reçu d'elle la connaissance du Mystère de Jésus, que Pierre avait auparavant deviné. (Mt. 16/16) Ils y croyaient de toute leur âme, car ce Mystère est la Vérité même. De ce fait, ils étaient devenus capables de recevoir l'Esprit Saint.
- Il doit en être de même aujourd'hui : aucun baptisé ne saurait recevoir dignement et efficacement l'Esprit Saint, sans être instruit comme l'étaient les Apôtres, de l'Evangile, de la Personne et de la doctrine du Seigneur Jésus. Ce n'est que dans de telles conditions que l'Esprit de Dieu peut conférer à la créature humaine l'adoption filiale, et ses « sept Dons » qui sont l'illustration de la conscience parfaite de Jésus lui-même, comme le prophète le dit :

- « *Un rejeton sort de la souche de Jessé*
- « *Un surgeon pousse sur ses racines*
- « *Sur Lui repose l'Esprit de Yahvé*
- « *Esprit de Sagesse et d'Intelligence*
- « *Esprit de Science et de Piété,*
- « *Esprit de Conseil et de Force*
- « *Esprit de Crainte de Dieu.* (Is. 11/1-2)

4- Qu'appellez-vous le don de Sagesse ?

- La Sagesse est une vigilance donnée à la conscience humaine, par laquelle l'Esprit de Dieu inspire à l'homme devenu fils du Père, un jugement de valeur sur les choses, les êtres, les faits, et sur soi-même, conforme au Verbe de Vérité. C'est par le don de Sagesse que sont dissipées les ténèbres de la conscience morale.

5- Qu'est-ce que le don d'Intelligence ?

- Le don d'Intelligence est une lumière spéciale de l'Esprit Saint par laquelle l'homme devenu fils de Dieu comprend les Mystères de la Foi, de manière à y conformer sa mentalité et sa conduite en pleine liberté. C'est par le don d'Intelligence que tombe l'aveuglement de l'homme charnel, quant aux choses de Dieu.

6- Qu'est-ce que le don de Science ?

- C'est une assistance spéciale de l'Esprit Saint par laquelle le fils de Dieu retient facilement les divines Paroles et comprend aisément ses ouvrages. C'est le don de Science qui nous arrache à l'ignorance qui grève encore si lourdement les fils d'Adam et les maintient dans la mort et la corruption.

7- Qu'est-ce que le don de Piété ?

- C'est une disposition spéciale que l'Esprit Saint imprime au coeur de l'homme régénéré par laquelle il se porte avec amour et zèle vers les choses de Dieu pour écouter son message, lui exprimer la louange et l'adoration qui lui sont dues. Le don de Piété nous arrache à l'impiété de ce siècle-ci, qui gît encore sous la colère et l'indignation de Dieu.

8- Qu'est-ce que le don de Conseil ?

- C'est une indication discrète et toujours respectueuse de la liberté, par laquelle l'Esprit Saint pousse le fils de Dieu à entreprendre de plein gré les ouvrages les plus favorables à son salut et à la gloire de son Père, ainsi qu'à prendre les décisions les plus opportunes dans les circonstances les plus délicates et ambiguës de la vie. Le don de Conseil nous affranchit du hasard, qui préside en général sur la conduite ténébreuse des fils d'Adam.

9- Qu'est-ce que le don de Force ?

- C'est un affermissement et un soutien que l'Esprit Saint accorde au fils de Dieu dans les épreuves, les tribulations, les outrages et les persécutions que lui attire toujours la profession de sa Foi. C'est par le don de Force que les martyrs ont persévéré contre

l'oppression du monde jusqu'au don de leur vie, sous les tourments en union avec le sacrifice du Christ.

10-Qu'est-ce que le don de Crainte de Dieu ?

- C'est une grande libération accordée par l'Esprit Saint au fils de Dieu, par laquelle il n'a plus peur d'aucune créature : ni humaine ni angélique, ni terrestre ni céleste, il n'a désormais plus qu'une seule crainte : celle d'offenser Dieu, son Père bien-aimé, Jésus-Christ mort pour son Salut, et l'Esprit d'Amour. C'est par le don de crainte de Dieu que les saints ont persévéré dans l'amour, jusqu'à la plus extrême délicatesse de la charité.

11-Qu'attendez-vous, pour vous-même, du Sacrement de Confirmation ?

- D'abord la plénitude d'âge du Christ et ensuite la plénitude de Dieu - de la Sainte Trinité.

12-Qu'attendez-vous pour l'avenir de l'humanité du Sacrement de Confirmation ?

- J'attends du Sacrement de Confirmation l'avènement sur la terre entière de cette Justice et de cette Sainteté qui feront que la volonté du Père sera accomplie en Jésus-Christ, sur la terre comme au ciel.
-

○○○○○○○

Extraits des Livres Saints :

- Jean 14/16-17, 25-26
- Jean 16/12-14
- Galates 5/22-25

○○○○○○○

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 19

Le Sacrement de Pénitence, et l'Onction des malades

1- Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence ?

- Le Sacrement de Pénitence – dit aussi de la Réconciliation - est le sacrement de la Miséricorde infinie de Dieu qui absout, par le ministère des prêtres, les péchés des chrétiens, qui, ayant manqué aux promesses et aux engagements de leur baptême, veulent redevenir des membres vivants du Corps du Christ pour la gloire du Père.

2- Est-il bien vrai que Jésus a donné à son Eglise le pouvoir de pardonner les péchés ?

- Assurément, le jour même de sa résurrection, lorsqu'il eut offert pour les pécheurs que nous sommes le sacrifice expiatoire parfait, en vue de nous réconcilier avec son Père, il dit à ses apôtres, et par suite à ceux qui seraient leurs successeurs et leurs délégués :
- « *Recevez le Saint Esprit, les péchés seront enlevés à ceux à qui vous les enlèverez, et ils seront retenus à qui vous les retiendrez.* » (Jn. 20/21-23)

3- Quelles doivent être les dispositions de celui qui demande le sacrement de pénitence ?

- Tout chrétien, s'il a conscience d'une faute, même légère, peut demander le sacrement de pénitence. Mais s'il a conscience d'une faute grave, il doit y recourir dans les plus brefs délais, pour retrouver l'état de grâce et l'amitié de Dieu.

4- Quels sont les péchés graves qui nécessitent le recours au sacrement de pénitence ?

- L'apostasie, qui est la rupture de la relation de connaissance et d'amour qui nous unit à notre Dieu et Père, par Jésus-Christ dans l'Esprit Saint.
- L'adultère (et la fornication), par lesquels sont brisés ou gravement altérés les liens d'amour entre l'homme et la femme, et sont profanés nos corps qui sont les temples de l'Esprit Saint.
- L'homicide, de fait, ou intentionnel. D'une manière générale, toutes les fautes qui conduisent à la rupture du lien d'amour qui nous unit avec le prochain, lien sans lequel nul ne saurait être agréable à Dieu, selon sa parole : « *Si vous ne vous pardonnez pas sincèrement les uns aux autres vos manquements, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos offenses.* » (Mt. 6/15)
- L'apostasie, l'adultère et l'homicide sont dits « *péchés mortels* » : celui qui les commet doit impérativement recevoir le sacrement de pénitence s'il veut obtenir le Salut. Les péchés sont dits « *péchés véniels* », quand ils ne portent pas sur une matière grave, et qu'ils ne sont pas le fait d'une décision mûre et éclairée.
- Les péchés dits « *capitaux* » sont : l'orgueil, l'avarice, la luxure, envie, gourmandise, colère, paresse. (voyez ch.6, question 6)

5- Quelle est la grâce du sacrement de pénitence ?

- Le sacrement de pénitence apporte toujours la paix, la joie, le réconfort à celui qui le reçoit dans de bonnes dispositions de contrition et de repentir. Il apporte un affermissement dans le bon propos et le désir de mieux obéir aux préceptes divins. Il efface non seulement tous les péchés que le pénitent a reconnus et avoués, mais il guérit aussi les blessures profondes que le regard de la conscience ne peut atteindre. A ce titre, le sacrement de pénitence est un moyen très efficace de sanctification, surtout dans les premiers temps de la vie spirituelle, pour acquérir un jugement de conscience droit et sage.
- La contrition est dite « parfaite », lorsque le pénitent a conscience d'avoir offensé Dieu, et blessé son amour.

6- Pourquoi parle-t-on du « tribunal de la pénitence » en évoquant le confessionnal ?

- Par analogie avec les tribunaux humains. Mais ici le pénitent est son propre accusateur, le prêtre est juge au Nom de Dieu, l'avocat est Jésus lui-même (1 Jn. 2/1), et la sanction n'est pas une condamnation, mais une « satisfaction », du fait que le pénitent a le regret de ses fautes. Le prêtre est le ministre, le témoin, et le garant du pardon et de l'amour infini de Dieu à l'égard de quiconque revient sincèrement à Lui.
- Ce sacrement comporte :
 - 1- L'examen des fautes commises.
 - 2- Le regret de les avoir commises.
 - 3- La résolution sincère de les éviter à l'avenir.
 - 4- L'accusation des péchés à un prêtre approuvé, tenant la place de Dieu.
 - 5- L'absolution donnée par le prêtre, au nom de Jésus-Christ.
 - 6- L'accomplissement de la pénitence qu'il a imposée.

7- Y a-t-il d'autres pratiques de pénitence que le sacrement proprement dit ?

- Il convient de pratiquer une pénitence intérieure continue que l'on appelle la « componction du cœur », dans le souvenir de la passion de notre Seigneur Jésus-Christ et des souffrances qu'il a endurées pour nous, du sang qu'il a versé pour notre purification et notre réconciliation. Moyennant cette attitude de vérité, il est bon de pratiquer des jeûnes, des pèlerinages, d'user de l'eau bénite, et de s'adonner à d'autres dévotions de son choix. L'idéal est d'atteindre, à travers toutes ces pratiques, un parfait renoncement à soi-même -au vieil homme-, de porter chaque jour sa croix avec Jésus-Christ, de supprimer toute occupation inutile ou vaine, futile ou mondaine, afin de devenir un parfait disciple de Jésus-Christ. Une vigilance continue sur les intentions de son cœur est indispensable, surtout dans les petites choses, comme l'enseigne Notre Seigneur :
 - « *Celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses, ne sera pas non plus fidèle dans les grandes, celui qui est fidèle dans les petites choses sera aussi fidèle dans les grandes.* » (Lc. 16/10)
 - L'acceptation joyeuse des humiliations, méritées ou non, est un puissant moyen pour obtenir la grâce de Dieu en union avec l'oblation volontaire que Jésus a faite de lui-même, aux mains des pécheurs qui l'ont condamné et outragé injustement. Dans le domaine de la charité, nul ne saurait jamais égaler Jésus qui nous a dit cependant : « *Aimez vous les uns les autres (l'un l'autre) comme je vous ai aimés.* » Il n'y a pas de

moyen plus efficace de sanctification et plus agréable aux yeux de Dieu que l'amour permanent, désintéressé et discret du prochain, qu'il soit ami ou ennemi. (1 Cor. 13)

8- Qu'est-ce que l'Onction des malades ? (et l'Extrême Onction)

- C'est la permanence dans l'Eglise du pouvoir de guérison que Jésus a accordée à ses apôtres, en leur disant, lorsqu'il les envoyait en mission : « *Guérissez les malades.* » Si la grâce baptismale avait pu porter tous ses fruits dans une Eglise sans tache, aucun chrétien ne serait malade. (1 Cor. 11/29-30) Mais actuellement la morbidité des baptisés est la preuve de la déficience de l'Eglise, et l'on peut parler, plus que jamais, de l'état douloureux du Corps mystique du Christ, en ce qui concerne l'Eglise militante. La volonté du Père n'est pas que ses enfants soient malades, et c'est pourquoi il a disposé, outre les moyens de la nature et de la médecine, le Sacrement des malades, qui contient une grâce de réconciliation de la créature blessée avec son Créateur, et un principe de vivification et de santé.

9- Dans quelle disposition faut-il recevoir le Sacrement des malades ?

- Il faut que le malade qui demande le sacrement ait avant tout l'intention de réformer sa vie, la ferme volonté de guérir, et de rectifier sa conduite pour la rendre aussi conforme que possible aux enseignements et aux exemples de Jésus-Christ. Il faut qu'il accepte de prendre les moyens naturels qui peuvent le guérir, et les moyens surnaturels, à savoir le sacrement de pénitence. Il doit prendre la ferme résolution d'éviter tous les excès et les désordres qui ont pu être la cause de sa maladie. Il faut enfin qu'il reçoive le sacrement avec foi, dans le désir de consacrer désormais tout son zèle au Royaume de Dieu et à sa Justice, mais il faut savoir que la guérison des malades dépend aussi étroitement de l'amour avec lequel ils sont soignés.

10-Quelles sont les principales étapes du Sacrement des malades ?

- Le Sacrement des malades présente trois parties :
- 1- L'aveu des péchés et l'imposition des mains.
- 2- Les onctions d'huile sainte sur les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, les mains et les pieds, afin de purifier le corps de ses souillures.
- 3- La prière pour le malade qui rappelle l'instruction de l'apôtre saint Jacques (5/14-15) et qui demande à Dieu la guérison et la santé.

11-Si le malade est en danger de mort, ou à l'agonie, que convient-il de faire ?

- S'il est en danger de mort, mais s'il désire prolonger sa vie en ce monde pour y travailler au Royaume de Dieu, il convient de lui donner le sacrement des malades.
- Si la mort est inévitable, en raison de son état, et s'il n'a plus le désir de survivre en ce monde, mais plutôt de gagner sa demeure céleste, il convient alors de le préparer à paraître devant Dieu et de lui donner le saint viatique. Lorsque le malade est à l'agonie, il faut dire pour lui les prières des agonisants.

12-Qu'attendez-vous du Sacrement des malades pour l'avenir de l'humanité ?

- Qu'il réalise ce qu'il promet en vue de la pleine guérison des fidèles, qui, dès lors, pourront recevoir la glorification de leur corps, selon le désir de l'apôtre :
- « *Il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité ; quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps*

mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole écrite : « La mort a été engloutie dans la victoire ». (1 Cor. 15/53-54)

- La créature humaine qui a été blessée à mort par le péché, retrouvera la vie impérissable que Dieu lui avait accordée au commencement.

Extraits des Livres Saints :

- Luc 15/1-10
- Luc 18/3-14

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 20

Le Sacrement de l'Eucharistie

1- Que savez-vous du Sacrement de l'Eucharistie ?

- La Sainte Eucharistie est le plus grand et le plus merveilleux des sacrements ; car les autres contiennent la grâce sanctifiante, mais celui-ci est la Personne même de Jésus-Christ, demeurant corporellement présent parmi les siens, dans l'acte de son sacrifice de Rédemption jusqu'à ce qu'elle soit achevée, et que soit inauguré son Règne par son glorieux retour. Il nous a dit lui-même en effet :
- « *Je ne vous laisse pas orphelins... je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles* ». (Jn. 4/18 ; Mt. 28/19)

2- Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie ?

- Comme le mot l'indique, l'Eucharistie est « l'Action de Grâce » définitive du Verbe de Dieu incarné, Jésus-Christ, véritable adorateur du Père, qui, ayant offert le sacrifice rédempteur de sa chair livrée et de son sang versé, obtient auprès de Lui la gloire pour la nature humaine qu'il a lui-même assumée. Jésus, Tête du Corps, est ainsi les prémices du Salut pour tous les membres du corps, son Eglise, intercédant sans cesse en notre faveur. (Hb. 7/25) Lorsque je m'associe au sacrifice eucharistique, je m'associe ainsi à l'action de grâce céleste et à l'intercession de notre Seigneur Jésus-Christ auprès du Père.

3- Le Sacrement de l'Eucharistie est-il un mémorial ?

- Assurément, car on y fait mémoire de Jésus-Christ, comme il nous le demande : « *Vous ferez ceci en mémoire de moi* », et notamment mémoire de sa Croix et de sa Résurrection, du fait que l'Agneau a satisfait pleinement à la Justice du Père, réparant par son infinie charité l'outrage fait à son Amour créateur, et obtenant pour nous grâce et miséricorde, par l'obéissance qu'il eut, jusqu'à la mort, pour expier la désobéissance. Mais, par la puissance de sa Parole, ce mémorial est aussi l'actualisation, à chaque époque de l'histoire, à chaque jour et à chaque heure, de ce sacrifice (*sacra facere*) rendu au Père par le Christ – et par le prêtre en son nom.
- Ce sacrement n'est pas un « sacrifice expiatoire », mais un « sacrifice pacifique » et « propitiatoire » (= qui rend Dieu propice). C'est au chapitre 6 de Jean que Jésus-Christ a proposé son corps, puis son sang, en nourriture et en boisson. Si les Juifs avaient accepté ce discours et ensuite, sa filiation divine, le Sacrement eucharistique n'aurait pas eu ce caractère douloureux qu'il a pris en raison de leur incrédulité.

4- L'Eucharistie est donc Jésus-Christ lui-même ?

- Assurément : c'est Jésus sacramentellement et corporellement présent sous les apparences du pain et du vin consacrés, où, prêtre souverain, il s'est offert lui-même en victime pour les pécheurs, et comme nourriture de vie impérissable pour ceux qui s'attachent à lui, acceptent de partager ses épreuves, portent témoignage pour sa

Justice, contre le monde qui l'a injustement condamné, et travaillent pour l'avènement de son Royaume.

5- Comment êtes-vous certain que Jésus est corporellement présent sous les apparences du pain et du vin consacrés ?

- J'en suis certain par sa parole même, puisque, prenant du pain, il dit :
- « *Ceci est mon corps* », et ensuite, prenant le vin, il dit : « *Ceci est mon sang* ».
- Mes sens, trop faibles, ne me permettent pas de discerner ce corps et ce sang qui sont aujourd'hui élevés dans le monde céleste de la gloire. Mais je donne tout ma foi à l'autorité souveraine de Jésus-Christ, Verbe de Dieu, par lequel tout est créé, et qui accomplit tout ce qu'il dit.
- L'Eglise a toujours interprété ainsi, au sens obvie et direct les paroles de la Consécration, et je les interprète comme l'a toujours fait l'Eglise. Je crois en la présence réelle et corporelle de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin eucharistiques.

6- Vous rendez donc un culte d'adoration à la Sainte Eucharistie ?

- Oui, parce que Jésus-Christ est Dieu, et mérite d'être adoré comme Dieu, égal au Père en gloire, en éternité, et en puissance. En Jésus-Christ, l'humanité et la Divinité ne sont pas séparables, quoiqu'elles ne soient pas confondues, et son corps eucharistique n'est pas séparable non plus de sa Personne.

7- Qui a le pouvoir de consacrer le pain et le vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ ?

- Ce sont les prêtres ordonnés par l'Eglise, agissant au Nom de Jésus-Christ, selon l'ordre qu'elle a reçu de Lui : « *Vous ferez ceci en mémoire de moi* », c'est-à-dire : « *En mémoire de moi, vous consacrerez le pain et le vin en mon Corps et en mon Sang.* » Les prêtres sont ordonnés par les évêques successeurs des apôtres, et il en sera ainsi jusqu'au retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Il n'y a aucune raison de croire, ni de supposer que ces dispositions divines puissent changer, car « *Le Seigneur ne change pas* ». (Mal. 3/6) Ainsi, par le ministère sacerdotal, je suis assuré que les paroles de la Consécration opèrent la mutation du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ : c'est ce que l'on appelle la « *transsubstantiation* ».

8- Dans quel but Jésus nous a proposé son Corps et son Sang ?

- Il les a proposés essentiellement comme nourriture, en disant : « *Prenez et mangez-en tous* ». Cela conformément à la promesse qu'il avait faite aux Juifs, malgré leur incrédulité, de leur procurer la vie et le Salut par le moyen de la manducation de son Corps et de son Sang, comme nous le lisons tout au long du chapitre 6 de Jean. Par le moyen de cette nourriture, le fidèle est en quelque sorte assimilé au Corps de Jésus-Christ, et l'on peut dire ainsi que Jésus se construit son corps qui est l'Eglise.
- Alors que le peuple hébreu se multipliait par la génération charnelle et se fortifiait, moyennant la circoncision et les lois mosaïques, l'Eglise se multiplie par le baptême – nouvelle naissance – et se fortifie par la manducation du Corps de son Sauveur et époux. C'est là un Mystère nuptial : eucharistique et virginal, tout comme c'est une alliance nuptiale et virginale qui nous a donné le Sauveur. La vie sera pleinement manifestée dans le Corps mystique du Christ, comme elle l'est déjà dans la Tête de ce Corps, dans la bienheureuse Vierge Marie et saint Joseph, lorsque tous ensemble,

selon l'exhortation prophétique de Paul, nous aurons atteint la plénitude de son âge, la structure de l'homme parfait (Eph. 4/13-16)

- De même que les enfants des Hébreux devaient se conformer à la Loi de Moïse, il est nécessaire que les fidèles qui communient au Corps et au Sang du Christ, se conforment au commandement nouveau qui fut promulgué le soir même où fut institué le Sacrement de l'Eucharistie :
- « *Aimez-vous l'un l'autre - les uns les autres - comme je vous ai aimés* ». De sorte que le commandement de l'Amour est inséparable de l'institution du Sacrement Eucharistique, et que la pratique de l'amour conforme à l'Esprit Saint - notamment entre l'homme et la femme - est intimement liée à la communion eucharistique du Corps du Christ.

9- Que signifient ces paroles « *la Nouvelle et Eternelle Alliance en mon Sang* » ?

- S'il parle d'une Alliance Nouvelle, Jésus proclame que l'Ancienne est périmée. Quoique établie par Dieu entre Lui et son peuple par le ministère de Moïse et le sacerdoce d'Aaron, elle n'était que provisoire tant que demeuraient les générations de péché. En effet, cette Ancienne Alliance signifiée par l'immolation des victimes animales n'était que figurative et restait impuissante à opérer la totale réconciliation de la créature humaine avec son Créateur. Le peuple de Dieu restait soumis à la sentence de la mort, car malgré la circoncision, il se multipliait par la transgression d'Adam, en violant l'alliance virginale.
- Avec Jésus, l'Alliance virginale, première et éternelle, est entièrement rétablie : en la nature humaine d'abord, car il est le Juste dès sa conception, opérée par l'Esprit Saint dans l'utérus virginal de Marie ; ensuite, Jésus est le médiateur de cette Nouvelle et Eternelle Alliance en faveur de ceux qui croient en son Nom, et qui, dans la mesure où ils entrent dans l'intelligence de son Mystère, obtiennent la vertu salvifique de son corps et de son Sang : la vie éternelle et impérissable, dans laquelle Adam était établi avant le péché.
- Cette Alliance est signifiée « en son Sang », parce que les prêtres de l'ancienne Alliance ont refusé de croire en Lui et l'ont crucifié comme blasphémateur, lorsqu'il les assurait de sa filiation divine en notre nature humaine. Ainsi le sang a été versé par les pécheurs, mais aussi pour les pécheurs : en sorte qu'aucun fils d'Adam ne saurait obtenir justice aux yeux du Père et vie de son Esprit sans être d'abord purifié par le Sang de Jésus-Christ.
- Nous sommes donc amenés à prendre parti pour la Justice virginale de Jésus-Christ contre la génération « adultère et pécheresse » qui l'a condamné. A chacun donc de s'examiner lui-même et de savoir quel parti il doit prendre devant la croix du Christ, afin de recevoir, en communiant à son Corps et à son Sang, justification et vie, et non pas condamnation et mort. (1 Cor. 11/27-32)

10-Quand les chrétiens doivent-ils communier ?

- Ils sont tenus de communier au moins une fois l'an - pour Pâques en général. Mais s'ils veulent vivre intensément selon la promesse de Jésus-Christ (Jn. 10/10), ils sont appelés à communier le plus souvent possible et même tous les jours. Il faut évidemment qu'ils s'approchent de la table sainte avec une intention droite, un cœur pur, et un amour sans cesse en progrès dans l'Esprit Saint. En outre, c'est au cours de la liturgie eucharistique que l'Eglise a pris l'habitude de dispenser la Parole de Dieu qui peut sauver nos vies ; car il ne suffit pas de communier au Corps et au Sang du Christ, il faut aussi pénétrer toujours plus avant dans l'intelligence de son Mystère, jusqu'à atteindre la plénitude de son âge.

11-Qu'attendez-vous pour vous-même du Sacrement de l'Eucharistie ?

- Ce qu'il promet : la vie impérissable et éternelle, comme Pierre le disait en entendant pour la 1^{ère} fois la promesse eucharistique, qui scandalisa les Juifs et même les disciples : « *Seigneur, à qui irions-nous, toi seul a les paroles de la vie éternelle* ». (Jn. 6/67-68) Je suis assuré que le Corps très saint de Jésus-Christ et son Sang précieux ont la vertu de me purifier de toute souillure, de me guérir de toute blessure - telle une « greffe » déposée en moi - et de me conduire à l'immortalité et à l'incorruptibilité qui sont l'objet même de l'espérance apostolique et chrétienne.

12-Qu'attendez-vous pour l'avenir du monde du Sacrement Eucharistique ?

- La véritable paix que le monde cherche vainement par tous les autres moyens, selon la parole que Jésus livrait à ses disciples, le soir même de l'institution de ce Sacrement : « *Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix* ». (Jn. 14/27-31) J'attends du Sacrement de l'Eucharistie l'unité de l'Eglise dans la foi et l'amour, la manifestation du Salut, et finalement la réconciliation universelle du genre humain dans le Corps mystique de Jésus-Christ.

○○○○○○○

Extraits des Livres Saints : Jean, chapitre 6.

○○○○○○○

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 21

Le Sacrement de l'Ordre

1- Qu'est-ce que le Sacrement de l'Ordre ?

- Comme le mot l'indique, le Sacrement de l'Ordre est l'Ordonnance divine de l'Eglise, Corps mystique de Jésus-Christ, afin que chaque cellule de ce corps soit irriguée est nourrie par la sève de la grâce, et que chacun, suivant sa vocation personnelle, puisse travailler à la sanctification du Corps tout entier d'une manière aussi harmonieuse que possible.

2- Dieu a-t-il disposé plusieurs Ordres dans la société humaine ?

- Il en a disposé deux, comme il y a deux Testaments, deux voies de générations, et deux étapes dans la Rédemption de l'humanité.
- L'Ordre Ancien, ou Sacerdoce d'Aaron, était institué par Dieu pour régler la génération charnelle, qui, moyennant la circoncision, engendrait le peuple hébreu, afin de solidifier l'équilibre familial, et la santé de la race. Ce sacerdoce immolait à Dieu des victimes expiatoires pour les fautes et les transgressions du peuple, et préparait la venue de Jésus-Christ en maintenant la foi et l'espérance chez le peuple hébreu.
- L'Ordre Nouveau est le Sacerdoce de Jésus-Christ, qui n'est plus selon Aaron, mais selon Melchisédech, car Jésus est « Roi de Justice et de Paix ». Jésus, en effet, archétype de la génération sainte, a été conçu de l'Esprit Saint et non de semence humaine. Il inaugure ainsi l'Ordre biologique humain véritablement conforme à la pensée du Père, afin qu'il soit sanctifié en ses fils et ses filles. Jésus, fils de vierge, fils de l'homme et fils de Dieu, n'a pas été accueilli, mais rejeté par la génération adultère et pécheresse qui l'a condamné et crucifié par le ministère des prêtres de la Loi ancienne. Mais sa résurrection a démontré sa Justice. D'où nous concluons que l'Ordre charnel ancien est périmé et sur le point de disparaître, et que l'Ordre Nouveau est déjà venu. Ceux qui se rattachent à Jésus-Christ par une foi claire et un amour sincère appartiennent à l'Ordre Nouveau, et sont appelés à constituer l'humanité nouvelle qui sera affranchie des anciennes sentences de malédiction, et recevra la vie en plénitude. (Hb. 5/1-10, ch.7, 8/6-13, 9/15-28)

3- Comment le chrétien peut-il entrer dans cet Ordre Nouveau ?

- Il y entre dès son baptême qui contient en germe le sacerdoce, selon la parole de Pierre : « *Vous êtes une nation sainte, un sacerdoce royal* ». (1 Pi. 2/4) Mais il peut accéder, suivant sa foi, son désir et l'appel de Dieu aux divers degrés du sacrement de l'Ordre, de manière à assumer pour lui-même le sacerdoce de Jésus-Christ, et, dans le Corps du Christ, des responsabilités de plus en plus importantes ?

4- Quels sont donc les degrés du Sacrement de l'Ordre ?

- Dans l'Eglise Apostolique, l'ordonnance se faisait par les trois degrés supérieurs de l'Ordre : le Diaconat, le Presbytérat, et l'Episcopat, qui réglementaient les 7 principaux charismes que l'Esprit Saint distribuait aux fidèles en vue de la croissance de l'Eglise.

Ces charismes étaient : la prophétie, le service (diaconie), le don d'enseigner (didascalie), la consolation (paraclysie) : visite des pauvres et des affligés ; l'aumônerie (secours aux pauvres), l'initiative (prospection des besoins) et la miséricorde (assistance aux prisonniers). (Rom. 12/3-8). Ces charismes ont subsisté dans l'Eglise dans différentes « oeuvres ».

- A partir du concile de Chalcedoine, (451) se précisèrent dans l'Eglise les neuf degrés de l'Ordre correspondant aux neuf choeurs des Anges. Ces degrés définissent des fonctions importantes du Corps de l'Eglise, qui doivent être accomplies dans la docilité à l'Esprit Saint et avec toutes les vertus chrétiennes, pour que la vie humaine sur terre puisse être non seulement supportable, mais paisible, agréable et joyeuse.

5- Définissez les neuf degrés de l'Ordre ?

- 1- Le premier degré est celui de « Psalmiste » ou « Chantre », car tout chrétien est appelé d'abord et avant tout à chanter la gloire de Dieu et le bonheur d'être son fils, quel que soit son état ou sa situation. Il importe donc que tout baptisé soit instruit de la musique sacrée et de l'office divin, afin qu'il trouve dans la vérité du texte et dans la beauté musicale, la nourriture de sa foi, de son espérance et de sa charité.
- 2- Le second degré est celui « d'Ostiaire » ou « Portier », auquel sont remis les clés de l'Eglise. Il a un rôle de surveillance et de discipline à l'égard de l'assemblée chrétienne. Il faudrait donc que tous les hommes qui ont une responsabilité dans la police et le gouvernement de la société – supposé chrétienne – accèdent à l'Ordre et à la grâce de l'Ostiarat.
- 3- Le troisième degré est celui de « Lecteur » par lequel le chrétien est appelé à transmettre, par la lecture fidèle et distincte des textes sacrés, l'instruction de la foi à l'assemblée chrétienne. Il faudrait donc que tous ceux, hommes et femmes, qui ont une tâche de professeur, maître, éducateur, accèdent à l'Ordre et à la grâce du « Lectorat ».
- 4- le quatrième degré est celui de « l'Exorciste » qui reçoit le pouvoir de chasser les démons en vue de la guérison des maladies et de toutes les infirmités qui accablent l'humanité déchue. Il faudrait donc que tous ceux qui s'occupent de la santé des hommes, médecins et infirmiers, accèdent à l'Ordre et à la grâce de « l'Exorcistat ».
- 5- Le cinquième degré est celui « d'Acolyte », qui doit présider aux luminaires et veiller au pain et au vin qui doivent être consacrés. Il importe donc que tous les hommes qui ont une responsabilité dans l'administration publique de l'énergie et de l'alimentation, soient revêtus de l'Ordre et de la grâce de « l'Acolytat », afin d'exercer dans la société ces fonctions importantes selon une exacte droiture et une probité exemplaire.
- 6- Le sixième degré est celui du « Sous-diaconat ». Le sous-diaque accède aux vases sacrés qui vont contenir le Corps et le Sang de Jésus-Christ, avant d'être donnés aux fidèles qui vont devenir de véritables « vases sacrés », temple de l'Esprit Saint. Il importe donc que tous ceux et toutes celles qui ont une grave responsabilité sociale, dans l'assistance et la politique (= gouvernement de la cité), accèdent au Sous-diaconat, afin d'avoir la grâce d'organiser, d'encourager, de secourir, de gouverner avec l'exquise charité de l'Esprit Saint et avec un dévouement sans borne.
- 7- Le septième degré est le « Diaconat ». Le Diaque est appelé à prêcher et à distribuer le Corps eucharistique du Christ aux fidèles. Le diaconat comporte donc une spécialisation directement orientée vers le ministère de la parole et la croissance du Corps du Christ.
- 8- Le huitième degré est le « Presbytérat » : il confère au baptisé le pouvoir de consacrer le pain et le vin au Corps et au Sang de notre Seigneur, d'offrir le Saint Sacrifice de la Messe, et de présider l'assemblée chrétienne. Le Prêtre est ordonné « *selon l'Ordre de Melchisédech* » pour l'éternité, par l'imposition des mains de

l'évêque et de tout le corps sacerdotal. Ses fonctions essentielles seront la prière et le ministère de la Parole (Act. 6/4), auxquels il devra se consacrer tout entier, pour ne plus être du monde présent, selon l'élection de Jésus-Christ, mais le témoin vivant du Royaume futur, ordonné à la sanctification du Nom du Père. Le prêtre a les pouvoirs et la mission de Jésus-Christ pour l'achèvement de la Rédemption, et c'est à ce titre que l'on peut dire qu'il est « *un autre Christ* » : « *Sacerdos alter Christus* ». Telle est la grandeur de l'idéal sacerdotal.

- 9- Le neuvième degré est « l'Episcopat » : plénitude du sacerdoce, puisque c'est par l'Evêque que l'Eglise est gouvernée et que les prêtres sont ordonnés, et les fidèles confirmés. Tous les évêques, enfin, sont soumis à la juridiction de l'un d'entre eux, élu : le Pape, pasteur du troupeau, responsable devant Dieu de l'intégrité de la doctrine, ayant en ses mains les « clés du Royaume » avec lesquels il peut lier et délier les fidèles.

6- Que pensez-vous du célibat des prêtres ?

- Le célibat des prêtres est une discipline de l'Eglise latine, provisoire, mais indispensable tant que les vues de Dieu sur l'amour de l'homme et de la femme et sur la génération ne sont pas pleinement éclaircies. En fait, ce que l'Eglise demande aux consacrés, à partir du Sous-diaconat, c'est, non pas le voeu de célibat, mais le « *voeu de chasteté* ».

7- Pourquoi dites-vous provisoire ?

- Parce que le célibat n'est pas conforme à l'enseignement apostolique qui prescrit au contraire que « *Le diacre, le prêtre et l'évêque doivent être « homme d'une seule femme, et sachent bien diriger leur maison* » (1 Tim. 3/1-15 ; Ti. 2/1-10), afin de pouvoir également bien diriger l'Eglise de Dieu. Mais ce n'est que lorsque le bon dépôt de la foi apostolique sera pleinement exploité et mis en évidence, que pourra se réaliser le « Sacerdoce Trinitaire », selon l'archétype du Saint Foyer de Nazareth, afin d'assurer non seulement la tradition de la vérité, mais aussi la tradition de l'amour. Dans ces foyers « sacerdotaux », images de la Trinité sainte, cellules fondamentales du Royaume, couples virginaux, l'épouse est naturellement associée au sacerdoce de son époux.

8- Qu'est-ce que la Vocation Sacerdotale ?

- C'est un appel de Dieu qui, ayant donné les talents et les dispositions nécessaires à tel ou tel baptisé, l'invite à recevoir l'ordination sacerdotale. Dans la pensée première de Dieu, Adam (= l'homme) est prêtre, à qui Dieu a confié le divin commandement ; il devait, et ses fils après lui, offrir le culte véritable, le sacrifice de justice. Le mâle porte, en sa conscience, le témoignage du Dieu vivant, et en son corps « l'arbre de la vie ». C'est la raison pour laquelle aucune femme ne saurait prétendre au sacerdoce.
- Mais l'homme actuel, en ce monde de péché est loin d'être au niveau de la pensée de Dieu. Puisque l'humanité gît sous l'esclavage diabolique (1 Jn. 5/19) et dans la confusion issue de la faute de génération, cet appel de Dieu au sacerdoce est entendu de très peu d'hommes. « *Beaucoup sont appelés, mais peu répondent* », « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux.* »

9- Quelle doit être la préparation nécessaire du prêtre ?

- Pour être l'homme de Dieu, et entrer dans la mission du Christ, il doit être instruit des saintes Ecritures, lues de préférence dans leur langue originale ; il doit pouvoir accéder facilement par sa science, aux documents de la tradition de l'Eglise, où sont consignés les enseignements de la foi, les écrits des Pères et des Docteurs, et les décrets du magistère infallible et de la sainte Liturgie. Il doit s'exercer à toutes les vertus chrétiennes, afin que son témoignage en faveur de l'Evangile soit confirmé par ses exemples.

10-A quoi doit s'attendre le prêtre de Jésus-Christ en ce monde ?

- A être crucifié avec le Christ.

11-Qu'attendez-vous du Sacerdoce ?

- L'homme qui devient prêtre selon le coeur de Jésus-Christ obtient le triomphe sur l'Ennemi, la vie impérissable, l'amitié de son Seigneur et Maître, et la faveur de Dieu le Père (Jn. 12/26, 15/16). Au prêtre sont confiés la doctrine et les sacrements du Salut, c'est par lui que celui-ci arrivera en plénitude.

12-Qu'attendez-vous du Sacrement de l'Ordre pour l'avenir de l'humanité ?

- J'attends du Sacrement de l'Ordre la suppression du désordre et de la confusion, l'abolition des idoles, le renversement de toute autorité athée, et de ce fait, illégitime, la suppression de toutes lois iniques et immorales, sous lesquelles la plupart des hommes sont encore asservis. J'espère ainsi que le peuple de Dieu sera gouverné par des hommes compétents, honnêtes et vertueux, qui considèreront selon le précepte du Seigneur que leur autorité n'est autre qu'un service. (Lc. 22/26-30 ; Jn. 13/1-17) Et finalement j'attends du sacerdoce l'instauration sur terre du Royaume de Jésus-Christ.

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 22

Le Sacrement de Mariage

1- Que pensez-vous du Sacrement de Mariage ?

- Il est le premier et le dernier des Sacrements. Le premier, parce qu'il fut institué par la Trinité Sainte dès la création de l'homme qui fit Adam « *mâle et femelle* », dans la communion de l'amour et la transparence de la vérité. Il est aussi le dernier des Sacrements, dans l'ordre des Sacrements, car lorsque le mariage sera vécu selon les véritables intentions divines sur l'amour humain et sur la génération, dans la référence aux Mystères de la foi, la Rédemption sera achevée, les Noces de l'Agneau seront conclues, le couple restauré, et la Jérusalem céleste réalisée. (Apoc. 21/1-4, 21/9-10)

2- Jésus-Christ a-t-il institué le Sacrement de Mariage ?

- Il en a rappelé l'institution divine primordiale, d'une manière claire et évidente par ces paroles :
- « *N'avez-vous pas lu dans l'Écriture que Celui qui les fit au commencement, les fit mâle et femelle ? Et il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.* » (Mt. 19/4-6)

3- Le fait que la créature humaine soit sexuée vous paraît-il important ?

- Il est d'une importance capitale, universelle et éternelle, car Dieu ne change pas dans les lois qu'il a établies, et il ne saurait se tromper dans aucune de ses oeuvres, à fortiori dans la création de l'homme - sa propre image - qui est appelé à partager à son bonheur et à son règne de bienveillance et d'amour sur toutes ses créatures. Mais il est évident que l'humanité déchue a fait un mauvais usage de la sexualité, comme cela se voit aujourd'hui comme hier. Ce mauvais usage commence avec le péché de génération qui est à l'origine de tous les maux dont nous souffrons sur terre et finalement de la mort.

4- Le fait que la femme est créée vierge vous paraît-il important ?

- Ce fait anatomique est d'une importance capitale, universelle et éternelle. Dieu a non pas « créé », mais « engendré » Eve du corps d'Adam, pour que « *la femme soit la gloire de l'homme* » (Gen. 2/18, 21-25 ; 1 Cor. 11/7-8). « *Celle-ci est l'os de mes os et la chair de ma chair* », formant tous deux, dès le principe, une seule chair.
- Toutes les religions, et spécialement celle de Moïse, ont pressenti l'importance sacrée de la virginité. (Voyez le Parthénon à Athènes, les vestales à Rome...). Et de fait, cette disposition anatomique est une invitation divine en vue d'une voie de génération

transcendante à celle des mammifères. « *Soyez grands et portez du fruit... mais en surpassant les animaux* » (Gen. 1/28).¹¹

- Le Verbe de Dieu naissant de Marie toujours vierge et consacrant sa virginité, nous a fait la démonstration de la pensée de son Père sur la génération humaine ; il a clairement montré où était le péché, et il nous appelle, par la foi, à être « *des enfants de lumière au milieu d'une génération dévoyée et pervertie* ». (Phil. 2/15)

5- Faut-il tenir compte de cette virginité dans le sacrement de mariage ?

- Tout homme arrivé à l'âge adulte, à qui Dieu amène la femme, se trouve placé devant l'alternative de choisir l'un ou l'autre des deux voies : soit la voie génitale qui outrage la virginité sacrée, par laquelle il aura des enfants « *selon la chair* », grevés du péché originel, soumis à la souffrance et à la mort, avec les « *tribulations de la chair* » (1 Cor.7/28), et toutes les servitudes du hasard et de la nécessité - cette voie fut interdite par Dieu (Gen. 2/17) ; soit la voie virginale, où le sanctuaire de la vie fermé par le voile de l'hymen, sera réservé à Dieu le Père, en vue d'une génération « *selon l'Esprit* » de fils et de filles de Dieu, porteurs de la vie impérissable.
- Face à la virginité de la femme, l'homme est en effet appelé à poser l'acte de foi essentiel qui l'engagera dans la voie de la vie : rendre à Dieu toute paternité, offrir le sacrifice pacifique de sa paternité charnelle. Adam et Eve refusèrent à Dieu cet acte de foi, mais Joseph et Marie l'ont posé au principe de notre salut, et nous pouvons ainsi « *juger l'arbre à ses fruits* ».

6- Tout mariage chrétien devrait donc imiter le foyer de Nazareth ?

- Je trouve cette affirmation sous la plume de Léon XIII dans l'encyclique qui instituait la fête de la Sainte Famille solennisée dans la lumière de la Nativité et de l'Épiphanie. Dans ce bref (*Neminem Fugit*, 1892), le pape écrit :
- « *Lorsque le Dieu miséricordieux eut décidé d'entreprendre la Rédemption du genre humain attendue depuis tant de siècles, il disposa l'ordre de son ouvrage de manière à reproduire ce qu'il avait déjà établi dès le commencement à l'origine du monde. Il a montré ainsi ce qu'était la famille établie sur des bases divines. Et c'est là que tous les hommes auraient sous leurs yeux l'exemple le plus absolu de toute vertu et de toute sainteté. Cette illustre famille fut celle de Nazareth.* »
- Lorsque les foyers chrétiens imiteront la foi du saint foyer de Nazareth dans le domaine de la génération, en laissant à Dieu la paternité, nous aurons le Royaume de Dieu sur la terre comme il faut précisément à Nazareth : « *Le Royaume de Dieu s'est approché de vous* » (Mt. 3/2, 4/17)

7- Tous les mariages entre baptisés sont-ils contractés suivant le plan de Dieu ?

- Hélas, non ! Beaucoup sont décidés avec précipitation sous la pression de la convoitise, de l'argent, des préjugés sociaux... le plus souvent avec une inconscience et une ignorance déplorables. On ne saurait recevoir le sacrement de l'Ordre sans une longue préparation, et il conviendrait qu'il y eut une préparation semblable, en vue de donner aux futurs conjoints la science et la maîtrise de soi nécessaires pour que leur don mutuel de personne à personne soit dans la vérité et dans l'amour, en un mot, pour que leur mariage soit « *vrai* ».

¹¹ - « *mais* » : c'est ainsi qu'il faut traduire la conjonction hébraïque entre les deux propositions, comme on le voit fréquemment dans le Livre des proverbes, pour marquer l'opposition entre deux propositions. Les mammifères qui perdent un hymen le perdent à la puberté, ce qui n'est pas le cas de la femme.

8- Qu'appellez-vous un « vrai » mariage ?

- J'appelle ainsi un engagement matrimonial correspondant à une intention divine, où les conjoints se sont reconnus en toute clarté de conscience, faits l'un pour l'autre, dans le but de réaliser éternellement l'image et la ressemblance de la Trinité Créatrice.

9- Que pensez-vous des procédés contraceptifs et abortifs ? Et de l'homosexualité ?

- De tels procédés sont « *l'abomination de la désolation dans le lieu saint* » ; ils outragent gravement la majesté du Créateur, ils méritent sa colère, et ils attirent les plus redoutables fléaux sur ceux qui les emploient et sur leur descendance, comme cela se voit aujourd'hui.
- Mais avant de dénoncer les procédés contraceptifs et autres, il convient de dénoncer la faute première : le « viol » du sein virginal, qu'il soit pratiqué dans le mariage, ou hors du mariage.
- Quant à l'homosexualité, c'est le désordre qui attira sur Sodome et Gomorrhe le déluge de feu (Gen. 19). Ces gens-là sont « *en abomination aux yeux de Dieu* » (Lév. 18/22, 20/13) ; Il est absolument certain que Dieu est logique et fidèle avec sa parole, et que les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Ainsi le « *déluge de feu* » selon les prophéties de l'Écriture (Apoc. 18, 2 Pi. 3/7 ; Jude 7, 23) s'abattra sur les grandes cités modernes où ce vice se répand de plus en plus, avec beaucoup d'autres. (Lév. 18/22-30)

10-Dieu a-t-il indiqué quelle doit être la conduite virginale des époux dans l'usage de la sexualité ?

- Oui, d'une manière très claire et évidente dans ce chant d'amour entre l'homme et la femme qu'est le « Cantique des Cantiques ». L'union virginale y est présentée sans ambiguïté, et la valeur sacrée et infrangible de la virginité de la femme est parfaitement mise en lumière, notamment dans les derniers versets (4/12, 8/8-10). L'Église a toujours interprété ce chant d'amour dans ce sens là, puisqu'elle en a fait sa méditation pour les fêtes de la bienheureuse Vierge Marie, et les vierges chrétiennes.
- Saint Paul de même a parfaitement mis en lumière l'importance du couple humain qui repose sur la hiérarchie sacrée des divines personnes :
- « *Je veux que vous le sachiez, le chef de tout homme c'est le Christ, le chef de la femme c'est l'homme, et le chef du Christ c'est Dieu* » (1 Cor. 11/3), et il ajoute : « *Dans le Christ pas de femme sans homme, pas d'homme sans femme dans le Christ* » (11/11). Il indique clairement dans l'épître aux Romains que la lumière de la foi et l'engagement baptismal impliquent une conduite toute autre que celle des païens en ce monde. (Rom. 6/13, 19, 12/1-2). Dans l'épître aux Ephésiens, il prescrit :
- « *Hommes, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église... les hommes doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et la réchauffe, comme le Christ le fait pour l'Église... C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, et je dis qu'il se rapporte au Christ et à l'Église.* »
- L'amour du Christ pour son Église est un amour virginal et eucharistique : « *Aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés* » : il a donné son corps en nourriture. C'est donc par « *l'union chaste* » que doit se réaliser l'unité d'une seule chair entre les époux. Nous rejoignons ici le Cantique des Cantiques : « *A son ombre désirée je me suis couchée et son fruit est doux à mon palais.* » (2/3).

- Ainsi, de même que le Père engendre le Fils éternellement, l'homme engendre son épouse : il y a entre l'homme et la femme un Mystère de génération semblable à celui qui existe en Dieu.

11-Qu'attendez-vous du sacrement de mariage ?

- La possibilité offerte à l'homme, même né pécheur en ce monde, mais régénéré par le baptême dans l'Esprit, d'accéder à l'image et à la ressemblance de la Trinité Sainte, et ainsi de participer à sa gloire intrinsèque : au niveau de l'amour d'abord, par le don mutuel de personne à personne, analogue au don mutuel du Père et du Fils dans l'Esprit ; ensuite au niveau de la génération afin que, dans le sanctuaire fermé, non fait de main d'homme, l'Esprit Saint vivifiant puisse susciter lui-même pour Dieu le Père des fils et des filles, frères et soeurs de Jésus-Christ. Tel est en effet le sacrifice perpétuel, « *l'oblation du corps* » (Rom. 12/1) qui glorifie Dieu, et restaure l'homme dans sa vocation ontologique.

12-Qu'attendez-vous pour le genre humain du sacrement de mariage ?

- Lorsqu'il sera vécu selon la foi, et non plus sous l'esclavage du pacte diabolique, j'attends du sacrement de mariage la manifestation de la Trinité Sainte, vue dans le couple unifié par la foi et l'amour ; j'attends avec toute la création « *la révélation des fils de Dieu* » (Rom. 8/19), où Dieu sera reconnu Père ; et j'attends la vie impérissable accordée à un véritable amour, selon la promesse du Cantique des Cantiques : « *L'amour est plus fort que la mort.* » (8/6)

oooooooo

Extraits des Livres Saints : Jacques 1/22-25

« Devenez les artisans du Verbe, et non seulement des auditeurs, vous trompant vous-mêmes. Car si quelqu'un est auditeur de la Parole sans être artisan, celui-ci est semblable à un homme examinant l'aspect de sa genèse (génération) dans un miroir : en effet, il a considéré son propre (visage) et il s'en est allé, et aussitôt il a oublié quelle sorte (d'homme) il était. Mais celui qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et demeure auprès d'elle, devenu non pas auditeur de l'oubli, mais faiseur d'acte, celui-ci sera heureux dans son action. »

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 23

La Destinée humaine et les Promesses de Jésus-Christ

1- Qu'advient-il de l'homme après la mort ?

- Il est infiniment plus utile de savoir comment l'homme entre en ce monde, que de pronostiquer ce qui sera au delà de la mort. Toute plante est déterminée par sa semence : ainsi en est-il de l'homme. Il s'agit donc de savoir de quelle semence et de quelle génération il procède, afin de rectifier la génération et de supprimer la mort. Quoiqu'il en soit Dieu nous a déjà consolés par les Saintes Ecritures en nous promettant la vie céleste auprès de laquelle la vie terrestre actuelle n'est qu'une ombre et une caricature.
- N'auront accès au « Paradis » que ceux qui le veulent bien, et c'est pourquoi « l'Enfer » existe, Dieu n'obligeant aucun être, créé libre, à partager son bonheur. Le « Purgatoire » est une étape souvent indispensable aux personnes n'ayant pas achevé leur sanctification sur terre ; un temps de purification leur est accordé, par grâce miséricordieuse.

2- Quelles sont les étapes de la destinée de tout homme ?

- Elles sont au nombre de trois : la vie intra-utérine, la vie terrestre, et la vie céleste.
- En raison du péché de génération, la conception s'est faite dans le sang, la naissance se fait dans la douleur, la vie se déroule sous les tribulations de la chair, et le passage de la vie terrestre à la vie céleste se réalise par l'humiliation du tombeau et la corruption d'une chair qui a été profanée.
- Mais si la génération devient sainte et conforme à la volonté de Dieu le Père, la conception se fera par l'Esprit Saint la naissance sera dans la joie et l'allégresse, et le passage de la vie terrestre à la vie céleste se fera par l'assomption, c'est-à-dire la transformation heureuse du corps terrestre en corps glorieux, ou spirituel. C'est justement ce qui s'est réalisé en la personne de sainte Marie, mère de Jésus, au point de départ de l'Eglise et de l'ère du Salut.

3- Que pensez-vous des doctrines qui nient l'immortalité de l'âme, ou qui proposent la réincarnation ?

- Ce sont, ici et là, des propos qui outragent la Révélation divine et portent une grave offense au Verbe de Dieu. L'épître aux Hébreux nous enseigne clairement : « *L'homme (pécheur) ne meurt qu'une seule fois, après quoi il y a le jugement* » (Hb. 9/27) L'autorité de cette seule parole de l'Ecriture anéantit tous les rêves chimériques aussi bien que les négations insensées inventées par Satan pour mieux maintenir les hommes sous le joug de la mort et la désolation de la désespérance.
- La réincarnation serait d'une injustice criante : les vivants étant contraints de subir des peines dont ils n'ont nulle connaissance ni responsabilité personnelle.

4- Vous pensez donc que la mort sera supprimée ?

- C'est ici l'affirmation absolument indubitable non seulement du Christ (Mc. 9/1 ; Jn. 8/51) mais aussi des Apôtres, l'espérance pour laquelle tous ont combattu jusqu'au martyre. D'ailleurs Paul lui-même envisageait pour lui cette heureuse transformation de son corps terrestre en son corps de gloire, mais il fut appelé à porter le témoignage du sang. Il disait en effet dans l'épître aux Corinthiens :
- « *Nous sommes à l'étroit dans cette demeure terrestre, alors, nous désirons être revêtus de cette demeure-là qui vient du ciel. Oui, certes, nous qui sommes en cette tente-ci, nous sommes à l'étroit et nous gémissons et voilà pourquoi nous désirons non pas être dévêtus mais revêtus par dessus, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie.* » (2 Cor. 5/2-4)
- En outre, il a parfaitement prophétisé qu'à la fin de l'histoire ceux qui auront été fidèles au Christ « *ressusciteront les premiers* », et que « *ceux qui seront encore vivants (à son retour), et qui auront persévéré dans la foi, seront transformés en gloire, pour s'élever au devant de Lui, dans les airs, et être désormais avec Lui pour toujours.* » (1 Cor. 15/50s ; 1 Thess. 4/15s). Paul fait écho à saint Pierre sur ce point qui annonce aussi que « *Le Salut est prêt à se manifester dans les derniers moments* ». (1Pi. 1/5)

5- Cette victoire sur la mort sera-t-elle donnée indistinctement à tous les hommes ?

- Ce que j'appelle « victoire sur la mort » est l'assomption, conforme au prototype de Marie Immaculée. Cette victoire ne saurait venir autrement que de la foi parfaite, apportant à la créature humaine une exacte justification aux yeux de Dieu : « *L'homme justifié par la foi vivra* » (Rom. 1/17). Cette victoire ne saurait venir autrement que par l'amour parfait, tel qu'il fut vécu au foyer de Nazareth.

6- La résurrection sera-t-elle donnée à tous les hommes ?

- Il faut distinguer la résurrection « *d'entre les morts* » (Act. 4/2 ; 1 Cor. 15/12, Phil. 3/11), qui fut celle, magistrale, du Christ, et la « *résurrection des morts* » (Mt. 22/31 ; 1 Cor. 15/21, 42 ; Hb. 6/2 ; Act. 24/21). C'est Jean l'évangéliste qui nous renseigne au mieux sur cette dernière, au chapitre 20 de l'Apocalypse (lire tout le chapitre). Ap. 20/11-15:
- « *Et je vis un trône grand et éclatant et celui qui y siégeait ; devant sa Face la terre s'enfuit, ainsi que le ciel, et il n'y eut plus de place pour eux. Et je vis les morts, petits et grands, se tenant devant le trône, et des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, le livre de la vie, et les morts furent jugés selon ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le séjour des morts rendirent les morts qu'ils contenaient, et l'Hadès rendit ses morts, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est là la seconde mort, l'étang de feu. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de la vie fut jeté dans l'étang de feu.* ». Ce texte nous montre avant tout que tout homme sera jugé. Il y aura donc une résurrection générale des morts (voyez Ez.37/1-14) en vue du « jugement dernier ».

7- Faut-il distinguer plusieurs jugements divins ?

- Oui, qui tous sont présents dans la Sainte Ecriture :
- 1- Le « jugement particulier » qui suit la mort. (Hb. 9/27)
- 2- Le « jugement d'Israël » que nous lisons aux chapitres 21 à 24 de saint Matthieu, sévère en raison de l'incrédulité des Juifs.

- 3- Le « jugement des nations » qui aura lieu au moment du retour du Christ : les nations seront jugées sur la manière dont elles auront reçu le témoignage de l'Église (parabole des brebis et des boucs au chapitre 25 de Matthieu).
- 4- Et le « jugement dernier », à la fin du millénaire (Ap.20), où tous les morts selon jugés selon leurs oeuvres.
- L'ensemble des textes qui parlent de la résurrection et du jugement nous amène à penser que tout homme verra la vérité déployée sous ses yeux, et devra prendre, en toute connaissance de cause, parti pour Dieu, ou pour Satan et ses anges rebelles.
- « *La volonté de Dieu est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2/4) Il n'y aura aucun arbitraire dans le jugement de Dieu.

8- Que se passera-t-il au moment du retour du Christ ?

- Juste avant ce retour, le peuple d'Israël – déjà revenu sur sa terre ancestrale - entendra le témoignage des « *deux témoins* » dont Jean nous a prédit le ministère à Jérusalem, pendant trois ans et demi (Ap. 11/1-13).
- Israël, encerclé par toutes les nations subjuguées par l'Antéchrist, criera dans un esprit de repentance vers « *celui qu'ils ont transpercé* », et « *ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique* » (Za. 12/9-12). Jésus répondra à son appel, et à l'appel des chrétiens fidèles, il anéantira « *l'homme d'iniquité* », c'est-à-dire l'Antéchrist, « *par le souffle de sa bouche* » (2 Thess. 2/1-12), et dispersera ses armées, grâce à ses Anges. Ce grand combat est déjà prévu par Ezéchiel dans les chapitres 38-39 de son livre, et par Zacharie dans son chapitre 14 :
- « *Et Yahvé sortira et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combat en un jour de bataille. Ses pieds se poseront en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, du côté de l'Orient.* » (14/3-4) C'est ainsi que commencera le règne de Jésus-Christ sur la terre. « *Il faut qu'il règne et que tous ses ennemis soient mis sous ses pieds* » (1 Cor.15/25). Ce règne durera « *1000 ans* » comme le texte sacré l'indique (Ap.20), pendant lesquels toute l'humanité apprendra à vivre selon le bon plaisir de Dieu, entrera dans la connaissance de la Sainte Trinité, sans être entravée par Satan qui sera « *lié dans l'abîme* ».

9- Que se passera-t-il à la fin de ce règne glorieux du Christ et de ses saints sur la terre ?

- L'Apocalypse nous raconte que Satan « *sera délié de sa prison* » et sortira avec tous ses partisans, pour un dernier assaut contre l'oeuvre du Christ. Mais Dieu viendra au secours de ses bien-aimés, et le précipitera « *dans l'étang de feu et de souffre* ». Satan persévère jusqu'au bout dans la révolte, le refus de servir et d'adorer Dieu, et dans sa volonté constante de nuire, lui, et tous ceux qui l'ont suivi. (lire les chapitres 20 et 21 de l'Apocalypse et notre commentaire de ce saint livre).
- La séduction diabolique étant définitivement écartée, la « *Jérusalem nouvelle* » sera établie conformément à la pensée première et éternelle du Père, et « *l'Épouse de l'Agneau* » sera resplendissante de gloire et de beauté. « *Le Royaume de Dieu est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.* » (Mt. 22/2)
- C'est alors que « *le Christ remettra tout au Père* ». (1 Cor. 15/24). L'histoire sera achevée, le Salut opéré par le Christ, et tout reviendra à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre Père. (lire le chapitre 15 de la 1^{ère} aux Corinthiens, verset 20-28)
- Il est certain que ce qui aura été réalisé sur terre, conformément à la volonté de Dieu, ne sera pas détruit, mais transfiguré dans la gloire de la « *Jérusalem céleste* ».

10-Y a-t-il un sens chrétien de l'histoire ?

- Certes, et c'est le seul qui soit véritable, parce que inspiré par la Foi. L'histoire du monde entier depuis Adam jusqu'à la Jérusalem céleste est la manifestation concrète et permanente de la Justice et de la Miséricorde de Dieu. Justice, parce que l'homme sera finalement instruit – à ses dépens – de la pensée de Dieu, telle qu'elle nous fut démontrée aussi clairement que possible par le Verbe fait chair, l'Esprit Saint donnant l'intelligence de cette démonstration ; et de sa Miséricorde, parce que le péché aura magnifié l'amour infini du Père. C'est ce que Paul enseignait en écrivant : « *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* ». (Rom. 5/20)
- L'Apocalypse nous présente l'histoire comme le « *livre scellé de 7 sceaux* », c'est-à-dire indéchiffrable, mais dont l'intelligence est donnée aux fidèles par le Mystère de Jésus-Christ ; voici en effet la louange que l'Eglise triomphante adresse à son époux :
- « *Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé et tu as racheté pour Dieu au prix de ton sang des hommes de toutes races, langues, peuples et nations, et tu as fait d'eux un Royaume de prêtres et ils règneront sur toute la terre.* » (Ap. 5)

11-Qu'appellez-vous la « Jérusalem céleste » ?

- C'est l'achèvement de l'Homme - homme-femme - qui « *sera rempli de toute la plénitude de Dieu* » (Eph. 3/17-19). Il recevra l'empire sur tout l'Univers et la pleine liberté, avec les propriétés du corps glorieux, telles qu'elles nous ont été montrées lors de la Transfiguration et de la Résurrection de Jésus-Christ. « *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, et je vais vous préparer une place* ». (Jn. 14/3) L'homme ne sera plus limité aux étroites conditions de la vie terrestre, il atteindra la plénitude de son être, dans le développement parfait de toutes ses possibilités de connaissance et d'amour. Il participera au bonheur et à la gloire de Dieu, réalisant dans son couple la parfaite image et ressemblance de la Sainte Trinité.
- Jean nous a fait la description anticipée de la « Jérusalem céleste », (Ap. ch.21-22), en portant à leur perfection les anciennes prophéties d'Isaïe, et il n'y a rien à ajouter à un texte qui ne laisse rien à désirer ni en clarté, ni en beauté, ni en poésie.

12-Comment savez-vous toutes ces choses ?

- Elles sont l'objet des Promesses de Jésus-Christ, celles qu'il nous a faites personnellement dans son Evangile, et celles qu'il nous a transmises par le ministère des Apôtres. Car entre sa résurrection et son ascension, il les a initiés à l'intelligence des Ecritures (Lc. 24/45). Saint Irénée affirme que les apôtres avaient « *la science parfaite* ». Il suffit donc de les lire et de les méditer par la règle de la foi et l'assistance du Saint Esprit pour obtenir soi-même cette science. Le chrétien instruit peut donc facilement se situer dans l'histoire du monde et du Salut, et connaître les « *signes des temps* » (Lc. 12/54-56). Jésus en effet nous a dit : « *Voici que je vous ai tout dit à l'avance.* » (Mc. 13/23)

oooooooo

Le Catéchisme Trinitaire

Chapitre 24

Le Royaume de Jésus-Christ

1- Quel est l'ouvrage le plus urgent et le plus important que le chrétien doit entreprendre en ce monde ?

- Le Seigneur nous le dit : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné en surabondance* ». Le chrétien doit faire tous ses efforts pour réaliser dès maintenant la justice de ce Royaume. (Lc. 9/59-62, 12/31)

2- Pouvez-vous donner les principales caractéristiques de ce Royaume ?

- Oui, ces caractéristiques sont radicalement opposées à celles des royaumes de ce monde. C'est ce que Jésus disait en comparaisant devant Pilate : « *Je suis roi, mais ma royauté ne procède pas de ce monde* » (Jn. 18/36) Les Royaumes de la terre en effet, comme l'histoire l'a amplement démontré jusqu'à nos jours, s'inspire de l'impiété, de l'injustice, de la haine, du mensonge, de la guerre, de la misère et de la mort. Au contraire, le Royaume de Jésus-Christ est celui de la piété, de la justice, de l'amour, de la vérité, de la paix, du bonheur et de la vie.

3- Croyez-vous que ce Royaume merveilleux soit possible sur la terre ?

- J'en suis absolument certain en raison des Ecritures prophétiques ; je le demande chaque jour avec foi dans le « Pater » en disant : « *Que ton règne vienne* ».

4- Comment Jésus établira-t-il son Royaume ?

- Dans le moment présent de l'histoire, il l'établit déjà par la persuasion de sa grâce, qui amène un grand nombre d'hommes, dans le secret de leur cœur, à se soumettre à sa souveraineté, à l'aimer, et à désirer le servir. A ce titre, le Règne de Jésus-Christ est déjà en ce monde, à l'intérieur de l'Eglise fidèle. Ce Royaume sera plein lorsque les hommes sauront s'abstenir de tout viol et de toute violence, et comprendront parfaitement le Dessein de la Sainte Trinité sur leur nature. Lorsqu'un certain nombre de fidèles auront atteint cette plénitude d'âge, la « *moisson sera mûre* » (Apoc. 14/15-16), et le Christ enverra ses Anges, et ils enlèveront de son Royaume tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité. (Mt. 15/11) Cette intervention directe et personnelle du Christ, souverain juge et souverain roi, coïncidera avec le « *déluge de feu* » prédit par les Ecritures. Puis le Seigneur se manifestera lui-même « *sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté* ». (Mt. 24/30) et « *toute chair verra le Salut de Dieu* ». (Lc. 3/6) « *Ce Jésus qui vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter* » assurent les Anges aux Apôtres le jour de l'Ascension. (Act. 1/11)

5- Pouvez-vous hâter ce retour glorieux du Seigneur ?

- Assurément, de même que l'incrédulité au cours de l'histoire n'a jamais cessé d'entraver et de retarder la Rédemption, de même il est au pouvoir des fidèles, par leur foi agissant par l'amour, de transformer la mentalité et le coeur de l'homme, et d'amener cette grande révolution psychologique et morale qui préparera immédiatement le retour du Christ. Tel est le plus grand désir de l'Eglise qui, avec l'Esprit Saint, crie dans sa prière : « *Viens, Seigneur Jésus !* » (Apoc. 22/20). Cet appel serait vain s'il ne devait pas hâter la parousie. Mais il ne suffit pas de crier « *Seigneur, Seigneur !* », il faut surtout accomplir la volonté de Dieu et travailler à sa propre sanctification.

6- Pensez-vous que le retour du Christ et l'établissement de son Royaume sont proches de nous ?

- Oui, je dis avec Paul : « *Notre Salut est plus proche qu'au moment où nous avons cru* ». (Rom. 15/11-13) et l'apôtre poursuit : « *La nuit est bien avancée et le jour approche. Abandonnons les oeuvres des ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière. Comme en plein jour, nous marcherons avec un beau maintien ; plus de banquets et de beuveries, plus de débauches ni d'impudence, plus de querelles ni de jalousies, mais revêtez le Seigneur Jésus-Christ, et n'accomplissez pas le dessein de la chair, dans la convoitise* ».
- Saint Irénée, disciple de saint Polycarpe, lui-même disciple de saint Jean, nous renseigne sur les temps de la parousie, en nous disant :
- « *Voici ce qu'on trouve déjà dans le livre de la Genèse, d'après lequel la consommation de ce siècle aura lieu le sixième jour, c'est-à-dire la six-millième année (car « mille ans sont à ses yeux comme un jour »), puis ce sera le septième jour, jour du repos, au sujet duquel David dit : « C'est ici mon repos, les justes y entreront » : ce septième jour est le septième millénaire, celui du Royaume des justes dans lequel ils s'exerceront à l'immortalité après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté des enfants de Dieu.* » (Contre les Hérésies, Livre V, 36,3).
- Si nous considérons que 4 millénaires séparent Adam du Christ, nous arrivons bien, après 2000 ans de christianisme, au temps de la fin, et au proche avènement du Royaume.
- En outre un certain nombre de prophéties relatives à l'avènement glorieux du Seigneur sont en train de s'accomplir sous nos yeux.

7- Quelles sont ces prophéties ?

- Jésus prédit avant son retour une apostasie générale : « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc.18/8) Nous y sommes. Comme dit Habacuc dans son cantique (3/2-19) : « *L'olivier ne portera qu'un fruit trompeur, l'enclos sera vidé de ses brebis, plus de bestiaux dans les étables* ». Les apôtres font écho à cette prédiction du Seigneur en plusieurs passages de leurs épîtres, où ils annoncent l'effondrement de la conscience humaine, ce à quoi nous assistons aujourd'hui. (Mt. 24/23-24 ; Act. 20/29-32 ; 1Tim. 4/1-5 ; 2Tim. 3/1 ; 2Pi. 2/1, 3/3...)
- D'autre part, Pie XI dans son encyclique sur le communisme athée (« *Divini Redemptoris* », 1937) a identifié cet athéisme avec l'homme d'iniquité qui « *doit paraître dans les derniers temps* » suivant la prophétie de Paul, (2 Thess. 2/3s). Au XXème siècle donc.

- Jésus a prédit que l'Évangile serait annoncé parmi toutes les nations ; et en effet : malgré la fureur de l'impiété et de l'athéisme, le nom de Jésus a été proclamé sur la terre entière.
- Voyez notre travail sur l'Apocalypse.

8- Qu'appelle-t-on la Parousie ?

- Le mot signifie « présence ». Il indique que le Seigneur Jésus avec ses saints sera corporellement présent, non plus seulement sous les apparences eucharistiques, comme dans l'Église d'hier et d'aujourd'hui, mais manifestement avec son corps glorieux comme il l'était avec ses apôtres durant les 40 jours qui suivirent sa résurrection.

9- Les apparitions de la bienheureuse Vierge Marie (Salette, Lourdes, Fatima...) vous paraissent-elles des événements importants ?

- Oui, l'Église les a considérées comme tels après en avoir soigneusement vérifié l'authenticité. Marie est venue appeler l'humanité à la conversion et l'Église à la pénitence. Elle a tenté de réveiller, en mère attentive, les vierges folles et les vierges sages avant l'arrivée de l'époux. (Mt. 25/1-13) Ces appels pourtant pathétiques et ces menaces terrifiantes (la Salette, Fatima...) n'ont, hélas, pas été entendus. C'est pourquoi le peuple chrétien a été frappé des divers fléaux qu'elle avait annoncés, en attendant ceux qui viendront encore. Mais Marie a prédit aussi que ces vrais fidèles parviendraient à la plénitude de l'âge du Christ, son Fils. Elle est donc l'annonciatrice du Royaume. (Lire notre travail sur la Salette : l'Apocalypse de Notre Dame)

10-Quelle sera l'occupation des hommes pendant le Règne du Christ sur la terre ?

- Ils travailleront d'abord à leur pleine sanctification et à la gloire du Père, avec l'ardeur et le zèle qu'ils mettent aujourd'hui à travailler à leur perte et à la satisfaction de leurs convoitises terrestres. C'est au cours de cette période qu'ils s'adapteront à une biopsychologie vraiment conforme à la pensée de Dieu, qu'ils laisseront « *l'arbre de la connaissance du bien et du mal* » pour enfin goûter à « *l'arbre de la vie* ».
- Et, comme le dit saint Irénée : « *Ils s'exerceront à l'immortalité* ».

11-Y aura-t-il une nouvelle Révélation avec le retour du Seigneur ?

- Non, mais seulement la manifestation claire et évidente de tout ce qui nous était dit antérieurement. En effet, le Royaume est établi « *dès la création du monde* », (Mt. 25/34) selon la parole de Jésus qui disait également aux Juifs qui refusaient de croire en Lui : « *C'est la parole que j'ai prononcée qui vous jugera au dernier jour* » (Jn. 12/48). Ce Royaume fut pleinement réalisé Nazareth, au foyer de Joseph.

12-Vous pouvez donc être dès maintenant citoyen du Royaume du Christ ?

- Certainement : il suffit que j'ai la foi pleine et exacte - celle de saint Joseph et de sainte Marie - qui a déterminé la venue première du Christ, comme législateur du Royaume, et qui appellera sa seconde venue comme Juge et Roi universel. Cette foi pleine et exacte est celle qui rend à Dieu toute paternité et promet pour le royaume qui vient l'avènement des fils et des filles de Dieu.

- C'est pourquoi je rends grâce à Dieu, qui, par le don qu'il m'a fait de la foi, « m'a arraché à l'empire des ténèbres, et m'a transféré dans l'admirable Royaume de lumière du Fils de son Amour ». (Col. 1/13)

○○○○○○○

Hymne de la fête du Christ-Roi

Laudes :

*L'étendard triomphant du Christ est dressé jusqu'au bout du monde
Nations en prière venez, applaudissez le Roi des rois.*

*Ah ce n'est pas par des combats, ni par la crainte ou la violence
Mais élevé sur le gibet le Christ attire tout à Lui.*

*La ville où règne le bonheur est celle dont le Christ est roi
Et qui s'efforce d'obéir aux préceptes venus du Ciel.*

*Silence aux armes plus de guerre, les traités assurent la paix,
Et la concorde peut sourire en cette ville où l'ordre règne.*

*Fidélité dans le mariage, intégrité de la jeunesse ;
Les foyers sont comblés de joie dans le mystère eucharistique.*

*Que resplendisse enfin sur nous cet idéal si désirable ;
Que la terre à ta paix soumise t'adore seul ô Roi très doux !*

*La gloire à toi Seigneur Jésus, toi qui gouvernes l'Univers,
Avec le Père et l'Esprit Saint durant les siècles éternels. Amen.*

○○○○○

